

H

HABITANT (z'habitant, zabitan) n. m. *Arch.* || Personne qui réside sur une habitation* ; Par ext. Cultivateur. 1824 *Il m'a dit être en recouvrement et m'a prié de lui trouver une place chez quelque habitant.* (REJ : 334) [...] *il n'y avait pas d'école ici, simplement une grande maison de riches habitants de la terre [...].* (GAF : 25) **ÉTYMOL.** : Du fr. du XVII^e s. *habitant* : « cultivateur », par le vocab. des Isles (CHA : 599).

HABITATION n. f. || Exploitation agricole ; Champ cultivé. 1704 [...] *quelques uns des habitans* ayant mesmes des habitations jusques à deux lieues dans les montagnes.* (RTD : IV, 108) *Il travailla à l'habitation de 8 à 15 ans.* (QUO 18.06.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. du XVII^e s. *habitation* : « domaine agricole », par le vocab. des Isles (CHA : 597). ♦ V. **travailler l'habitation, sabre d'habitation** → **emplacement, engagé, malabar, tamoul**

HADJI n. m. || Musulman ayant fait le pèlerinage de la Mecque. *C'est la première fois que tant de hadjis se réunissent pour se souvenir de leur voyage en terre sainte, déclarait ému I. A.* (JIR 06.05.91) **ÉTYMOL.** : De l'arabe ḥāǧǧi : même sens, par l'hindi (BOL : 161).

HAFEZ n. m. || Élève d'une médersa* ayant terminé l'apprentissage du Coran. *À la médersa, il enseigne la lecture du Coran et l'étude des « kittaabs » en urdu et guzrati. En même temps, il apprend le livre sacré par cœur et devient hafez.* (JIR 23.08.91) **ÉTYMOL.** : De l'arabe ḥa:fiz : « qui connaît le Coran par cœur ».

HALAL (alal) adj. || (Pour une viande) lorsque l'abattage de l'animal a été accompli selon les rites musulmans. *Le propriétaire des lieux Issop L., exploite deux boucheries halal où il écoulait notamment des poulets provenant de l'abattoir clandestin.* (JIR 19.02.92) **ÉTYMOL.** : De l'arabe ḥalāl : « licite », par l'hindi (BOL : 7).

HÂLER V. râler

HÂLEUR DE PIOCHE V. râler

HAMI V. ammi

HARENG (z'hareng) n. m. || [*doules sp.*] Nom donné à un poisson appelé aussi « hareng blanc » ou « poisson blanc ». *J'ai acheté un z'hareng tout à l'heure.* (GAQ : 52) **ÉTYMOL.** : Par changement de référent (CHA : 902).

HARICOT JAUNE n. m. || Haricot mûr (par opposition au haricot tendre* ou en lame*). V. **jaune**. **ÉTYMOL.** : *Jaune* peut désigner un fruit ou un légume « qui est à un état de mûrissement intermédiaire entre le vert et le mûr ». Mais il s'agit ici d'une composition avec l'adjectif de couleur, fréquente en fr. run. : « haricot rouge, blanc, noir, sang de bœuf... »). V. p. ex. **embrocal**

HARO [METTRE / TIRER LE HARO [sur]] v. tr. indir. || Critiquer publiquement ; Discrediter. *L'essentiel pour moi, est de ne pas tirer le haro sur tel ou tel corps de métier.* (QUO 11.10.90) *Cette mère de deux garçons élèves au collège Gaston Crochet ne partage pas les idées de ceux qui politisent le débat, en mettant le haro sur un prof.* (QUO 27.04.93) **ÉTYMOL.** : Par composition.

HAUTS [les] n. m. plur. || Régions élevées. *Terre Sainte a accueilli les familles des Hauts ruinées par la crise du géranium* dans les années 50 [...].* (QUO 06.07.91) *Cherche JF sérieuse, gentille, polie, des Hauts pour s'occuper d'un ménage [...].* (QUO 21.12.90)

SÉMANT. : Le sens de *haut* : « terrain élevé » est donné comme vx. et dial. par le PR. En fr. run. le terme entre dans la composition de nombreux toponymes et de nombreuses loc.

◆ Désignant des personnes : *créole des hauts, petit blanc (des hauts), pipe-les-hauts*.

◆ Désignant des végétaux : *bois de couleur des hauts, tamarin des hauts, palmiste des hauts*, etc. ANT. : **les bas**

HAZIER n. m. *Arch.* || Bois, fourré, taillis. 1801 [...] nous avons été obligés de nous en frayer une parmi des haziers fourrés, remplis de bois en travers. (BOV : I, 354) *Le grand Hazier, fortement morcelé, est désormais exploité par J. C. T. [...].* (ÉCH 10.01.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 689). LING. : Le terme n'est plus utilisé que dans des toponymes, p. ex. le « Grand Hazier ».

HERBAGES (zerbages) n. m. (le plus svt plur.) || Plantes médicinales entrant dans la composition des tisanes*. [...] *le garçon est parti faire des prières sur sa tombe et a mis des herbages sur sa main, le lendemain quand le médecin est revenu, sa main avait fini de guérir.* (QUO 21.01.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 890). SYN. : **herbes** [1] → **tisane, tisaneur**

HERBES [1] n. f. (tjrs plur.) || Herbes médicinales. [...] *des fruits à cueillir pour Madame Louis et des herbes pour toutes sortes de tisanes* [...].* (GUT : 66) *Il y a encore trop d'avortements clandestins [...] avec des tisanes* d'herbes [...].* (TEM 28.12.82) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (FEW : IV, 404, 2). SYN. : **herbage** → **tisane, tisaneur**

HERBES [2] n. f. (tjrs plur.) ||

I. Mauvaises herbes. *On peut y voir pousser des herbes et même un pied de papaye*.* (TEM 20.05.83)

II. Fourrage. [...] *et qui continue à l'utiliser pour aller chercher des herbes pour ses animaux.* (QUO 29.01.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 889). ◆ De nombreuses loc. servent à désigner des variétés d'herbes* : ~ à **bouc**. — ~ à **tangue**. — ~ à **tortue**. — ~ **chinois**. — ~ **d'Eugène**. — ~ **de l'eau**. — ~ **dure**. — ~ **la mare**. — ~ **tapage**. — ~ **la tension**. — ~-**pays**, etc. ◆ **dans l'herbe** : [loc. adv.] Envahi par les mauvaises herbes (syn. : **enchiementé**). 1812 *Sur le soir j'ai été voir la plantation de cannes* d'en bas*, elle est dans l'herbe.* (REJ : 21)

HÉRISSON PAYS V. **pays**

HEURE DE BRELOQUE V. **breloque**

HEURES (mauvaises heures) n. f. plur. || Heures dangereuses (du point de vue de la superstition). *Il travaille* donc avec le Dieu Mini, dieu-prêtre qui porte toujours une barbe ; il est le dieu des « mauvaises heures », c'est-à-dire midi et minuit [...].* (SAM : 140) ÉTYMOL. : Par composition.

HIABE V. **yab**

HISTOIRE (zistoire, z'histoire) n. f. || Fable, histoire incroyable, semblable à un conte, à une légende. ÉTYMOL. : Le t. sert à de nombreuses compositions, essentiell à l'aide des noms de *Petit-Jean* et de *Grand-Diable*, qui sont les héros principaux des contes populaires créoles. ◆ ~ (de) **grand diable** : Conte narrant les aventures de Grand Diable*, adversaire privilégié de Petit Jean*. *Tout ce mauvais monde* qui, tout à l'heure, s'était moqué d'elle et qui venait d'habitude, le soir, causer* devant la porte et raconter des « z'histoires grand diable ».* (BAN : 16). — ~ (de) (**petit / ti**) **jean** : Conte narrant les aventures de Petit Jean ; Par ext. Une « histoire à dormir debout ». [...] *et ne nous satisfaisons pas de zistoires Ti-zean quand nous exigeons des actes* (QUO 13.01.91). — ~ de (**petit / ti**) **jean-grand diable** : Composition à partir des deux express. précédentes, avec le même sens. *Soubaya, vieux frère ! Tu te racontes des histoires de Prit Jean-Grand Diable !* (GAF : 52). — ~ (de) **bébête** : Histoire incroyable, mettant en scène l'intervention de bêtes*. *Nous avons encore en tête ce zistoire-bébête d'un dancing de Saint-Gilles.* (QUO 19.12.92)

HISTOIRE DE LOI n. f. || Procédure judiciaire; Par ext. « Ennuis » avec la justice ou ses représentants. *Quand on est pauvre et pas instruit, les histoires de loi font peur.* (CHM: 18)
ÉTYMOL.: Par composition avec *loi*: terme générique désignant tous les représentants de la loi. → **affaire (de justice, de loi)**

HISTOIRE PAYS V. **pays**

HIVER n. m. || Saison fraîche (avril à septembre). *Premières hésitations pour retrouver l'entrée du sentier: « c'est l'hiver, les herbes* ont poussé » s'excuse notre guide.* (QUO 12.04.91)
ÉTYMOL.: Par changement de référent.

HIVERNAGE n. m. || Saison chaude et pluvieuse. *Les rivières, que l'hivernage rendait torrentueuses, étaient passées à gué et seule l'extraordinaire sûreté de pied des porteurs rendait ces traversées possibles.* (BAN: 150) **ÉTYMOL.**: Le changement de référent s'explique par le fait qu'il s'agit de la saison où les navires devaient se mettre à l'abri des cyclones* (CHA: 904).

HOMME DE COUR V. **cour** [2]

HOMME-FEMME n. m. *Rare. Péj.* || Homosexuel. *Ce fut plus inattendu que [...] la venue de Mireille, l'homme-femme qui chantait pour le manger-cuit*.* (GAF: 107) **ÉTYMOL.**: Par composition.

HONNÊTETÉ n. m. ||

I. [tjrs plur. *Arch.*] Marques de civilité. *1801 Les honnêtetés que nous recûmes chez M. Az [...] faillirent à nous faire oublier le volcan et nos projets de voyage*.* (BOV: II, 87)

II. Par ext. *Politesse.* *Papa tient dans ses mains son chapeau à larges bords. Dans ses mains, bien sûr, la politesse commande à cause de la directrice, et papa, que toujours maman me citait en exemple, sait ce que c'est que l'honnêteté.* (GAF: 47) **ÉTYMOL.**: Du fr. arch. (CHA: 824).
SÉMANT.: Le terme est noté comme vx. dans le PR. ♦ **faire des honnêtetés**: Recevoir qqn. avec toutes les marques de civilité. *1733 Nous avons donc été chez le gouverneur qui nous a reçu à son ordre, c'est-à-dire très poliment, faisant beaucoup d'honnêtetés à notre capitaine [...].* (RTD: IV, 344)

HORLKÉ V. **oulké**

HOULEUR V. **rouleur**

HUILE V. **huile plagnol, bancoulier, tantan**

HUILE PLAGNOL n. f. || Huile d'olive. *Ajoutez 2 cuillers d'huile plagnol ou d'huile ordinaire.* (DUB: 16) **ÉTYMOL.**: D'après le nom de la marque.

I

ÎLE V. **grande île, île rouge, île-sœur**

ÎLE ROUGE [P] n. pr. || Madagascar. *À noter que ces foies gras qui sont vendus à des prix dérisoires dans l'île rouge, avec les taxes douanières diverses, arrivent chez nous quasiment au même prix que celui de France**. (VIS 17.06.91) **ÉTYMOL.** : ? Par métaphore de la couleur dominante des sols. → **grande île, mada, tana**

ÎLE-SŒUR [P] n. pr. || Maurice. *Racine Tatane est reparti pour l'île-soeur [...]*. (ÉCH 07.03.91) **ÉTYMOL.** : Composition datant du début du XX^e s., probabl^t d'orig. mauricienne.

ÎLET (îlette) [ilet] n. m. || Petit plateau, parfois suspendu à plusieurs centaines de mètres au-dessus des ravines*. *Bien souvent, cependant, la visite de plusieurs îlets du cirque* imposait de passer une nuit là-bas.* (QUO 16.04.91) *L'îlet Quiquina, village perdu entre les gorges de la Rivière des Pluies, a toujours produit de la songe**. (ÉCH 04.07.91) **LING.** : Le terme entre dans la composition de nombreux toponymes. **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou du fr. (CHA : 782). ♦ **îlet pendillé** : Lieu d'accès très difficile (m. à m. « îlet suspendu dans le vide ») ; Par ext. « trou ». [...] *alors choisissons nos représentants, les meilleurs, qu'ils viennent du Nord, du Sud ou de l'îlet Pendillé.* (QUO 23.05.81)

ÎLETTE V. **îlet**

INDE V. **coq d'inde, figue des indes, margoze de l'inde, tamarin de l'inde**

INDIANITÉ n. f. *Didact.* || Racines culturelles et religieuses indiennes*. *Une demi-douzaine de jeunes Indiens* qui, depuis trois ans déjà, font des recherches sur l'indianité à la mode réunionnaise**. (QUO 27.07.92) **SYN.** : **malbarité** → **malabar, tamoul**

INDIANOCÉANISME n. m. *Didact.* || Sentiment de l'existence de solidarités (historiques, culturelles, etc.) entre les îles de l'Océan indien. *José P. répond avec son franc parler : j'ai choisi l'ambition pour nos enfants, j'ai refusé le nombrilisme facile de l'indianocéanisme, vision restrictive du monde où se complaisent ceux pour qui notre avenir se limite dans cette partie de l'Océan Indien.* (QUO 04.11.91) **ÉTYMOL.** : Néologisme créé dans les années 60 par Camille de Rauville, écrivain mauricien. → **coi, créolie**

INDIA-OCÉANIQUE (indianocéanique) adj. *Didact.* || Relatif aux îles de l'Océan indien. [...] *de favoriser la connaissance des systèmes socio-culturels india-océaniques [...]*. (QUO 27.03.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *indianocéanisme* : « sentiment de l'existence de solidarités (historiques, culturelles, etc.) entre les îles de l'Océan indien ». → **coi, créolie**

INDIEN, enne n. et adj. || Réunionnais(e)* dont les ancêtres sont nés aux Indes ; Relatif à ces personnes. *Et tant pis si celui-là, parfois, sonne de manière péjorative aux oreilles des Indiens de l'île : il est pratique, il dit bien ce qu'il veut dire.* (QUO 27.07.92) **ENCYCL.** : Les Indiens, comme les Arabes* sont originaires de l'Inde. Mais les premiers sont de religion tamoule* et originaires le plus souvent de la région de Coromandel tandis que les seconds, de religion musulmane, sont majoritairement originaires du Goudjerat. **SOCIOL.** : Le t. n'est plus guère employé communément pour désigner des personnes. ♦ V. **fête indienne** **SYN.** : **malabar, tamoul**

INDIEN V. bâtard indien-chinois

INDO-CAFRE n. m. (et f.) *Arch. Rare.* || Métis indien(ne)* cafre* (cafrine). [...] *dit un indo-cafre d'une stature herculéenne [...].* (CAF 03.05.45) **ÉTYMOL.** : Par composition. **SOCIOL.** : Ce type de dénomination n'a probabl't jamais existé ailleurs qu'à l'écrit.

INDO-CRÉOLE n. m. (et f.) *Arch. Rare.* || Indien(ne)* né dans l'île. *Les anciens gros propriétaires ayant morcelé leurs domaines, de nombreux indo-créoles ont profité de ces mutations.* (CAF 20.03.45) *Jolie indo-créole de quinze ans, Tangon est, avant tout, très espiègle.* (CAF 27.03.45) **ÉTYMOL.** : Par composition. **SOCIOL.** : Ce type de dénomination n'a probabl't jamais existé ailleurs qu'à l'écrit.

INDUSTRIEL V. rhum industriel

INFORMER [1] [à] v. tr. indir. || Communiquer une information. *Jusqu'à l'heure*, il y en a encore plein ! informe aux juges « effondrés » le prévenu qui relate qu'il a contacté la municipalité pour qu'elle vienne détruire avec un bull-dozer ce champ de zamal*.* (JIR 05.06.91) *L'Association Jeunesse Ravine Blanche (AJB) informe à ses adhérents [...].* (QUO 13.03.91)

INFORMER [2] [avec] v. tr. indir. || S'informer, se renseigner. *J'ai informé avec Madame pour connaître* où reste* Joseph.* (Oral : 1980)

INSTALLER UN CORPS v. intr. || Faire les préparatifs (toilette mortuaire, etc.) d'une veillée funèbre. *Monsieur Villentroy est mort ! répéta-t-il. J'ai aidé son frère à installer son corps, j'ai allumé des lampes.* (LAA : 61) → **canapé, deuilleur**

INSTANT V. entrer un instant

INSULTEUR n. m. || Personne qui profère des insultes ; Grossier personnage. *Nous nous demandons s'il ne faut pas féliciter le député-maire de s'être ainsi démasqué et d'avoir montré son vrai visage : celui d'un irresponsable insulteur.* (QUO 17.10.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation.

INTER-CAMPAGNE n. f. || Période comprise entre deux campagnes sucrières*. *Pendant l'inter-campagne, elle ramassait les ylang-ylang et elle était payée au poids.* (QUO 29.12.91) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *campagne* : « période de la coupe* des cannes à sucre ». **SYN.** : **intercoupe, entrecoupe** → **canne, coupe, planteur, usine**

INTERCOUPE n. f. || Saison séparant deux périodes de coupe*. *Quant à François D. il cultive quelques 2 ha de cannes* et un peu de géranium*, ce qui n'est pas incompatible puisque la récolte du goyavier* s'effectue en intercoupe de canne*.* (QUO 09.04.92) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *coupe* : « récolte de la canne à sucre ». **SYN.** : **entrecoupe, inter-campagne** → **canne, coupe, planteur, usine**

INTERVALLE [DANS UN] loc. adv. || Quelque temps après. *Quand le cari* rissolera à nouveau mettre le foie. Dans un intervalle mettre le sang afin qu'il ne reste pas collé aux morceaux.* (DUB : 4)

J

JABOT V. **gros jabot**

JACO V. **jacquot**

JACQUES (jaques) n. m. ||

I. [*artocarpus integrifolia*] Arbre portant un fruit volumineux, à peau hérissée de petites excroissances, jaune verdâtre, contenant des gousses comestibles au parfum très prononcé (SYN. : **ped de jacque, jacquier**). *D'ailleurs, pour la menuiserie, les gens plantaient plutôt des jacques dans leurs cours*. Et aussi des manguiers*, pour faire les planches des cercueils.* (QUO 22.08.92)

II. Le fruit, consommé en cari* lorsqu'il est vert et plus rarement (à cause de son odeur jugée parfois déplaisante) comme un fruit lorsqu'il est mûr. *D'un coup de sabre*, il fit choir un gros jacques mûr qui empestait l'air de son odeur entêtante.* (LAB : 90) ÉTYMOL. : Du malayam *tsaka*. Le terme est parvenu à la Réunion soit par l'indo-port. soit par le fr. (CHA : 675). ♦ - **dur** : Variété de jacques. - **marron** : V. **marron**. - **osso** : Variété de jacques à la pulpe molle. V. **osso. être pris dans la colle jacques** : V. **colle. tête de (gros) jacques** : [*Insult.*] Grosse tête. V. **gros jacques**. [...] *cette grosse tête de gros jacques à jacquier* qui vous goulupiate* le manger* en moins de deux [...].* (GAF : 12)

JACQUIER n. m. || [*artocarpus integrifolia*] Grand arbre portant sur son tronc un fruit volumineux, à peau hérissée de petites excroissances, jaune verdâtre, contenant des gousses comestibles au parfum très prononcé. *1804 Le jacquier est un bel et grand arbre [...].* (BOV : I, 218) ÉTYMOL. : Par dérivation de jacques*. SYN. : **ped de jacques, jacques**

JACQUOT (jaquot, jako, jaco) [1] n. m. || Singe. [...] *en 48, elle avait dû grimper dans la charpente, comme un vrai jacquot, pour échapper à cette crue de ravine* qui montait, montait, montait.* (GAA : 11) ÉTYMOL. : Du fr. dial. : *jaquot* ou *jacquet* : « niais, imbécile » dans les parlers de l'Ouest (CHA : 887). SYN. : **make**

JACQUOT (jaquot, jako, jaco (malabar)) [2] n. m. || Personnage incarnant le singe Hanuman, personnage du Râmâyana, dans des processions tamoules*. *C'est ainsi que un des derniers jacquots de l'île fera un défilé agrémenté de démonstrations acrobatiques depuis le chemin* Bois Rouge jusqu'au koïlou* [...].* (QUO 12.04.91) ÉTYMOL. : Le passage de « singe » à « danseur participant à des processions » s'explique sans doute par le costume porté par le personnage. *Jacquot malabar** est une composition (CHA : 1033) V. **malabar**. On peut aussi proposer, du fait que le costume du danseur est très coloré, que l'étymon soit *jacquot* : « perroquet ». ♦ **danser jacquot** : Danses et acrobaties effectuées par le jacquot* lors de processions tamoules*. *Un peu comme ce fameux « danser jako », on parle toujours du moringue* mais on ne le voit jamais [...].* (QUO 03.06.91) → **malabar, tamoul, pongol**

JAKO V. **jacquot**

JALOUSERIE n. f. || Envie, haine. *C'est une protection contre « la malice* », « la jalouserie » (vandienin) des gens qui ont « le cœur sale* ».* (SAM : 62) ÉTYMOL. : Par dérivation. → **gros cœur**

JAMBER DU TABAC v. tr. *Spéc.* || Mettre des feuilles de tabac à sécher. 1826 *François a jambé du tabac toute la journée.* (REJ : 502) ÉTYMOL. : Du fr. (t. tech.) ou par métaphore, les feuilles de tabac étant mises à sécher par paquets posés à califourchon sur des cordes.

JANGADE V. **gingade**

JAQUES V. **jacques**

JAQUOT V. **jacquot**

JAUNE adj. || Qui est à un état de mûrissement intermédiaire entre le vert et le mûr. 1924 *Le chemin coupe à travers des champs de maïs* jaunes.* (LEU : 121) *Pour savoir si l'avocat* est jaune, on en cueille un et on le secoue près de son oreille.* (Oral : 1978) ENCYCL. : La consommation de nombreux fruits (mangues*, etc.) à ce degré de maturation est très appréciée.

JAUNE V. **créole jaune, liane jaune, maladie jaune, patte jaune, quai de jaune, riz jaune**

JEAN V. **histoire de petit jean**

JETAGE DE SORT n. m. || Action de jeter un sort. [...] *si vous avez été l'objet d'un jetage de sort [...] vous mettrez un terme à l'offensive sorcière en jetant le sortilège à la mer.* (GUI : 82) ÉTYMOL. : Par dérivation. → **sorcier, traiteur, bobineur, gratteur de petit bois, magigador, tisaneur, docteur marron**

JETER AUX VAVANGUES V. **vavangue**

JETER SON CORPS v. intr. || Se suicider (en se jetant du haut d'un rempart* p. ex.). *Si ce n'était pas l'enfant que j'ai à faire grandir* je crois que j'aurais « jeté mon corps » depuis longtemps [...].* (CHM : 34) *C'est de ce perchoir que José menace de « jeter son corps » en bas.* (QUO 15.05.82) ÉTYMOL. : *Corps* permet d'exprimer le caractère réfléchi de l'action. En ce sens, le t. est sorti de l'usage fr. au XVII^e s. mais est conservé dans les dial. de l'Ouest (CHA : 733). SYN. : **tuer son corps** [I]

JEU DE MOTS n. m. || Devinette. [...] *D'acteurs et de créateurs qu'étaient nos grands-pères, nous nous retrouvons consommateurs de modes de vie d'importation : plus d'histoires racontées aux petits ; plus de « jeux de mots » ; plus de création de formes proverbiales. [...].* (TEM 29.11.91) ÉTYMOL. : Par extension, le terme s'appliquant à toutes les catégories de devinettes, attrapes, énigmes, etc. → **sirandane, devinaille**

JEUNE GENS n. m. et adj. || Célibataire. *Dans le temps où tu étais jeune gens [...].* (GAQ : 141) *G. était un vieux jeune gens qui allait doucement.* (TEM 28.07.83) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 889).

JEUNE VIE n. f. || Jeunesse. *Dans notre jeune vie, on s'amusait beaucoup mieux.* (QUO 29.09.91) ÉTYMOL. : Le PR note : « (avec un nom désignant une période) qui appartient aux personnes peu avancées en âge ». On trouve des expressions analogues : *jeune âge, jeune saison, jeunes ans* (FEW : V, 94, 2).

JINGADE V. **gingade**

JOCKEY n. m. || Dresseur de coq de combat. *Ici intervient le rôle d'un personnage important : le jockey. Celui-ci, pendant des mois apprend à son protégé les manières de se croiser ou d'esquiver les coups [...].* (HWM : 30) ÉTYMOL. : ? Par extension du sens. → **bataille de coqs**

JOINDRE v. tr. || Rejoindre. *Nous venons la joindre pour aller dans la boutique*.* (Élève : 1978) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 893).

JOINT V. **râleur de joint**

JOLI, ie adj. || Beau, agréable, convenable. *Ticien aurait aimé les entourer de jolies manières.* (GAQ : 203) *Je suis très content avec Annick parce que sa lettre était très jolie.* (Élève : 1978)

JONGADE V. **gingade**

JOSÉ(E) V. **mangue josée**

JOUAN V. **mangue jouan**

JOUE V. **côté de joue**

JOUE DE FESSE n. f. || Fesse. *Les filles ne s'asseyaient que par une demi-joue de fesse sur le bout du bout du banc.* (GAF : 123) ÉTYMOL. : Par métaphore.

JOUER À BŒUF VOLE v. intr. || Être très crédule. *Il faut venir au Conseil municipal pour admirer ces adultes jouer à « bœuf vole ». Un tableau inoubliable.* (TEM 07.06.91) ÉTYMOL. : Du jeu de *pigeon vole* pour accentuer l'idée de crédulité.

JOUER AUX CANETTES V. **canette**

JOUER CADOQUE V. **cadoque**

JOUER CANETTES V. **canette**

JOUER KADOK V. **cadoque**

JOUER LA ROUE v. intr. || Jouer à un jeu d'enfants consistant en une course effectuée en faisant rouler devant soi un vieux pneu de voiture, en le guidant à l'aide de deux bâtons. *Jouer la roue, un souvenir inoubliable, une activité lucrative qui a aujourd'hui complètement disparu et qui a fait le bonheur de plus d'un gamin.* (QUO 15.03.92) ÉTYMOL. : Par composition.

JOUER MORINGUE V. **moringue**

JOUER TI CASE v. intr. || Jouer à la dînette. *Julia jouait « ti-case » avec les enfants du voisinage.* (TEM 19.04.83) ÉTYMOL. : Par composition (m. à m. « jouer à la petite maison »). V. **case**

JOUJOUTE n. m. || Joujou, jouet. *Ce jeu là peut sembler inintéressant... Cela est sans doute vrai pour un marmaille* riche habitué à des joujoutes que l'on fait venir de dehors*.* (GAQ : 35) ÉTYMOL. : Du fr. dial. *faire joujoute, aller joujoute*: « jouet », *jujute*: « jouet » (FEW : V, 39, 1). → **baba de chiffon, poupée créole, poupette**

JOUR V. **barre de jour, fait-jour, fête des dix jours, jour de l'an tamoul**

JOUR DE L'AN TAMOUL V. **tamoul**

JOURNALIER AUTORISÉ / PERMANENT n. m. || Personne employée à titre précaire (par une municipalité). *Ce départ a été comblé par l'arrivée « d'employés municipaux sur des contrats de journaliers autorisés ». C'est-à-dire d'agents auxiliaires temporaires des collectivités territoriales qui ne bénéficient pas du statut de la fonction publique territoriale.* (QUO 27.04.91) *Les journaliers permanents sont recrutés en qualité d'agent contractuel [...].* (QUO 27.04.91) ÉTYMOL. : Par dérivation.

JOURNAL-PERCALE n. m. || Rumeur publique, commérages. *Je lui disais [...] qu'elle était la rédaction en chef du plus beau journal percale de Saint-Denis.* (ALV : 51) ÉTYMOL. : Par composition avec *percale*: « tissu bleu dont on faisait jadis les vêtements des journaliers d'habitation* » (CHA : 1014). Le t. a d'abord désigné les bruits qui couraient sur les habitations*, p. ê. parce que le tissu, après de nombreux lavages, perdait sa couleur initiale (d'où l'idée de mensonge, de commérage). SYN. : **la di la fé**

JOURNÉE [EN] loc. adv. || En étant payé à la journée. *Étant petites on a travaillé au Dimi-tile, en journées, chez M. Pierre P.* (QUO 09.09.91) ♦ V. **travailler en journée** → **journalier**

JUMENT n. f. *Insult.* || Garce; Femme de mauvaise vie. [...] *elle prit son chemin en maugréant contre cette jument de Manda [...].* (GAQ: 81) **ÉTYMOL.**: Peut-être par extension du fr. (fig. et fam.) *jument poulinière*: «femme qui a de nombreux enfants, matrone» (PR). Cependant, certains dial. possèdent des termes comportant l'idée de luxure, de paillardise (FEW: V, 64, 1). → **femme-désordre, femme de vie**

JUNGADE V. **gingade**

JUREMENT n. m. || Injure, insulte; Mot grossier. *Elle [...] préparait des jurements et mauvais causements**. (GAQ: 106) *C'est un jurement répond M. Hélène à qui je demande ce que signifie Totosse.* (Oral: 1977) **SÉMANT.**: Pour *jurement*, le PR note «vieilli. exclamation, imprécation sacrilège proférée par dérision ou dans une intention d'offense».

JURER [1] v. tr. || Injurier, insulter qqn. *Ce jour-là, en dedans de lui-même, Zidore, d'un gros mot, jura son ami blanc**. (PAZ: 50) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (CHA: 891). **SYNT.**: Pour le PR, la construction transitive est vieillie.

JURER [2] v. intr. || Dire des mots grossiers. *Je n'aime pas que maman jure, surtout devant Josiane.* (CHM: 63) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (CHA: 891).

JUS DE CANNES n. m. || Jus sucré obtenu par le broyage des cannes à sucre, lorsqu'il n'est ni épuré ni cuit*. *J'y trouve un goût de jus de cannes, de claire et de vesou [...].* (ALF: 26) **ÉTYMOL.**: Par spécialisation. → **cyindre, déféquer, moulin**

JUS DE TAMARIN V. **tamarin**

JUSTICE V. **affaire de justice**

JUSQU'À CE SOIR interj. || Au revoir; À ce soir. *Je n'oublierai pas répondit Tonin, jusqu'à ce soir.* (GUT: 12)

JUSQU'À L'HEURE loc. adv. || Jusqu'à maintenant; Jusqu'à aujourd'hui. *Mais jusqu'à l'heure, quand je regarde la mer, ou quand je me réveille et que le temps est bon, j'ai encore des regrets.* (QUO 03.11.91)

JUSQU'AUX CALUMETS V. **calumets [1]**

K

KABAR (cabar) n. m. ||

- I. Cérémonie religieuse (d'origine malgache) en l'honneur des ancêtres (SYN.: **bal-cabaret**). V. **service malgache**. *Leur environnement, c'est le kabar, c'est le contact pratiquement direct avec ceux qui ne sont pas musiciens. Leur prestation, c'est souvent dans les « services malgaches* ».* (QUO 09.03.91)
- II. Concert ou prestation musicale destiné à soutenir une revendication politique ou sociale. *À l'occasion d'un kabar marqué par la participation de D. W., ils ont réaffirmé leur mécontentement.* (QUO 17.08.91) *Kabar pour des logements sociaux* (QUO 17.08.91)
- III. [Mod.] Bal ou concert regroupant différents groupes musicaux jouant du maloya traditionnel* ou du maloya électrique*. *Le traditionnel kabar du lycée agricole privé de Bois Rouge à Saint-Paul aura lieu ce samedi.* (JIR 13.12.90)
- IV. [Mod.] Fête, défoulement collectif. [...] *les jeunes excités sillonnent les ruelles, jouant à cache-cache avec les lance-grenade. C'est l'heure du défoulement, du kabar intégral.* (VIS 28.02.91) ÉTYMOL.: Le t. est considéré aujourd'hui comme étant d'origine malg. mais l'étymologie est peu sûre. Le t. ancien est *bal-cabaret* (< de *cabaret*: « lieu où l'on boit » ou du malg. *kabary*: « réunion, assemblée », devenu sous l'attraction paronymique du français *cabaret*, CHA: 1055). Ce t. ancien est aujourd'hui remplacé par *kabar* dont la forme est calquée sur le malg. *kabary*. Ce t. malg. est en effet bien connu à la Réunion, compte tenu des relations anciennes avec Madagascar et il était employé (à des fins de dérision ?) pour désigner toutes sortes de réunions dès le XIX^e s. (cf. 1885 *Le cabar saint-louisien, sous la présidence de son petit maire* [...]). Le petit saint-paulois 24.06).

KABARÉ V. **cabaret**

KABARER V. **kabareur**

KABAREUR (kabarer) n. m. *Rare*. || Musicien qui se produit dans un kabar* (au sens II et III). *Mais pour ce public très jeune, Danyel W. reste bien le roi des kabarer.* (QUO 26.09.92) ÉTYMOL.: Par dérivation de *kabar* (sens II et III): « concert, fête ».

KADER (cader, cadère) n. m. || [*agave vera cruz*] Agave à feuilles glauques, très commun en zone sèche. *Cette exploration [...] se fit avec des zingades* ou jingades* en mâts de kader [...].* (ALO: 20) ÉTYMOL.: ? Du malg. *kady*: « perche, poteau pour jalonner », du fait que cette plante est caractérisée par une hampe florale (appelée mât*) très haute (CHA: 1056)? Du tam. *kaṛṛāṭai* ou *kattalay*: « aloès » (BOL: 171). ♦ **mât de kader**: Hampe de l'aloès. V. **mât de choca**. *On coupe le mât de « cader » et on prend l'intérieur en l'épluchant.* (LAR: 336) SYN.: **choka bleu**

KADOK V. **cadoque, jouer cadoque**

KAF V. **cafre, fête cafre**

KAF MALBAR V. **cafre**

KAIĀNM V. **caïambe**

KAIĀMB, KAIĀMBE V. **caïambe**

KAKAYEMENT V. **cacaillement**

KAL V. **grand mère kalle**

KALBANON V. **calbanon**

KALE, KALLE V. **grand mère kalle**

KALOU V. **calou**

KANAL V. **canal**

KANAPÉ V. **canapé**

KANDJI V. **candee**

KANIKI n. m. et adj. *Fam.* || Un petit morceau (de nourriture) ; Par ext. un individu de petite taille, chétif, malingre. *Raymond s'est mis à la gauche d'Ary pour laisser un petit kaniki tout chétif s'asseoir à mon côté.* (GAF : 28) ÉTYMOL. : Du fr. dial. *canique*: « bille » (CHA : 720). → **chiquette, petit guigne**

KAOUM BA BISSEGAME V. **koumbabishegum**

KARI V. **cari**

KARLI V. **fête de karli**

KARLOM, KARLON V. **carlon**

KARO V. **carreau**

KATSOU V. **quatre sous**

KAVADI, KÂVADY V. **cavadi**

KAVIA V. **cavia**

KAYAMB V. **caïambe**

KERVÉGUEN n. m. *Arch.* || Pièce de monnaie. « *Le Kervéguen* », car on le baptisa du nom de celui qui l'avait introduit, comparé au franc de l'époque, pesait lourd mais ne valait que 0,86. Ces pièces circulaient sans difficultés dans l'île [...]. (LAR : 104) ENCYCL. : Ces pièces de monnaie autrichiennes (des kreutzers d'argent démonétisés) ont été introduites en 1859 dans l'île par le comte de Kervéguen afin de pallier le manque de numéraire. La pièce circula jusqu'en 1879. ÉTYMOL. : Du nom propre *Kervéguen* (riche propriétaire du Sud* de l'île au XIX^e siècle).

KIKOUYOU (kikuyu) [kikuju] n. m. *Mod.* || Herbe très résistante, utilisée comme gazon et comme fourrage. *Le dernier tiers du chemin* (compter environ 450 pas, soit 10 mn depuis la RN2) est recouvert d'un tapis de kikuyu et bordé d'une haie de plantes d'une espèce sous-frutescente.* (QUO 01.11.91) → **chiendent, gazon, traïnasse**

KINA (rhum kina) n. m. *Arch.* || Mélange de rhum* et de vin cuit. *On consommait également du kina et du guignolet.* (DOM : 19) ÉTYMOL. : Par composition (CHA : 1021). → **arack, bourbognac, charrette [3], dodo [2], fangourin, goyavlet, punch, rhum arrangé**

KIOSQUE n. m. || Édicule (construit le plus svt en forêt) destiné à abriter les pique-niqueurs. *Ce jeune homme du Vincendo, âgé de 19 ans, apprécie les kiosques sous lesquels il pique-nique en famille, après avoir grillé la viande sur le barbecue public.* (QUO 02.08.91) ÉTYMOL. : Par changement de référent de *kiosque*: « pavillon de jardin » (PR). → **partie**

KODI V. **cody**

KOÏL V. **coïlou**

KOÏLOU V. **coïlou**

KOK-UN-ŒIL V. **coq-un-œil**

KOMÉLA V. **coméla**

KOUMBABISHEGAM (**kaoum ba bissegame, koum babissegom, kumbabishugam**)
n. m. *Spéc.* || Consécration d'un temple* malabar*, selon les rites orthodoxes hindouistes. *C'est lui qui décidera d'ailleurs de la date de la consécration du koil**, « *le kaoum Ba Bissegame* ». (TEM 09.08.91) **ÉTYMOL.** : De l'hindi *kumbh*: « cruche, pot; fête du pèlerinage hindou à Allahabad et Hardvar » et de *abhiṣek*: « ablution, aspersion; intronisation » (BOL: 240). Le DIR donne le second élément, *abishegam*, comme étant d'origine tam.

KOUM BABISSEGOM V. **koumbabishegum**

KOUMBON V. **coumbon**

KOUROU V. **gourou**

KOVIL V. **coïlou**

KOYIL V. **coïlou**

KOYLOU V. **coïlou**

KOZÉ V. **allons causer**

KOZMAN V. **causement**

KUMBON V. **coumbon**

L

LÀ-BAN-HAUT V. là-bas-en-haut

LÀ-BAS loc. adv. || Loin ; Au loin. *Voici les singes hurleurs [...] et là-bas [...] les noirs zébus et plus là-bas encore [...] les éléphants.* (ALF : 9) ÉTYMOL. : Le PR enregistre ce sens mais l'opposition *là-bas / là-bas-en-haut* tend à montrer que le sens arch. de *là-bas* : « au-dessous » est encore perçu.

LÀ-BAS-EN-HAUT (là-ban-haut, là-bon-haut, làbonhaut) loc. adv. || Au loin, sur les hauteurs. *Tout « là-bon-haut » les nuages gris souris se colorent de rouge et de safran*.* (ALF : 35) ÉTYMOL. : ? Par composition du fr. arch. et / ou dial. pour réaliser l'opposition haut / bas.

LÀBONHAUT, LÀ-BON-HAUT V. là-bas-en-haut

LÂCHÉ, ée adj. || Libre (p. ex. pour des cheveux non retenus par un chignon ou un chapeau). *Vous me voyez, me promenant dans la rue, avec des cheveux lâchés comme ça ?* (ROT : I, 193) ÉTYMOL. : ? Du fr. dial. (CHA : 785).

LÂCHER (LE / UN) FOUTANT V. foutant

LA DIT LA FAIT (la di la fé, ladilafé) n. m. *Péj.* || Racontar, commérage. *Il faut, selon lui, revoir le système cas par cas et examiner la situation de chacun pour éviter tout dérapage politique et faire taire les la di la fé.* (QUO 14.06.91) ÉTYMOL. : Par composition (« il l'a dit, il l'a fait ») (CHA : 992). SYN. : **journal-percale**

LA DI LA FÉ V. la dit la fait

LAGON n. m. || Plan d'eau de mer protégé par les brisants*. *Le lagon tel qu'on l'appelle communément, souligne Roland T., est mal en point. Mais la partie du récif qui se trouve vers la mer est encore en bonne forme.* (QUO 07.06.93) ÉTYMOL. : Par spécialisation du sens. → **brisants, petite mer, grande mer**

LAISE V. laize

LAISSE n. f. || Débris végétaux. *Grand-mère se met à me lancer tout ce qui lui passe sous la main : des lasses de pensées d'eau, des branches pourries, de la boue.* (GAF : 164) ÉTYMOL. : Par métonymie de *laisse* : « géogr. ou région. espace que la mer laisse à découvert à chaque marée. » (PR).

LAISSER UNE ROCHE V. roche

LAIT V. bois de lait, cérémonie du lait, manger de lait, tirer le lait, papa de lait, lait de papaye

LAIZE (laise, lèze) n. f. || Bande de tissu ; Largeur d'un tissu ou d'une matière ayant les mêmes propriétés. *1828 Md Fréon m'a envoyé une natte de 4 lèses pour mettre du mahis* au soleil et m'a écrit qu'elle m'en enverrait une autre de même grandeur.* (REJ : 668) *N'oublions pas qu'une bonne lèse de caoutchouc vous donne une charnière pour le portail de votre entourage* de cour*.* (GAQ : 36) ÉTYMOL. : Du fr. dial. et / ou mar. (CHA : 789). Le PR enregistre *laize* : « mar. bande de toile d'une voile » et un sens tech. « largeur d'une étoffe entre deux lisières ».

LA-MALICE V. malice

LAMB, lamba V. **lambe**

LAMBE (lamba, lamb) n. m. || (Anc.) Pièce de tissu dont les femmes malgaches se ceignent les hanches ou, selon les régions, portent ainsi qu'un châle; (Auj.) Paréo. *Drapée dans une toile de jute en guise de lamba [...].* (LAA: 117) ÉTYMOL.: Du malg. *lamba*: « étoffe, pagne ».

LAMBREQUIN (lambrequin) n. m. || Bande décorative (de tôle ou de bois), découpée en festons, posée sur le bord des toitures et servant de gouttière. *Le N° 1 de la gouttière et du lambrequin en alu laqué [...].* (QUO 28.03.91) ÉTYMOL.: Du fr. tech. *lambrequin*: « ornement découpé, en bois ou en métal, bordant un auvent » (PR). SYN.: *dentelle* → *varangue, bardeau*

LAMBROQUIN V. **lambrequin**

LAME n. f. || Vague. *Je n'aime pas entendre battre les lames quand je suis seule.* (CHM: 27) SÉMANT.: Le PR note « ondulation de la mer sous l'action du vent, qui s'amincit à son sommet, écume et déferle » et indique que *vague* est plus courant. → **brisants, battant des lames, du battant des lames au sommet des montagnes**

LAME [EN] loc. adj. || Désigne les haricots verts (sans les grains). *Il y a les haricots qu'on ramasse en lame.* (Oral: 1981) ÉTYMOL.: Par métaphore (forme).

LAME DE NACO V. **naco**

LÀ-MÊME loc. adv. || Tout près; Juste à côté. *Jean-Philippe est resté là même, il a attrapé l'appareil pour téléphoner aux gendarmes mais il a pas gagné* et c'est son frère qui l'a fait.* (QUO 02.05.91) *Où est-ce que vous travaillez ? Là même en l'air*, il y avait un canal*, le canal* De Villèle. J'allais travailler là-bas.* (QUO 27.10.91) ÉTYMOL.: Par composition avec l'intensif *même*, placé après le mot sur lequel il porte (< probabl. d'orig. dial. et / ou pop., CHA: 809). SYN.: à **terre** [2]

LA-MISÈRE V. **misère**

LAMSIME (MAÏS) (lamsin / lamsing maïs) n. m. ||

- I. Son de maïs* très fin. *Le maïs* qui a servi à la préparation du lamsim a été moulu dans un moulin la roche*, fonctionnant à l'huile de coude, bien sûr!* (ÉCH 05.12.91)
- II. Gâteau de maïs* sucré, fabriqué avec la mouture la plus fine du maïs, le petit son. *D'abord, « la poudre (de maïs*) », « la farine » qui, apprêtée avec du beurre, du sucre, du rhum*, de la vanille* et du lait servait à faire de délicieux gâteaux « le lamsime » analogue aux millas du bon roi Henri [...].* (CAZ: 60) *Aujourd'hui, les plats importés de métropole* par cargo express ont remplacé le lamsin [...].* (VIS 20.12.90) ÉTYMOL.: Par composition (CHA: 1018). L'orig. de *lamsine* (? du chinois) est inconnue.

LAMSIN, LAMSING V. **lamsime**

LANCER v. intr. || Élaner, causer une douleur vive. *Le cœur de Ticien lançait, car il n'avait reçu qu'un baiser à la volée.* (GAQ: 21) ÉTYMOL.: Du fr. pop. et / ou par aphérèse du [e].

LANCER (LE / UN) FOUTANT V. **foutant****LANCIVE** V. **ancive**

LANGOUTI n. m. *Arch.* || Pièce de toile dont les Indiens* de la Réunion se ceignaient jadis les reins, le remontant entre les jambes pour le nouer par devant à la ceinture (sorte de pagne); Vieux vêtement déchiré. *L'esclave homme était très peu habillé lorsqu'il se livrait au travail sur une plantation* ou même en ville; souvent un simple pagne ceignait ses reins; ce pagne était parfois réduit au minimum d'un langouti [...].* (PEC: 197) ÉTYMOL.: De l'hindi *langoti*: même sens (CHA: 564). ◆ *en langouti*: En haillons. ◆ *malabar-langouti*: [Insult.] Terme d'adresse désignant une personne d'origine indienne*. *Retourne donc en Inde, Malabar-langouti! Je t'en ferai avaler, moi, du bœuf! Et les cornes avec!* (GAF: 45)

LANGUE V. battre la langue, faire la langue tordue, langue zoreille, rouler la langue

LANGUE ZOREILLE n. f. Rare. Iron. || Langue française. *Ses chansons, en créole* comme en langue « zoreille », parlent de son mal de la terre natale.* (QUO 12.05.93) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *zoreille*: « qui est d'origine métropolitaine* ». → **sortir son français, tirer son français, manières zoreille, zoreille**

LAPIA V. tilapia

LAPIN V. femelle lapin, manger lapin

LARGUAGE n. m. Polit. || Abandon ; Spécialt L'action d'accorder l'indépendance à un pays. [...] *assemblée unique égale larguage.* (QUO 26.12.90)

LARGUÉ, ée adj. || En liberté, spécialt pour des animaux. 1822 *En arrivant chez Grinne je suis tombé rudement de cheval par la négligence du palfrenier de Grinne qui avait laissé des chevaux largués dans le chemin.* (REJ : 203)

LARGUER [1] v. tr. ||

I. Laisser, abandonner (qqn. ou qqch.). *Nous voyant arriver, sa femme a largué ses paquets pour s'engouffrer dans sa maison [...].* (VIS 08.04.91)

II. Par ext. Accorder l'indépendance (l'autonomie) à un territoire qui est sous la dépendance d'un autre. [...] *une catégorie de déracinés qui, après en avoir profité et largué Mada* [...].* (ÉCH 27.12.90) *Cela dit que le gouvernement socialiste veuille nous larguer ou non, la méthode utilisée est pour le moins ignoble, et nous pouvons la dénoncer car nous, Réunionnais*, nous en avons l'habitude.* (QUO 08.10.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou du jargon mar. (CHA : 783). **SÉMANT.** : Le sens est identique à celui du fr. std. mais le PR signale le terme comme fam., ce qu'il n'est pas en fr. run. La hantise du largage politique de l'île justifie de toute manière la présence du terme dans la nomenclature. ♦ **larguer la peau**: S'abandonner sexuellement, en parlant d'une femme ; Être de mœurs légères. *Elle largue la peau cambre le rein roule son trousquin.* (AZA : 227)

LARGUER [2] v. tr. ||

I. Lancer (des paroles, des plaisanteries). V. **foutant, fichant**. [...] *pour larguer, en bon créole*, leurs réparties comme au temps du lycée.* (ALV : 19) *Et tout à coup, Léon larguait sa romance* de la guerre quatorze.* (GAQ : 54)

II. Par ext. Envoyer au loin (des objets). [...] *ce qui valait un hourrah football, des ballons « largués » à l'avant comme à l'arrière [...].* (QUO 21.12.90) **ÉTYMOL.** : Par métaphore de *larguer*: « laisser, abandonner qqn. ou qqch. ».

LARGUER LA PEAU V. larguer [1]

LARLOI V. arloi

LAROUROUT (larouroute) [larurur] n. f. ||

I. [*maranta arundinacea*] Arrow-root: plante cultivée pour son petit tubercule blanc, de forme conique. [...] *la Plaine des Grègues où nous sommes nés. On y cultive le safran* et la rouroute.* (QUO 15.08.91)

II. Farine (poudre*) obtenue par le broyage de ces tubercules dont on fait des bonbons* et des gâteaux*, ainsi qu'une bouillie destinée à rafraîchir les estomacs fatigués ou à soulager la dysenterie. (SYN. : **poudre larourout**). *Ajouter un peu de poudre la « rouroute » dans la tisane*.* (TCR 218) **ÉTYMOL.** : Par agglutination du déterminant. ♦ V. **bonbon larourout, gâteau larourout, manioc larourout, poudre larourout**

LASCAR (laskar) n. m. Arch. || Réunionnais* d'origine indienne* et de religion musulmane. *Comme, il était de coutume sur les propriétés sucrières, la cohabitation avec les laskar (musulmans) l'avaient amené à adopter aussi le Nargoulam*, ce mât dressé dans la cour des*

temples et qui bat un pavillon* multicolore.* (SAN 01.91) ÉTYMOL. : De l'hindi *lashkar* : « indien musulman », par l'indo-port (CHA : 563). SYN. : **arabe** → **pavillon**, **nargoulam**, **malabar**, **tamoul**, **arabe**, **indien**

LASKAR V. **lascar**

LASLON n. m. *Spéc.* || Sorte de flûte utilisée dans les cérémonies tamoules*, parfois appelée « trompette malabar ». *Précédés par le son particulier de la flûte (laslon) des musiciens de Ravine Blanche, les danseuses [...].* (TEM 15.04.91) ÉTYMOL. : Du tam. *nāyanam*, *nāṣaṇam* : « clarinette » (BOL : 337). → **malabar**, **tamoul**, **temple**

LASTRON V. **brèdes lastron****L'AUTO** V. **auto**, **roue l'auto**

L'AUTRE AVANT-HIER loc. adv. || Il y a trois jours. *Il a raugomenté le prix du riz*, l'autre avant-hier.* (GAQ : 52)

LAVER V. **roche à laver****L'ENDORMI** V. **endormi**

LES [ɛlœs] acronyme || Logement Évolutif Social. *Jeudi plusieurs habitants de LES ont vu leur terrain se raviner, la boue emporter leur palissade* [...].* (QUO 30.03.91) → **Its**

LESCOUBLE V. **brèdes lescouble****LES HAUTS DE** V. **hauts [les]****L'ESPÈCE** V. **coq-l'espèce****L'ESPRIT** V. **gros l'esprit****LETCHI (letchy)** n. m. ||

I. [*litchi sinensis*] ou [*nephelium litchi*] Grand arbre (Sapindacées) portant des grappes de fruits rose framboise vif à la saison de Noël (SYN. : **piéd de letchi**). *En face, de l'autre côté du sentier, un autre arbre lui aussi âgé d'environ deux cents ans. Il s'agit cette fois d'un letchi.* (QUO 09.08.94)

II. Le fruit lui-même, rappelant le goût du raisin muscat. *1908 Parmi les fruits, le letchi atteint à la Réunion, nous assure-t-on, son summum de qualité [...].* (QUE : 336) ◆ V. **cent de letchis**

LETCHY V. **letchi****LE TEMPS LONGTEMPS** V. **longtemps**

LEVER [1] v. tr. || Enlever, retirer, transporter ailleurs ; Spécialiser Charger les cannes à sucre sur une charrette, un camion, etc. lors de la coupe*. *Monsieur H. M. [...] a été récemment appelé à « lever sa case* », comme une cinquantaine de ses voisins, dans ce quartier traversé par la nouvelle route à quatre voies en construction.* (TEM 28.06.82) *Pendant la coupe*, elle « lève » les cannes* depuis qu'elle est au cours élémentaire.* (TEM 14.05.82) *Il « levait » le corail et le sable en bord de la mer et en fournissait partout.* (QUO 22.01.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial et / ou arch. (FEW : V, 274, 1). → **cachalot**, **chargeur de cannes**, **grappin**

LEVER [2] v. tr. || Inviter (littérait « faire se lever »). *Jamais, je le sais, je n'oserais aller « lever » Josiane pour danser et je ne danserai pas non plus avec une autre.* (CHM : 83) ÉTYMOL. : ? Du fr. pop. *lever une femme* : « entraîner (qqn.) avec soi » (PR).

LEVER LES NERFS V. **faire lever les nerfs**

LEVEUR n. m. || Ouvrier docker. *Le travail était divisé en plusieurs postes : les leveurs, les porteurs et les arrimeurs. En plus, il y avait des petits jeunes gens qui savaient lire, qui pointaient dans les classeurs.* (QUO 29.09.91) ÉTYMOL. : Par dérivation de *lever* [1] : « enlever, retirer, transporter ailleurs ».

LEXTRÉ V. extrait

LÉZARD n. m. || Terme générique pour diverses espèces de geckos (Gekkonidae), en particulier le margouillat* [*hemidactylus frenatus*] qui vit dans les maisons. *La voici, la chatte, qui cherche un lézard [...]*. (ALV : 14) ÉTYMOL. : Par généralisation du sens. → **endormi, margouillat**

LÈZE V. laize

LIANE n. f. || Terme générique désignant toutes sortes de végétaux sauvages ou cultivés (p. ex. la vanille*), rampants ou grimpants. 1826 *Cana a lavé les empondre* et Charlot a été chercher des liannes*. (REJ : 483) *Il a fallu ensuite planter quelque 15.000 lianes*. (QUO 29.09.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) par le vocab. des Isles (CHA : 613). SÉMANT. : Le PR ne retient que les variétés « des forêts tropicales, de la jungle », alors que les lianes peuvent être des végétaux cultivés à des fins commerciales (vanille* p. ex.) ou ornementales (liane aurore* p. ex.). ◆ De nombreux composés désignent les variétés de lianes* : ~ *arabique*. ~ *à ouate*. — ~ *aurora*. — ~ *bois d'olive*. — ~ *camaron*. — ~ *carrée*. — ~ *cochon*. — ~ *coptère*. — ~ *d'olive*. — ~ *de clef*. — ~ *de corne*. — ~ *de mai*. — ~ *foutafout*. — ~ *jaune*. — ~ *montbrun*. — ~ *papangue*. — ~ *papillon*. — ~ *patate*. — ~ *patte de poulet*. — ~ *sans feuille*. — ~ *sans fin*. — ~ *savon*. — ~ *zig-zag*.

LIANER v. intr. ||

I. Grimper en s'agrippant (pour une plante). *En fait, la vigne liana et partit marron**. (ALV : 69)

II. Par métaph. S'échapper, s'enfuir (SYN. : **partir marron**). 1924 *Le démon l'a poussé à [...]* « lianer » *fuir, glisser et se dérober comme une liane*. (LEU : 60) ÉTYMOL. : Par dérivation.

LIBÉRIA V. café libéria

LIBERTÉ V. fête réunionnaise de la liberté

LIGNE [1] n. f. || (Anc.) Ligne d'arpentage ; Limite administrative, matérialisée svu par une route ; (Auj.) La route elle-même et par ext. une délimitation entre deux zones. *La ligne de la forêt s'arrête aux alentours des 1800 - 2000 mètres*. (QUO 12.10.91) ÉTYMOL. : Par spécialisation. ◆ ~ *d'équerre* : Ligne d'arpentage tracée perpendiculairement aux lignes tracées selon l'altitude. [...] *dans le Sud-Est de Saint-Joseph, surplombent la ligne d'équerre de Saint-Philippe [...]*. (QUO 17.01.91). ~ *de rongouet* : [Arch.] Ligne d'arpentage tracée en 1731 par Durongoet à 200 m. d'altitude dans le Sud de l'île. [...] *il sera sursis à la délivrance des titres, jusqu'à ce que Du Rangouet [...] eût ouvert des lignes [...]*. (HEF : 101). ~ *des 400, des 600* : Lignes d'arpentage tracées à 400 et 600 m. d'altitude dans le Sud de l'île. *Les 60 hectares du site retenu formant un rectangle défini par les Lignes des 400 et des 600 [...]*. (JIR 18.01.91). ~ *domaniale* : Séparation entre le domaine privé et le domaine public forestier. *Il vous faudra tout de même allonger 2 kilomètres de jambage pour atteindre la ligne domaniale qui sépare le domaine public du domaine privé*. (QUO 22.08.91) ◆ V. **chemin de ligne**

LIGNE [2] n. f. || Corde à linge. *J'étends du linge sur la ligne*. (Élève : 1969) ÉTYMOL. : Par restriction de sens (CHA : 931).

LIGNE V. jeter la ligne, couler la ligne

LILAS V. manioc lilas

LINÉAIRE V. gaulette linéaire

LINGE n. m. || Vêtement. *Moi, je ne descends que pour quelque chose de sérieux, mais pas pour le plaisir. Pour m'acheter un linge par exemple*. (QUO 26.08.92) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 790). ◆ **vieux linge** : Vêtement usagé (reprisé, aux couleurs passées...) (SYN. : **vêtements de case, linge de cour** ; ANT. : **bon linge, cangé**). [...] *tandis qu'elle raccom-*

modait de vieux linges à la lueur de la lampe. (SAZ: 66). **bon linge**: Linge que l'on porte pour sortir en ville (ANT.: **vieux linge, vêtements de case, vêtements de cour**). ~ **de cour**: Vêtement usagé (m. à m. que l'on porte dans la cour*, chez soi) (SYN.: **vieux linge, vêtements de case**; ANT.: **bon linge, cangé**). ~ **de mort**: Vêtements mortuaires. *Mes meubles et même mon linge de mort n'ont pu être sauvés. Je ne sais plus quoi dire.* (JIR 28.09.91). ~ **de travail**: Vêtement de travail. *On arrive au travail de grand matin, on se déchange*, on met son linge de travail.* (GAQ: 47). ~ **de baptême, de communion**: Costume porté à l'occasion de cérémonies religieuses. *Il y a des gens qui ramassent des fleurs, du linge de baptême, de communion.* (QUO 23.01.91) ♦ V. **pièce de linge, ouvrir le linge**

LIT V. monter sur le lit, peser qqn. sur le lit

LIT-POTEAU n. m. *Arch.* || Lit constitué d'un cadre posé sur 4 poteaux plantés en terre. *Dans cette même pièce se trouvaient deux « lits-poteaux » : ils étaient formés par quatre pieux plantés dans la terre, sur lesquels on avait posé un assemblage de planches avant de mettre une paillasse*.* (KRI: 102) ÉTYMOL.: Par composition. SYN.: **cadre**

LITRE n. m. || Bouteille; Spécial La partie de l'alambic* dans laquelle, lors de la cuite* du géranium*, l'huile essentielle est recueillie. *Ils lavent les bouteilles de lait et rangent les litres à côté de la cuisine.* (Élève: 1979) *Au milieu du hangar, un four en maçonnerie grossière sur lequel était posée la grande « cucurbite* » avec son « chapiteau », son « col de cygne », son serpent, son réfrigérateur, son litre pour recevoir l'essence* etc.* (QUO 03.12.90)

LIVREUR DE CANNES V. **canne**

LOF V. péter lof

LOI n. f. || Terme générique désignant tous les représentants de la loi: gendarmes, policiers... *Pour ne pas avoir respecté les ordres du gendarme [...] était convoqué hier à la gendarmerie de Petite-Ile, pour s'expliquer sur ce que « la loi » considèrerait comme tapage nocturne.* (JIR 07.06.91) ♦ V. **affaire de loi, histoire de loi**

LOMBRAGE V. **ombrage**

LONGANI n. m. ||

I. [*euphoria longana*] Arbre (Sapindacées) produisant des grappes de petits fruits à la peau jaune verdâtre, à saveur prononcée. [...] *c'est tout simplement pour en faire un verger de letchis*, longanis et palmistes*.* (QUO 09.08.94)

II. Le fruit de cet arbre. *Enfin les longanis ordinaires, sont vendus entre 15 et 20 F le kilo ; mais s'ils sont de qualité supérieure (fruits très gros), ils sont entre 30 et 40 F le kilo sur tous les marchés.* (JIR 25.03.92) ÉTYMOL.: Du fr. (t. rare) (CHA: 666). Le PR n'enregistre que la forme *longane*.

LONG COUTEAU n. m. || Sabre* destiné aussi bien à la coupe* de la canne* qu'à des activités culinaires ou religieuses. *Ce sont ces « longs couteaux » qui ont servi à immoler les cabris*.* (JIR 03.01.91) SYN.: **grand couteau, sabre, trente-deux dumas**

LONGÈRE n. f. *Arch.* || Bâtiment construit en longueur, servant au logement des engagés*. [...] *admit qu'il pût rester dans sa case* bâtie aux abords des longères du camp* des Malabars* [...].* (CAF 25.08.45) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (façade d'une maison) (FEW: V, 409, 2). → **camp, engagé, malabar, tamoul**

LONGTEMPS (lontan) adj. et adv. || Autrefois, ancien. *Des intermèdes il y en a eus, et le public a su apprécier, en effèt le club 3e âge fut aussi de la partie, exécution de la traditionnelle quadrille* et les « chants lontan » [...].* (ÉCH 20.06.91) *Lontan, pendant les veillées, on servait à boire.* (QUO 22.09.91) *Recherchons toutes photographies et cartes postales sur Saint-Denis-Longtemps. Prière de contacter: Affaires Culturelles, Mairie de Saint-Denis [...].* (QUO 12.09.91) ÉTYMOL.: Probabl't d'orig. dial. (CHA: 794). ♦ **mariage long-**

temps: Mariage accompagné des festivités anciennes (cortège*, musique en cuivre* en part.). *Sous son impulsion, plusieurs manifestations d'animation telles le mariage lontan [...].* (ÉCH 20.06.91) ♦ **le temps longtemps**: [loc. adj. et adv.] Anciennement, Il y a longtemps (SYN. : **anciennement, ancienneté**; ANT. : **coméla**). *Dans le temps longtemps, dit-il en levant le bras, on vivait sur la propriété du maître.* (SAZ : 122)

LONTAN V. longtemps

LOULOU V. grand loulou

LOUP-CACHETTE n. m. *Enf.* || Jeu de cache-cache. [...] *les enfants y jouaient au loup cachette.* (JIR 12.01.91) *Si elle continue à jouer à « loup-cachette » avec les travailleurs, l'église perdra la partie.* (TCR 213) ÉTYMOL. : Par composition avec *loup* (< *jouer au loup, à cache-cache*) et *cachette*, forme dial. de « se cacher » (CHA : 658, 795). SYN. : **loup-couru**

LOUP-COURU n. m. *Enf.* || Jeu de cache-cache. *Tu viens jouer [...] à loup-couru.* (GUT : 25) ÉTYMOL. : Par composition avec *loup* (< *jouer au loup, à cache-cache*) (CHA : 795). SYN. : **loup-cachette**

LOUP-GAROU V. faire le loup-garou

LOUPE n. f. || Amas graisseux formant une bosse sur l'encolure du zébu. *Claquement du chabouc* sur les loupes des bœufs moka*.* (ALV : 30) ÉTYMOL. : Par métaphore (CHA : 916).

LOUQUER v. tr. || Regarder à la dérobée, en cachette. *Pour arrive à l'école en retard, elle louque par la fenêtre pour entendre la maître.* (Élève : 1979) ÉTYMOL. : Du fr. dial. *louquer, reluquer*; idée de regarder avec attention, avec insistance (CHA : 795).
→ **missouque**

LOUSIER V. canne lousier

LOYER n. m. || Logement que l'on loue. *L'oncle cherchait un loyer pour qu'ils puissent habiter dedans.* (Élève : 1981) ÉTYMOL. : Par métonymie. → **case**

LTS [lɛtɛs] acronyme || Logement Très Social. *À la cité de Joli Fond Basse-Terre à Saint-Pierre, comme partout ailleurs, les locataires s'en plaignent : les murs de mitoyenneté des LTS sont tellement peu épais que l'on entend tout d'une case* à l'autre.* (QUO 01.09.91) → **les**

LUMIÈRE (METTRE (DE) LA LUMIÈRE) v. intr. || Allumer; Spécialt allumer de nombreuses lampes à huile, des bougies lors de la fête de la lumière*. *Pour les croyants, à chaque célébration la nouvelle année commence par une prière et un certain nombre de traditions : se lever très tôt, « mettre » de la lumière partout [...].* (QUO 14.04.92) ÉTYMOL. : Par composition. ♦ V. **fête de la lumière**

LUXE V. demi luxe, riz demi-luxe, riz de luxe

LYS V. paille de lys

M

MA n. f. *Fam.* || Appellation affective autrefois pour une femme âgée. *On avait caché la bastringue dans la paillasse* de ma' Laure [...].* (ALV : 50) ÉTYMOL. : Du fr. dial. et / ou pop. (CHA : 795). LING. : Le t. est toujours suivi d'un patronyme ou d'un prénom. ANT. : **pa**

MACADAM n. m. *Arch.* ||

I. (Anc.) Chaussée revêtue de macadam. *À mon arrivée, le chemin était goudronné par ici, mais pas côté de l'Hermitage. C'était le macadam.* (QUO 27.10.91)

II. (Auj.) Par ext. La rue, le sol lui-même, le bitume. *Et ils [les fonctionnaires en grève] seront sûrement nombreux à investir le macadam, banderoles au vent [...].* (QUO 07.10.95)

◆ **marteau casse-macadam** : [*Arch.*] Masse de cantonnier servant à concasser les pierres pour les réparations du macadam d'une route. *Un pan de mur exhibe les vieux outils sur lesquels tant d'hommes ont versé leur sueur et usé leur santé : le marteau casse-macadam des cantonniers [...].* (QUO 31.08.92)

MACADAMER (makadamer) v. tr. || Macadamiser. *1831 et j'ai terminé ce bout de chemin* jusqu'au bas de son allée ; il a été même makadamé [...].* (REJ : 972) SÉMANT. : *Macadamiser*, dérivé de *macadam* date de 1828 (PR).

MACATIA n. m. || Petit pain rond légèrement sucré, ressemblant à une brioche. *Chez nous on les [les racines de manioc] préparait diversement, râpées, additionnées de sucre, de beurre, de vanille*, on les mangeait sous forme de « macatias » ou galettes.* (CAZ : 60) ÉTYMOL. : Du swahili *mkate* : « pain » (CHA : 640).

MACHINE EN CUIVRE / À ALCPOOL MARRON n. f. ||

I. Alambic. *Pour la cuite*, on doit charoyer* le bois jusqu'à la machine et aller chercher* l'eau dans la ravine* ou alors il faut la payer.* (QUO 13.06.91)

II. Alambic utilisé pour la distillation clandestine d'alcool. V. **marron**. *Roger P. avoue humblement : il a fallu que j'attende 61 ans et la création de ce musée pour voir une machine à alcool marron. Pourtant, j'en ai bu du rhum marron*!* (QUO 31.08.92) ÉTYMOL. : Par restriction du sens (CHA : 931). SYN. : **alambic** → **cuite, géranium, hauts**

MACHINE MALOYA n. f. *Rare.* || Locomotive à vapeur. V. **maloya**. *Je me souviens aussi de la locomotive à vapeur. Souvent les rails étaient démontés* alors quand le train passait, ça faisait du bruit, comme un rythme qui ressemblait au maloya*. On appelait ça la « machine-maloya » et, enfants, on courait et on dansait derrière.* (QUO 06.10.91) ÉTYMOL. : Par métaphore.

MÂCHOIRE V. **mal mâchoire**

MÂCHURE n. f. || Sorte de sciure humide, de poussière produite par la canne à sucre. *Ceux qui sont issus des autres moulins* servent à l'imprégnation de la bagasse* : la mâchure de cannes*, une matière spongieuse et sale [...].* (TEM 19.12.82) ÉTYMOL. : Par dérivation du fr. tech. *mâcher* : « couper sans faire une section nette, en déchirant » (PR). *Mâchure* semble réservé aux textiles mais *mache* est attesté dans des dial. où il sert à former des termes désignant des activités agricoles (récolte des foins p. ex. FEW : VI, 72, 1). → **canne**

MACOTTE adj. || Sale; Spécialt [agric.] pour une plante (vanille*, vacoa*, etc.), quand cela gêne ou interdit la commercialisation. *Les artisans sont souvent gênés par la pluie car le vacoa* est alors « macotte », (c'est-à-dire abîmé) il reste noir ou foncé.* (LAR: 183) ÉTYMOL.: Du malg. *makota* ou *macote*: « sale » (CHA: 511).

MACRO V. **maquereau**

MADA n. pr. || Madagascar. *Pas facile de « vendre » Mada aux investisseurs occidentaux, même réunionnais**. (QUO 24.05.91) *Manifestations: ça bouge à Mada.* (QUO 13.06.91) ÉTYMOL.: Par apocope. SYN.: **île rouge, grande île** → **malgachine, tana**

MADAGASCAR V. **ver blanc de madagascar**

MADAME n. f. || Épouse, dame (marque de respect). *Quand à Zoline, elle accédera au degré d'importance des madames « créoles* » et si les jeunes familièrement l'appellent déjà tantine*, les étrangères lui diront madame Mounoir [...].* (CAF 19.04.45) ÉTYMOL.: Par métonymie (CHA: 924). ◆ **madame l'école**: Par composition: Directrice (d'école). *Elle était aussi la « madame-l'école ».* (GUT: 29)

MAF adj. || Blet. [...] *j'enlevais à l'aide de mes dents la peau desséchée et grignotais lentement le manioc* « maf ».* (LAA: 111) *Et les légumes étaient doux, sucrés, tendres!... Maintenant c'est dur, c'est maf [...].* (QUO 27.10.91) ÉTYMOL.: Du malg. [maf] ou [mafi]: « mou, gluant, visqueux ». Le t. pose problème dans la mesure où les dictionnaires du malgache enregistrent un sens inverse (*mafy*: « dur, fort, ferme, solide... »). Les documents anciens attestent cependant ce sens aux XVI^e et XVII^e s. pour un t. dial. encore connu en betsileo (CHA: 509).

MAFANE V. **brèdes mafane**

MA FILLE excl. || Exclamation servant à prendre à témoin son interlocutrice. *Mais, ma fille, ajouta-t-elle, sur tous ces sommets, il y a des grands marrons*.* (LAA: 67) ÉTYMOL.: Par figement et extension du sens. LING.: Cette exclamation, qui s'emploie dans des situations familières, n'implique rien quant aux relations de parenté des locuteurs.

MAGASIN n. m. || Petite resserre. *J'allais dans le « magasin d'mais* ».* (ALV: 55) *Une maison construite en bois, avec un magasin en bois.* (TCR 212) ÉTYMOL.: Par restriction du sens. ◆ --**godon**: V. **godon**. ~ **à vivres**: V. **vivres**. [...] *la salle qui nous sert de classe et de réfectoire n'était qu'un grand magasin à vivres.* (GAF: 25). **grand magasin**: Entrepôt, dépôt. *L'essence* » était alors portée au « grand magasin » à Saint-André.* (TCR 237)

MAGIGADOR (mazigador) n. m. *Rare*. || Sorcier*. *Le sorcier est, en effet, appelé [...] « traiteur* », mazigador [...].* (TEM 08.10.82) ÉTYMOL.: Le t., dont l'origine est inconnue, est peut-être à rapprocher de *magie*, un dérivé comme *magiquer* étant attesté dans le français du XVI^e s. (CHA: 1064). → **bobineur, devineur, gratteur ti bois, sorcier, tisaneur, traiteur**

MAGINABLE adj. || Imaginable, pensable. *Manda soulevait sa robe [...] et montrait la petite culotte d'une propreté non imaginable.* (GAQ: 107) ÉTYMOL.: Par dérivation de *maginer* (< du fr. arch., CHA: 805).

MAGINATION n. f. || Pensée. *C'est sur ces maginations-la que le sommeil vint le prendre.* (GAQ: 39) ÉTYMOL.: Par dérivation de *maginer* (< du fr. arch., CHA: 805).

MAGINER v. tr. || Penser, croire. *On imaginait qu'avec l'argent, on pouvait se lancer dans l'élevage.* (Magazine Agricole, mars 1982) ÉTYMOL.: Du fr. arch. (CHA: 805).

MAHĀBHĀRATA n. m. *Didact.* || Ouvrage sanskrit qui est un des fondements de l'hindouisme et de la mythologie indienne*. *Les dix bas-reliefs représentent autant de scènes extraites du Mahābhārata et de la Gitā [...].* (TEM 08.08.91) ÉTYMOL.: Du sanskrit *maha*: « grand » et *bharata*, nom de famille et par extension « hindou, homme » (DIR).

MAHA-KÂLI, MAHA-KAALI V. fête de (maha) kâli

MAHAO V. mahot

MAHOT (mahao, mao) n. m. || [*dombeya* sp.] Arbre ou arbuste commun dans les forêts humides (12 espèces recensées). *On y trouve encore le bois de nèfles* [...] les mahots et autres bois de couleurs* qui concurrencent le tamarin**. (QUO 27.08.92) ÉTYMOL.: Du vocab. des Isles (CHA: 615). ◆ - **tantan**: [*dombeya acutangula*] Arbuste (Sterculiacées), aux feuilles vert foncé, aux fleurs blanches regroupées en cymes scorpioides, poussant en zone semi-sèche, parfois appelé petit mahot*. - **malgache**. - **rempart**: Noms vernaculaires de variétés d'hibiscus. **corde-mahot**: Corde ou cordage confectionné à l'aide des filaments qui se trouvent entre l'écorce et l'aubier du mahot. *Il tire les arbres jusqu'à la route à l'aide d'une « corde-mao »*. (TEM 31.01.83)

MAHOUL V. mahoule

MAHOULE (mahoul, maoule, maoul) n. et adj. *Péj.* || Personne possédant un phénotype blanc, originaire des Hauts* de l'île; Relatif à ces personnes; Par ext. Rustique, de la campagne. *Vous dire que cette femme était blanche ne serait pas vous donner une idée suffisante de cette peau fine et nacrée qu'ont seuls, dans leur éphémère jeunesse, les « maoules », ces paysans blancs des montagnes de la Réunion, descendants de ceux qui vinrent jadis de France et dont le sang s'est conservé pur de tout mélange.* (BAN: 160) *Il n'est pourtant pas très lointain le temps où le réunionnais* employait souvent les termes de Yab*, mahoul, patte jaune*, etc.* (QUO 05.01.91) ÉTYMOL.: Du malg. *mahoula*: « paresseux, fou, imbécile » (CHA: 512). SYN.: **yabe, patte jaune, pipe les hauts, pipe chouchoute** → **arabe, bâtard, blanc, bleu, bourbonnais, brun, brune, brunette, cafre, clair, comore, créole, européen, faille-nation, indo-cafre, indo-créole, métropolitain, nation, noir, zoreil**

MAI V. liane de mai

MAIGRE V. os-maigre, terre-maigre

MAILLAGE n. m. || Embrouillamini. [...] *ils se souviennent de tout ce « maillage » politique qui les rendait suspects.* (TCR 316) ÉTYMOL.: Par dérivation de *mailler*.

MAILLÉ V. cannes maillées, cheveux maillés

MAILLER [se] [1] v. pron. || S'empêtrer; Se tromper; Tâtonner. *C'est pas vraiment difficile mais il faut avoir l'oreille. Et puis au début y maille un peu, après y vient.* (QUO 30.10.91) ÉTYMOL.: Du fr. dial. et / ou du XVI^e s. (CHA: 805).

MAILLER [2] (se mailler dans) v. pron. trans. indir. || S'empêtrer dans qqch. *Il se trompait, il s'empêtrait, il se maillait plus fort qu'un capucin dans le filet.* (GAQ: 133) ÉTYMOL.: Du fr. dial. et / ou du XVI^e s. (CHA: 805).

MAILLER [3] (mailler dans) v. tr. indir. || Par ext. Se mêler à, de qqch. [...] *tout homme politique qui s'avisera de venir « mailler » dans la manifestation lundi au Barachois*, s'exposera au lynchage!* (QUO 15.10.82) ÉTYMOL.: Du fr. dial. et / ou du XVI^e s. (CHA: 805).

MAILLER [4] (mailler ensemble) v. intr. || S'embrouiller, s'emmêler. *L'afflux d'amateurs ne rend pas la pêche facile: ce qui est dur, avec tout ce monde, c'est d'éviter que les lignes ne se maillent ensemble précisent les deux garçons.* (QUO 30.05.93) ÉTYMOL.: Du fr. dial. et / ou du XVI^e s. (CHA: 805). ◆ V. **canes maillées, cheveux maillés**

MAILLER [5] (mailler qqch. / qqn.) v. tr. || Prendre (qqch. ou qqn.) au piège. *Au nom de « l'union », les deux chefs de file de la droite ultra essaient de « mailler » les maires des petites communes comme des bichiques* dans un vouve*.* (TEM 24.09.91) ÉTYMOL.: Du fr. dial. et / ou du XVI^e s. (CHA: 805).

MAIN [METTRE LA] v. intr. || Intervenir (secrètement, sournoisement). *Il n'arrive pas à comprendre qui a pu «mettre la main»... pour lui faire perdre son travail.* (TCR 316)
ÉTYMOL. : Par composition.

MAIN V. à la main, donner la main, faire main basse, poser la main

MAIN (DE BANANES / DE FIGUES) n. f. || Grappe de bananes. *Chez moi, je me sens bien... Si j'ai besoin d'une tête d'ail, je vais la demander au voisin. Le dimanche, je lui apporte des brèdes*, et je reviens avec une ou deux mains de bananes.* (QUO 22.08.92)
ÉTYMOL. : Par métaphore (de la disposition particulière des bananes sur le régime*).

MAINGARD V. ananas maingard

MAIRE n. m. || Le joueur qui, dans divers jeux de cache-cache, doit chercher ou poursuivre les autres. *Je suis allé jouer avec mon frère et ma sœur. Je jouer au mer.* (Élève: 1978)
ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA: 809). → **débuster, loup-cachette, loup-couru**

MAÏS [ma] n. m. || Le terme apparaît dans de très nombreuses loc. qui témoignent de l'importance passée du maïs dans la consommation humaine. *1801 Dans ces sortes de voyages*, on peut évaluer la consommation journalière à deux livres de maïs pour un noir*, et à une livre et demie de riz pour un blanc*.* (BOV: I, 293) ÉTYMOL. : La prononciation est une conservation du fr. dial. (CHA: 796). ◆ Variétés de maïs: - **blanc**. - **cafre**. - **rouge**. ◆ Maïs préparé pour la consommation: - **cassé (casse en deux)**: Maïs concassé, grossièrement moulu, destiné à l'alimentation des volailles. [...] *les poules ont dévoré leur ration de maïs «casse-en-deux» qu'elle a fait moudre à la meule de pierre piquée** [...]. (CAF 23.08.45). - **-riz** [maïrɪ]: Maïs moulu de la grosseur d'un grain de riz* et pouvant le remplacer avec certains caris*. *Ils m'ont même acheté tout le maïs-riz que j'avais!* (QUO 05.01.91). - **osso**: Maïs moulu très fin, destiné à la préparation du sosso*. *On y trouve également un moulin à maïs électrique avec ses divers tamis correspondant à la taille de la mouture voulue (plus grossière pour les animaux, plus fine pour le maïs soso.)* [...]. (QUO 26.09.91) ◆ **le vieux moud son maïs**: Loc. indiquant qu'un orage est en cours. *Les rires aussi éclatent, recouverts par l'orage. Les plaisanteries jaillissent: — Le vieux, crie Raymond en montrant le ciel, le vieux moud son maïs au moulin de pierre!* (GAF: 160) ◆ V. **bonbon maïs pété, boule de maïs, coton [1], gazon de maïs, lamsime maïs, moulin à maïs, paille-maïs, riz maïs, sosso-maïs**

MAISON V. bonne-maison

MAKADAMER V. macadamer

MAKE (maque) n. m. *Rare*. || Singe. *Des robes rouges de femmes malabaraises* passaient au loin, gagnant ou quittant le camp*, suivies de petits ayas* accrochés comme des maques aux plis de la jupe.* (LEO: 12) *Maligne comme un make, Cafrine* le harcelait.* (TRI: 51)
ÉTYMOL. : Du malg. *maki*: «lémurien» par métaphore. SYN. : **jacquot [1]**

MAL V. tirer le mal

MALABAR (malbar, malbaraise, malabaraise, malabare, malabarde) n. et adj. || Réunionnais(e)* d'origine indienne* ramoule*; Qui est d'origine indienne* tamoule*, qui caractérise les personnes de religion tamoule*. *Entre eux, un seul point commun... ils étaient tous de braves gens... un brin paresseux comme les Malabares, un brin têtus comme les Cafres* mais, comme eux, fidèles et fortement attachés à la terre qu'ils fécondaient de leur sueur depuis si longtemps.* (BAN: 210) *1903 La cuisinière, Armanda, grande malabare maigre [...].* (LEZ: 95) *Camille me regarde et se tait aussi. Ses jolies yeux de malabaraise sont pleins de tristesse.* (CHM: 22) *Le Sédiram (Service diocésain de réflexion et d'action en milieu malabar) invite le public à une «participation intime avec le sacrifice d'amour du Christ [...].* (QUO 15.02.92) *La tante de Tibilante me montre une jeune fille malabaraise.* (CHM: 81) *Les marchandes, presque toutes malabaraises.* (DOM: 151)

ÉTYMOL. : Le t., d'orig. port. ou indo-port. (CHA: 565), ne désigne ni les habitants de la côte Ouest du Deccan (fr. std.) ni un homme grand et robuste (fr. cour.). GRAPH. : Les différentes graphies ne s'équivalent pas du point de vue des connotations. Les formes les plus anciennes (*malabare* et surtout *malabarde*) sont nettement péjoratives, tandis que *malabaraise* est neutre. V. **tamoul**. ♦ - *la terre*: [Arch.] Propriétaire terrien d'origine tamoule*. *Il serait calé, lui aussi, il quitterait sa place pour se faire « malabar la terre », c'est-à-dire, petit propriétaire rural, ou colon partiaire* sur une grande propriété, cultivateur pour son propre compte.* (CAF 04.06.45). - **nouveau**: V. **nouveau**. --**langouti**: V. **langouti**. *C'est un Malabar. Un malabar. Un malabar-langouti*, entendez-vous!* (TOG: 185). **type malabar**: V. **type**. ♦ V. **bâtard malbar, bête malbar, bon-dieu malabar, cafre malabar, camp malabar, chapelle malabar, étoile malabar, jacquot malbar, malabar-langouti, œillet malabar, service malabar, tambour malabar, tamboureur malabar** ♦ *faire le malabar / la malabarde*: (Par compo. fondée sur la réputation de couardise et le comportement geignard des indiens tamouls*, enregistrée dans de nombreux proverbes créoles) : Être paresseux; Spécialt Affecter d'être malade, fatigué pour ne pas accomplir son travail. 1812 *Sophie a fait la malabarde en faisant semblant d'être en faiblesse*. Elle a la grippe depuis hier. Sa faiblesse vient de ce que ma femme a menacé de faire payer du linge* perdu dans la maison.* (REJ: 13) SYN. : **indien, tamoul**

MALABARAISE V. **malabar**

MALABARDE V. **malabar**

MALABARE V. **malabar**

MALBAR V. **malabar**

MALBARAISE V. **malabar**

MALBARITÉ n. f. Néol. Didact. || Le fait d'être, de se sentir malabar*. *Une demi-douzaine de jeunes Indiens* qui, depuis trois ans déjà, font des recherches sur « l'indianité* à la mode réunionnaise* ». Ce qu'ils désignent par le mot « malbarité » : il faut bien trouver un mot !* (QUO 27.07.92) ÉTYMOL. : Par dérivation de *malabar*: « Réunionnais(e)* d'origine indienne* tamoule*. SYN. : **indianité**

MALADIE ARRANGÉE n. f. || Maladie attribuée à un mauvais sort. *Quand on arrive, il faut demander à l'arbre, en précisant de quelle maladie il s'agit, si c'est une maladie du Bon Dieu* ou une maladie « arrangée ».* (SAM: 43) ÉTYMOL. : Par composition avec *arranger* [2] : « jeter un sort ». SYN. : **maladie prêtée, maladie de malice** ANT. : **maladie du bon dieu** → **bobineur, devineur, gratteur ti bois, sorcier, tiseur, traiteur**

MALADIE DE MALICE n. f. || Maladie que l'on pense provenir de pratiques magiques. V. **faire de la malice**. *Voyance Guérisseur « Maladies de malice » Désenvoûtements catholiques sur R.V. [n° tél] ou écrire: Firmin B., [...] St Pierre.* (JIR 04.06.91) ÉTYMOL. : Par composition avec *malice*: « méchanceté, pratiques magiques » (< du fr. dial. et / ou arch., CHA: 799). SYN. : **maladie prêtée, maladie arrangée** ANT. : **maladie du bon-dieu** → **bobineur, devineur, gratteur ti bois, sorcier, tiseur, traiteur**

MALADIE (DU) BON-DIEU n. f. || Maladie qui n'est pas d'origine surnaturelle. *En effet, une maladie, un destin malheureux, qui ne réagissent pas à toute la série des pratiques sorcières sont posés comme fatalités invincibles et appelées « maladies Bon Dieu ».* (MOE: 26) ÉTYMOL. : Par composition. ANT. : **maladie arrangée, maladie de malice, maladie prêtée**

MALADIE JAUNE n. f. *Spéc.* || Champignon attaquant les vanilliers* et entraînant la flétrissure des feuilles. *En revanche, il n'existe pas encore de solution efficace concernant la maladie jaune qui s'attaque aux racines du vanillier**. (TEM 08.10.91) ÉTYMOL. : Par composition (CHA : 1030).

MALADIE NOIRE n. f. *Spéc.* || Maladie du vanillier* dont les feuilles noircissent, causée par un champignon. *La maladie noire se développe pendant les fortes pluies.* (TEM 08.10.91) ÉTYMOL. : Par composition (CHA : 1030).

MALADIE PRÊTÉE n. f. || Maladie attribuée à une origine magique. *On dit de celui qui est la victime qu'il a été «arrangé*», il s'agit d'une maladie prêtée.* (QUO 06.06.78) ÉTYMOL. : Par composition. On trouve en effet le v. *prêter* avec le sens de nuire dans l'express. *prêter une faveur* : «nuire à qq. par derrière» (FEW : IX, 314, 2) et dans des dial. *prêt* : «recevoir le coup, contracter la maladie qui met la vie en danger» (FEW : IX, 315, 1). SYN. : **maladie arrangée, maladie de malice** ANT. : **maladie du bon-dieu** → **bobineur, devineur, gratteur ti bois, sorcier, tisaneur, traiteur**

MALAXEUR n. m. || Appareil permettant la cristallisation du sirop* obtenu après la cuite*. *À 12 heures 15, le directeur de l'usine*, M. Morange, demande aux délégués syndicaux cégétistes de laisser l'ouvrier employé aux malaxeurs continuer son travail, afin de ne pas laisser la masse cuite* se solidifier. Les ouvriers acceptent.* (TEM 06.10.90) ÉTYMOL. : Par spécialisation. → **canne, sirop-la-cuite, usine**

MAL-CADUC n. m. || Épilepsie. *Et Ary, le Ary de Lina, avec sa patte infirme et sa grosse tête de jaque*, tombe une fausse crise de mal caduc, se débat, se cogne aux tables, et soi-disant épuisé, bave sa prétendue maladie sur les dalles de pierre, et de rire, après, comme un malpropre qu'il est!* (GAF : 55) ÉTYMOL. : Du fr. (t. rare) (CHA : 667).

MAL D'ENFANT [EN] loc. adv. || Sur le point d'accoucher. *1812 En revenant à la maison j'ai trouvé Pauline en mal d'enfant, elle a accouchée un instant après d'un enfant mort.* (REJ : 37) → **baba, en ballot, femme sage**

MÂLE n. m. || Élément à valeur de préfixe permettant de désigner le mâle de n'importe quel animal. *Mais aussi l'herbe dure, sèche, coriace, même aux vieux mâles-bourriques.* (GAQ : 42) *L'avocat considère que son client cache en lui un «gros mâle-verrat» pour le moins!* (TEM 21.09.82) *Plus patient qu'un malade, plus obstiné qu'un mâle tortue, je demande à m'entretenir avec un responsable d'un service technique.* (ÉCH 04.07.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 797). ◆ **en mâle dinde** : [loc. adv. Arch.] En faisant le faraud. *Les plus émoustillés, en des fugues effrénées, traversent en «mâles dindes» les lignes parallèles et reviennent plus fringants, à leur vis-à-vis.* (CAF 19.04.45) ANT. : **femelle**

MÂLE-SOUFFRANCE n. f. || Souffrance aiguë. *Des heures de temps, des femmes au visage sillonné par la mâle-souffrance demandent la guérison de leur mari, de leur garçon*, du garçon* de leur garçon*.* (GAQ : 31) ÉTYMOL. : Conservation du fr. arch. et / ou dial. *mâle* (idée de douleur cruelle) (FEW : VI, 124, 1).

MALFONDÉ n. et adj. *Péj.* || Voyou, mal intentionné. *Et lui, c'est un malfondé, buveur d'arack* et verrat de commune*.* (GAQ : 33) *Elle racontait partout qu'elle ne mangeait pas un grain de sel avec ce bougre* malfondé, paresseux [...].* (GAQ : 44) ÉTYMOL. : ? Par composition avec *fondé* (idée de compétence).

MALGACHE V. **bœuf malgache, figue malgache, mahot malgache, service malgache**

MALGACHINE n. f. ||

I. [*Péj.*] Créole* d'origine malgache de sexe féminin. [...] *demanda la malgachine en riant, goguenarde.* (CAF 22.05.45)

II. [Mod.] Jeune femme malgache. *En attendant d'être reconduites à la frontière, les « Malgachines » ont passé la nuit à la salle du Grand Marché.* (QUO 22.10.92) ÉTYMOL. : Par dérivation sur le modèle *cafre / cafrine*. → **grande île, île rouge, mada, tana**

MALICE n. f. || Méchanceté; Pratique magique. *C'est une protection contre « la malice », « la jalouserie* » (vandienin) des gens qui ont « le cœur sale* ».* (SAM : 62) ÉTYMOL. : Du fr. dial. et / ou arch. (CHA : 799). ◆ V. **maladie de malice, faire la malice, faiseur de la malice**

MALICE (la-malice) adj. postp. || Méchant. *Une sorte de revanche secrète et silencieuse se voyait dans son petit « sourire-la malice » au coin des lèvres* (GUT : 49) ÉTYMOL. : Du fr. dial. et / ou arch. (CHA : 799).

MAL-MÂCHOIRE n. m. || Tétanos. *Au siècle suivant [le XIX^e], le « mal mâchoire » continuait à sévir.* (PEC : 47) ÉTYMOL. : Probabl du fr. dial. du XVII^e s. (CHA : 798).

MAL-MOUTON (mal de mouton) n. m. || Oreillons. *1829 Céleste a le mal de mouton depuis hier. Elle a la joue et le cou extrêmement enflés et souffre beaucoup.* (REJ : 790) *Timère qui ramassait le linge* dehors a dit qu'il fallait mettre un peu de graisse* chaude comme pour le mal-mouton* (CHM : 140) ÉTYMOL. : Probabl du fr. dial. du XVII^e s. (CHA : 798).

MALOGUÉ (malloggae, malogé) n. m. || Musique mêlant maloya* et reggae. *Le malogué, musique à danser et à chanter, certes. Mais nous finirons par croire qu'elle est source de polémique. Déjà que des chanteurs, des producteurs, des animateurs de radio n'apprécient guère ce zembrocal* maloya*-reggae, et voilà qu'entre groupes de malogué on se fait sa petite guéguerre.* (ÉCH 13.08.92) SYN. : **maloya-reggae**

MALOYA n. m. || Genre musical et danse réunionnais* exécutée au son du bobre*, du caïambe* et du rouleur*, redevenue, depuis peu, très populaire. *C'est dans la fête de décembre 59 [la fête du journal Témoignages] que s'est produite la première troupe de maloya, une musique alors totalement étouffée.* (TEM 27.09.90) *Aujourd'hui, Firmin estime à 300 le nombre de groupes de l'île, qui jouent du maloya (traditionnel ou « électrifié »).* (QUO 21.12.92) ÉTYMOL. : Le t. remplace auj. *séga* qui désignait au XVIII^e s. le même type de danse et de musique. *Maloya* est d'introduction récente et son origine est mystérieuse : ? d'une langue africaine (CHA : 1063 ; BOL : 289). ◆ - **électrique** : Maloya dans lequel, à côté des instruments traditionnels, sont utilisés des instruments électriques (guitares, etc.). *Adeptes du maloya électrique, Sabouk est un groupe jeune (deux ans d'existence) composé de musiciens d'expérience.* (ÉCH 18.07.91). - **progressif** : Par opposition au maloya traditionnel*, maloya marqué par des influences de la musique moderne (reggae, rock, etc.). *Du maloya progressif, des sons afro-cubains, du jazz-rock. Il y en avait pour tous les goûts.* (JIR 29.04.91). - **reggae** : Forme de maloya caractérisée par l'influence du reggae jamaïcain (SYN. : **malogué**). *À 19 h, le groupe Klermont de Bois de Nefles sert un maloya-reggae [...].* (QUO 01.04.91). - **rock** : Rock joué avec une rythmique constituée des instruments du maloya. *Samedi 6 avril : soirée Maloya-rock avec le groupe Soukouss et son fameux maloya électrique* [...].* (QUO 06.04.91). - **traditionnel** : Maloya joué avec les instruments traditionnels. *Il y aura aussi la troupe Lélé avec son maloya traditionnel [...].* (QUO 02.03.91) ◆ **battre le maloya** : V. **battre [2]** ◆ V. **rouler le maloya, machine-maloya**

MALPARLER v. tr. indir. || Médire; Parler grossièrement. *Raymond, lui, sait tout de la famille d'Ary. Il sait tout pour mieux en malparler [...].* (GAF : 38) ÉTYMOL. : Du fr. dial. et / ou arch. (CHA : 800). SYN. : **causer [2], faire des comptes, tirer défaut**

MAL-SOUFFRANT, ante adj. || Très malade, souffreteux. *C'est après qu'un Chinois* mal souffrant a ouvert une boutique* [...].* (JIR 07.04.91) ÉTYMOL. : ? Par composition.

MAMAN V. **gros maman**

MANCHE V. **culottes grandes manches**

MANCHIL V. **manchy**

MANCHY (manchil) n. m. *Arch.* || Sorte de palanquin*. 1817 *Les manchils, autre espèce de palanquins**, sont beaucoup plus simples : ce n'est qu'un petit lit suspendu sous un tendelet mobile, avec lequel on se garantit de l'ardeur du soleil. (BIV : 88) ÉTYMOL. : Du malayal [manjil], [mañchal] ou du sanskrit *mancha* par l'indo-port. (CHA : 567). LING. : Le t. n'est plus en usage en dehors de la littérature.

MANGÉ V. **manger**

MANGER (mangé, manzé) [1] n. m. || Repas, nourriture. [...] *l'idée selon laquelle les Comoriens viendraient prendre le manger dans la bouche des Réunionnais** est une explication hexagonale teintée de racisme. (TEM 03.06.91) ÉTYMOL. : Le t. est donné comme populaire dans le PR. ♦ - **cuit** : La sécurité, la manne (le repas tout prêt). V. **espère-cuit**. « *C'est nous qui faisons tout le travail sur le terrain et eux viennent pour le manger cuit* », s'exclamait hier un responsable communiste qui ne comprenait pas la mise au rancard de vieux militants ayant toujours servi la cause du PCR. (QUO 25.02.92). - **de lait** : Préparation culinaire (riz, lait sucré et raisins confits) confectionnée pour une cérémonie dédiée à une déesse tamoule* végétarienne. *Et avant toute cérémonie, que ce soit avec du sang (on coupe* des animaux : coq, cabri*) avec un « mangé d lait » ou avec un « l'eau de riz* », comme en période de carême, le malabar* orne les fenêtres et les portes de sa maison de feuilles de manguier**. (SAM : 62). **tirer le manger** : Servir chacun des convives (les membres de la famille ou les proches) dans son assiette. *Bien des femmes de pêcheurs se levaient la nuit en même temps que leur mari, leur chauffaient le café* et tiraient leur manger.* (LGM : 47) ♦ V. **bouchée de manger, s'asseoir au manger, gros manger, restant de manger** ♦ **faire cuire le manger** : Faire la cuisine, préparer à manger. *Là, on fait « cuire le manger sur place », on lave les marmites* [...].* (QUO 27.12.90)

MANGER (mangé, manzé) [2] n. m. || Nourriture (des animaux) dans de nombreuses loc. sur le modèle : *manger* + nom de l'animal nourri. *Nos parents, autrefois, ils allaient chercher* le manger-lapin avant d'aller à l'école.* (VIS 30.05.91) *En rentrant, l'après-midi, elle va rôder* des herbes* pour le manger-cochon.* (TEM 22.09.82)

MANGER [+ gn] V. au second élément

MANGER DE LA MARC DE CANNE V. **marc**

MANGER DU COQ V. **coq**

MANGEUR DE TANGUE V. **tangue**

MANGUE n. f. || Fruit du manguier, dont la variété peut être précisée dans de nombreuses loc. ♦ Variétés de mangue : - *amédée*. - *auguste*. - *bois l'étang*. - *charlotte*. - *chini*. - *(de) goa*. - *eugénie*. - *josé(e)*. - *jouan*. — - *carotte* : Variété de mangue la plus commune, servant de porte-greffe. - *greffe* : Fruit d'un manguier greffé. - **coup de vent** : V. **coup de vent**. - *coulée* : V. **coulé**. - *piment* : Mangue consommée jaune*, dans laquelle on pratique des incisions pour y mettre une pâte de piment*. [...] *et en cette période les mangues-piment connaissent un succès incontestable.* (QUO 05.10.92) ♦ - **à terre** : [Insult.] Rien du tout, personne de peu de valeur (comme une mangue tombée à terre* perd toute valeur marchande). *Les coups se mirent à pleuvoir pèle-mêle, avec les injures : « Papangue* » ! « Mangue à terre » ! « Voleuse de z'homme » !...* (BAN : 6) ♦ V. **gingembre mangue**

MANIÈRES ZOREIL, MANIÈRES ZOREY V. **zoreil**

MANILLE V. **canard-manille**

MANIOC n. m. ||

I. [*manihot esculenta*] Plante cultivée pour son tubercule et ses feuilles qui se consomment en brêdes* (brêdes manioc*).

II. Tubercule de cette plante consommé bouilli, au sel ou au sucre. *Pendant les deux jours que durera la fête, le public pourra déguster le manioc accommodé de multiples manières : en boulettes, en beignets, en gâteau*, en confiture, etc., sans oublier les 'brèdes*'. (QUO 01.11.91) SÉMANT. : La définition du PR, très restrictive, n'indique que la consommation du tubercule sous forme de tapioca. ♦ De nombreuses variétés (plus de 40) sont désignées par des loc. : ~ lilas. ~ blanc. ~ la rouroute. ~ couac. ~ rouge. ~ marron du bord de mer. — ~-fleur : [*poinsettia pulcherrima*] Arbuste (appelé aussi « langue de feu ») d'origine centre-américaine dont les inflorescences à grandes bractées foliacées d'un rouge éclatant sont décoratives (*poinsettia*). ~ sirop : Tubercule de manioc cuit dans du sucre de cannes. [...] préparé avec du sucre, le manioc sirop était le régal des enfants des campagnes. (CAZ : 61) ♦ V. cangé-manioc, gâteau de manioc, moulin à manioc, poudre de manioc*

MANIPULATION n. f. Arch. || Ensemble des processus liés à la récolte de la canne* et à la fabrication du sucre. *Suivant un habituel cérémonial, les engagés* inaugurèrent la manipulation.* (CAF 08.05.45) ÉTYMOL. : ? Du fr. arch. ou par spécialisation, le t. s'appliquant aux opérations liées à l'extraction de métaux. → démarrage, coupe, roulaison, usine

MANIVÉLÉ (manivelli) n. m. Spéc. || Dispositif permettant, dans certaines cérémonies tamoules* de bercer des effigies divines ou, lors d'un mariage, les nouveaux époux. *On installe ensuite le manivelé dans le koylou* de Pandyalé qui est une sorte d'abri qu'on a construit avec du bois ou autre matière, richement décoré.* (SAN 01.91) ÉTYMOL. : Du tam. *maṇai* : « siège bas en bois, planche, madrier » ; le second élément reste inexpliqué (BOL : 292). SYN. : balançoire → temple, malabar, tamoul

MANIVELLI V. manivelé

MANOC V. manoque

MANŒUVRE CAMION / MAÇON n. m. || Ouvrier employé à des tâches peu ou pas spécialisées. *Au début, j'ai travaillé comme manœuvre maçon.* (QUO 14.01.92) *Auparavant, je travaillais un peu partout, dans beaucoup d'entreprises : manœuvre camion, ouvrier à l'Équipement, charbonnier*, fagotier* [...].* (QUO 14.01.92)

MANOQUE (manoc) n. f. || Botte de feuilles, spécialt de feuilles de tabac. 1829 *Félix a disposé par dessous des manocs de vétivert*, et enfin, à force de peine, il est parvenu à boucher [...].* (REJ : 748) *Les feuilles séchées sont rassemblées en manoque de 25 feuilles attachées solidement.* (LAR : 259) ÉTYMOL. : De l'esp. ou du port. *manoca* : manoque par le vocab. des Isles (CHA : 614). > **manoqué** : Lié en bottes (pour le tabac). *C'est là que les producteurs envoient les feuilles séchées, triées, « manoquées » (c'est-à-dire liées en petites bottes).* (QUO 01.04.91)

MANOQUÉ V. manoque

MANZÉ V. manger

MAO V. mahot

MAOUL, MAOULE V. mahoule, cafre mahoule

MAPOU V. canne mapou

MAQUE V. make

MAQUEREAU (macro) n. et adj. Insult. et Pég. ||

I. Mouchard, « jaune ». *Pas de mouchards. Seuls trois conducteurs étaient déjà rentrés en voiture. « Des maquereaux ! » s'exclame un gréviste.* (QUO 04.06.91)

II. Par ext. Individu qui profite d'une situation acquise. *Ce n'est pas en traitant tout le monde, surtout le « zorey* » de « macro », que tu auras prouvé ta fierté.* (QUO 02.03.91)

III. Adj. épithète à valeur péjorative. *Jusqu'au 20 juin les cadeaux vont déborder de leur hotte : tout-venant* , promesses d'emploi ou de cantines* gratuites. Cadeaux mépris. Cadeaux menteurs. Cadeaux macros.* (QUO 21.05.93) ÉTYMOL. : ? Du fr. dial. et / ou pop. par transfert de sens (CHA : 942). → **abuseur, emprofiteur, domineur**

MAQUEREAUTAGE n. m. || Le fait d'être, de se conduire comme un maquereau* ; Situation où règnent des maquereaux* . *Je ne sais pas où sont les préférences. Est-ce le marché noir ou le « maquereautage » de la commune ? ça c'est injuste.* (VIS 21.01.91) ÉTYMOL. : Par dérivation de *maquereau* : « celui qui profite d'une situation acquise ».

MAR V. boire jusqu'à la mar

MARC (DE CANNE / DE GÉRANIUM) n. f. (et m.) || Déchets de végétaux après leur traitement (brassage* pour la canne à sucre, ou cuite* pour le géranium). *Des engagés* infatigables déversaient des paniers* de marc de canne* ou de bagasse*.* (LAB : 80) ÉTYMOL. : Du fr. arch. (CHA : 801). ♦ **manger de la marc de canne** : Être pauvre (littéral « en être réduit à manger de la marc de canne* »). *De plus, il ne gagnait pas beaucoup. Ils ont souvent mangé de la marc de canne tous les deux. — De la « marc de canne » ? — Une expression qui veut dire « de la vache enragée ».* (ROT : II, 25) SYN. : **bagasse** [pour la marc de canne] → **canne, géranium, brasser, cuite, usine, alambic**

MARCHER [avec] v. tr. indir. || Avoir qqch. sur soi en permanence ; Emporter. *La brave dame se souvient du temps où ses onze enfants buvaient l'eau de la source Charrier sans jamais être malade alors que maintenant elle doit marcher avec son sachet de médicaments dans sa poche pour soigner ses brûlures d'estomac.* (QUO 25.07.92) ÉTYMOL. : Par extension.

MARCHE SUR / DANS LE FEU n. f. || Cérémonie du carême* malabar* dont le temps fort consiste en une sorte d'ordalie répondant à un vœu émis par un pénitent. *Il s'agit tous les premiers vendredi du mois, de la fête de Mariamen* le 5 mai prochain, de celle de Kâli au mois de juin ou de juillet, et de la marche sur le feu qui a lieu au mois de décembre.* (QUO 07.04.91) *Ils immolaient des boucs, marchaient dans le feu, priaient et vénéraient les saints du calendrier.* (TOM : 35) ÉTYMOL. : Par composition. → **fosse à feu, palkouli, ticouli, temple, pongol, malabar, tamoul**

MARCHEUR n. m. || Pénitent ayant décidé de marcher sur le feu* . *À Terre-Rouge, se sont plus d'une douzaine de « marcheurs » qui ont foulé le tapis de braises, [...].* (ÉCH 09.01.92) *Les quatre tambours malbars* en tête, les « marcheurs » entament une sorte de danse en tournant autour de la fosse.* (QUO 20.04.92) ÉTYMOL. : Par dérivation de *marche sur le feu*. → **fosse à feu, palkouli, ticouli, temple, pongol, malabar, tamoul**

MARE V. herbes la mare

MARGOGNER V. margogner

MARGOSE V. margoze

MARGOTER v. tr. || Marcotter. *Je plante cette année un pied de letchi margoté [...].* (ALV : 21) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 801).

MARGOULLAT n. m. || Variété de gecko vivant dans les maisons. *C'est un homme qui bat sa femme, met une claque au marmaille* , qui se venge sur un margouillat.* (TEM 07.04.78) SÉMANT. : Le *Larousse* parle d'un « lézard des savanes africaines ». Le. ne figurait pas dans PR jusqu'à l'édition 93, qui reprend celle du *Larousse*. SYN. : **lézard**

MARGOZE (margose) n. f. || [*momordica balsamina*] Cucurbitacée à peau granuleuse, de saveur amère, très appréciée à la Réunion, pour faire des salades, des achards* et compléter le rougail* de morue* . *La quatre-voies va quasiment tout avaler, fait-il remarquer en montrant ses piments* chargés* , les citrouilles et les margoses. [...].* (TEM 28.11.91) ÉTYMOL. : Du port. *amaragoso* : « amer », par l'indo-port. (CHA : 566). ♦ **margose de l'Inde** : Variété de margoze dénuée d'amertume. [...] *margose de l'Inde, pipangaille* lisse,*

pomme de l'air, mafane, patole*, voème*, haricot kilomètre... Si certains de ces légumes ne subsistent aujourd'hui que dans quelques cours*, combien de souvenirs n'évoquent-ils pas dès lors que leur nom est associé à un plat, à une dégustation.* (QUO 13.09.92)

MARGROGNER (**margogner, morgrogner, morgogner, rogogner**) v. tr. || Grommeler. *Et si tu entendais les insanités qu'il margrogne — ou même gueule — à ces pauvres femmes depuis la varangue* ?* (GAA : 12) ÉTYMOL. : Du fr. dial. et / ou arch. (*maugréer*) (CHA : 814).

MARIAGE n. m. || Le t. apparaît dans de nombreuses loc. ◆ *~ bondieu*: [*Relig. tam.*] Cérémonie tamoule*. [...] *des plateaux avec des offrandes chez les fidèles qui ont fait la promesse de les fournir, le jour du mariage « bondié ».* (SAN 01.91). *~ derrière la cuisine*: Rapports sexuels clandestins; Concubinage (ANT. : **mariage devant la loi**). *Tant de mariages derrière la cuisine l'obligeaient à sévir.* (GAQ : 98). *~ devant la loi*: Mariage officiel (ANT. : **mariage derrière la cuisine**). [...] *entendant faire le mariage « devant la loi », mais vellalin fidèle à sa religion, il ferait la cérémonie du canialon, chez lui.* (CAF 14.06.45). *~ pour ramasser l'âme*: Cérémonie de mariage régularisant une situation de concubinage. *Les plus délurés trouvaient que c'était un mariage « pour ramasser l'âme » car les conjoints régularisaient leur situation familiale [...].* (CAF 05.04.45) ◆ V. **bal-mariage, faire passer le mariage à l'église, faire un mariage, mariage longtemps**

MARIAMEN V. fête de mariamen

MARINE n. f. || (Anc.) Embarcadère servant à l'embarquement des marchandises et, en particulier, du sucre; (Auj.) Lieu-dit où subsiste une petite activité de pêche côtière. *En effet, à Saint-Philippe, ce qu'on appelle « marine » n'est qu'un abri bétonné pour les barques, prolongé d'une rampe d'accès à la mer en forte pente.* (QUO 20.08.92) ÉTYMOL. : Par spécialis. de *marine*: « plage, rive » ou « partie du port où se font les arrivages et marchés de poisson » (CHA : 931).

MARLÉ (**marlet**) n. m. *Spéc.* || Collier de fleurs utilisé pour parer les statues des divinités, ou porté par les officiants et les pénitents lors de cérémonies tamoules*. *Ces indiens vêtus d'un veity* portent au cou des marlets ou colliers de fleurs de frangipane et d'œillet de l'Inde et, sur la tête, des « carlons* », sorte de vases décorés de feuilles de lilas*.* (CAZ : 64) ENCYCL. : Dans la marche sur le feu*, le marlé* témoigne de la qualité du carême* observé par les pénitents. Il est jeté sur les braises avant la marche sur le feu* proprement dite. ÉTYMOL. : Du tam. *mālai*: même sens (BOL : 303). → **temple, malabar, tamoul**

MARLET V. marlé

MARMAILLE (**marmay**) n. m. (ou f.) || Enfant, adolescent(e), jeune. [...] *le palmiplainois disparu depuis dimanche soir — « un marmaille très débrouillard », selon l'avis de tous ceux qui le connaissent.* (QUO 04.07.91) [...] *des attouchements sexuels dont il est accusé par une marmaille de 6 ans.* (QUO 28.09.95) ÉTYMOL. : *Marmaille* pour désigner un seul individu est d'orig. dial. (CHA : 802). ◆ **mauvais marmaille**: Enfant, fils qui a « mal tourné »; Voyou. *C'est un « mauvais marmaille », buveur et bagarreur.* (QUO 18.03.92). **bon marmaille**: Enfant, fils gentil, obéissant, docile. [...] *la mère d'H. T. revenait hier à la barre sur toutes ses déclarations. Et soutenait que son garçon* était un bon marmaille*, jamais saoul et surtout pas violent.* (QUO 13.03.91). *~ (l' / d') école*: Écolier; Enfant d'âge scolaire. *Je me rappelle quand je vous ai connus tous les deux... Deux « marmailles l'école » en culottes courtes [...].* (ROT : I, 43) → **baba, enfant tendre, petite fille, grande fille**

MARMAY V. marmaille

MARMITE [1] n. f. || Nom générique de n'importe quel récipient culinaire couvert, muni de poignées, en fonte ou en aluminium, utilisé pour la cuisson des aliments. *1812 J'ai mis un fond à une marmite de trente pointe et raccomodé celle d'Adelle.* (REJ : 19)

ÉTYMOL. : Par généralisation du sens. ◆ *- trois pointes*: Marmite tripode pouvant être placée au-dessus d'un feu de bois. *- à vapeur*: Cocotte-minute. *Hier, vers 11 h 10, Anthonine C. 28 ans, a été brûlée au premier degré avec une marmite à vapeur. La victime est cantinière* à l'école Raymond Mondon au Port. [...].* (JIR 30.11.91)

MARMITE [2] n. f. *Spéc.* || Cuve de l'alambic*. *La « marmite », remplie de branchées feuillues de géranium*, (zerbes* comme disait créole), bien tassées en dansant dessus les pieds et les jambes nus, à chaque fois qu'on y mettait un paquet*, pouvait contenir 250 à 300 kg de géranium*.* (QUO 03.12.90) ÉTYMOL. : Par spécialisation du sens. → **alambic, cuite, essence, géranium, litre, marc**

MARON V. marron

MARRAINE V. gros marraine

MARRON, onne (maron) n. ||

I. Esclave fuyant la servitude. 1741 *Nous avons joint à ces Noirs* le nommé Phaëton, esclave [...] pour être incorporé dans la maréchaussée des 24 Malgaches destinés à poursuivre les Noirs* marrons de notre isle.* (RTD: VIII, 31)

II. (Sens atténué) Tire-au-flanc. [...] et le garde champêtre relance les retardataires et les « marrons ». (CAF 12.05.45) ÉTYMOL. : De l'esp. *cimarron*: même sens, par le vocab des Isles (CHA: 616). ◆ *aller au(x) marron(s)*: S'échapper, s'enfuir. *Il était une fois un petit garçon va à l'école. Il dit à ses camarades allons au marron dit-il. Il prend le chemin où il y a une forêt.* (Élève: 1981). *courir marron*: Devenir sauvage; Pousser à l'état naturel. *Il y avait des plantes acclimatées qui ne peuvent se reproduire qu'avec l'aide de l'homme et des plantes naturalisées qui se multiplient seules. Ici, on dit « qu'elles courent marron ».* (QUO 18.08.91). *partir marron*: 1. [Arch.] S'échapper (pour un esclave). 1825 *Félix est parti maron depuis la nuit dernière, je me suis aperçu qu'il était le [voleur de mon panier] de verroterie et le cher homme a cru beaucoup me punir en partant [...].* (REJ: 380) 2. Devenir sauvage (pour une plante). *Enfin la vigne liana* et partit marron.* (ALV: 69). 3. Être libre (pour un adulte); Faire l'école buissonnière (pour un enfant). *Mais où pourrais-je partir marron dans ma prison ? (TCR 240) [...] grand dadais au milieu de toute cette marmaille* qui galope en tous sens comme cabris* partis marrons pour la première fois.* (GAF: 12). *se rendre marron*: [Arch.] S'enfuir (pour un esclave). 1705 *Plusieurs nègres esclaves, serviteurs des habitants*, s'étant enfuis dans les montagnes — ce que l'on appelle se rendre marron [...].* (LOS: 197) ◆ *grand marron*: 1. [Arch.] Esclave en fuite depuis plus d'un mois. *Sont réputés grands marrons les esclaves qui auraient été absents au-dessus d'un mois.* (FHIB 12.04.1819 — Titre 16 d'une ordonnance). 2. Esclave dont le nom est connu grâce à la littérature ou parce que son nom est enregistré dans la toponymie. *Mais, ma fille*, ajouta-t-elle, sur tous ces sommets, il y a des grands marrons.* (LAA: 67) SYN. : **marronneur** → **chabouc, bloc**

MARRON, onne (maron) adj. postp. || Hors-la-loi, illicite, clandestin, sauvage.

1. Plantes: *café marron, goyave marron, tabac marron, tomate marron, vacoa marron, vigne maronne*

2. Animaux: *cabri marron, chat marron*

3. Produits et objets: *alcool marron, rhum marron*

4. Activités humaines: *avocat marron, banquier marron, docteur marron, école marron, grossiste marron, pêcheur marron, sage femme marron*

MARRONNAGE (marronnage) n. m. ||

I. [Arch.] Action de s'enfuir (pour un esclave). *Ses maîtres lui coupèrent l'oreille droite pour le punir de son marronnage de trois jours [...].* (SAB: 17)

MARRONNEUR

- II. Période de l'histoire de la Réunion pendant laquelle des esclaves étaient en fuite dans les Hauts*. *Cette manifestation a permis de faire revivre cette page de notre histoire, la période de l'esclavage et du marronage.* (TEM 17.12.90)
- III. Par ext. Toutes les conduites de fuite. [...] *l'histoire de ses marronnages. Il s'était enfui [...] parce que son père voulait l'envoyer à l'école.* (ALC: 23) ÉTYMOL.: Par dérivation de *marron*: « esclave fuyant la servitude ». → **chabouc, bloc**
- MARRONNEUR** n. m. *Rare*. || Esclave qui devient marron*. [...] *ces montagnes, ce pays-intérieur où régnaient les « marronneurs ».* (LAA: 89) ÉTYMOL.: Par dérivation de *marron*: « esclave fuyant la servitude ». SYN.: **marron** → **chabouc, bloc**

MARTEAU CASSE-MACADAM V. macadam

MARTIN V. brèdes martin, piment martin

MASCAREIGNITE n. f. *Didact.* || Andosol formé par des particules d'opale de la taille du limon ou de sable fin, entre 1 500 et 2 000 m. [...] *mais, à un mètre sous elle, existe une roche mère de 20 à 30 cm la « mascareignite ».* (LAR: 288) ÉTYMOL.: Par dérivation de *Mascareignes*: « nom d'un archipel de l'océan indien formé principalement par la Réunion (anc. île Bourbon) et l'île Maurice (anc. île de France) » (*Larousse*).

MASCARIN, ine adj. *Rare*. || Relatif à La Réunion, aux Mascareignes. *Le havre mascarin [...].* (JIR 15.11.90) ÉTYMOL.: Par suffixation à partir de *Mascareignes*: « nom d'un archipel de l'océan indien formé principalement par la Réunion (anc. île Bourbon) et l'île Maurice (anc. île de France) » (*Larousse*) (CHA: 1041).

MASCATE, MASCATTE V. pois mascate

MASSALÉ n. m. ||

- I. Poudre faite de diverses épices broyées et mélangées: piment*, coriandre, graines de fenouil, cannelle, clous de girofle... *On achetait [...] un petit cornet de massalé.* (DOM: 151)
- II. Cari* préparé avec la poudre de massalé. *Ce sont deux cents personnes qui se retrouvèrent autour d'un excellent massalé [...].* (TCR 218) ÉTYMOL.: Du tam. [masala] ou [masale]: même sens (CHA: 586). ♦ V. **cabri massalé** → **cari, malabar, tamoul**

MASSE CUITE n. f. || Substance obtenue par la cuite* du jus* de la canne à sucre. *À 12 heures 15, le directeur de l'usine*, M. Morange, demande aux délégués syndicaux cégétistes de laisser l'ouvrier employé aux malaxeurs* continuer son travail, afin de ne pas laisser la masse cuite se solidifier.* (TEM 06.10.90) ÉTYMOL.: Du fr. tech. (CHA: 667). → **cuite** [1], **jus de cannes, malaxeur, mélasse, sirop-la-cuite**

MÂT V. mât de choça, mât de kader

MATALON (mataron) n. m. || Petit tambour en peau de cabri*, qui, suspendu au cou, est battu avec une baguette dans certaines cérémonies tamoules*. *Il est à noter que d'autres tambours (morlon*, mataron) fabriqués au même endroit s'utilisent eux, lors de représentations théâtrales ou de bals tamouls*.* (QUO 23.05.93) ÉTYMOL.: Du tam. *mattaḷam*: « sorte de tambour » (BOL: 309). → **laslon, matalon, morlon, oulké, sati**

MATANTE n. f. || Tante. *Pendant les vacances, j'ai partie promené chez matante.* (Élève: 1978) *Dans la cuisine de matante Rita.* (GAQ: 90) ÉTYMOL.: Par agglutination du possessif sous l'influence du créole.

MATARON V. matalon

MÂT DE CHOÇA V. choça

MÂT DE KADER V. kader

MATIN V. étoile du matin, grand matin

MATRAPE n. m. (et f.) || Piège à crustacés. 1928 *Il avait déposé près de lui ses engins. Une ligne et une matrape à camarons* [...].* (PAZ: 18) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA: 804). → **colle, firangue, foène, gobe, vouve**

MAURE V. **fromage coco de maure, fromage tête de maure**

MAURESQUE (moresque, mauresse) n. f. || Sorte de caleçon d'étoffe légère servant surtout de vêtement d'intérieur; Pyjama. 1860 *Le Cafre* porte effrontément sa chemise bariolée par dessus une «mauresque» étroite [...].* (ROA: I, 153) *Saint-Denis tout entier solidaire de Saint-Pierre, les faubouriens en mauresques et les messieurs comme il faut.* (RHO: 45) ÉTYMOL.: Le t. a sans doute été introduit de l'Inde par le vocab. des Isles (CHA: 618). ♦ V. **noir mauresque, secouer sa mauresque** → **engagé, langouti, noir, malabar**

MAURESSE V. **mauresque**

MAURICE V. **songe maurice**

MAUVAIS V. **avoir mauvais ventre, mauvais boug, mauvais marmaille, mauvais monde, mauvaise âme, mauvaise parole, mauvaise tête, mauvaises heures**

MAUVAISE PAROLE V. **parole**

MAUVAISES HEURES V. **heure**

MAVOUSE adj. *Fam.* || Malade, fatigué. *Au pays, j'étais plutôt indolent, mavouse comme on dit là-bas.* (LEE: I, 217) ÉTYMOL.: Du malg.: *mavozo*: «débile, faible, fatigué» (CHA: 513). SYN.: **faillie** ANT.: **gaillard** [2]

MAZIGADOR V. **magigador**

MÉDAILLE V. **brèdes médaille**

MÉDECIN V. **papier-médecin**

MÉDECINE BON-DIEU n. m. || Terme générique désignant les «remèdes de bonne femme», les tisanes*. *Tout sur «la médecine bon Dieu».* (TEM 24.05.91) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 807). → **complication, tisane**

MÉLABAG n. m. || Aliment destiné à la nourriture du bétail. [...] *le mélabag comprenant 60% de mélasse*, 38% de bagasse* et 2% d'urée, celui-ci est essentiellement destiné aux bovins.* (QUO 17.05.91) ÉTYMOL.: Du nom de la marque, lui même formé de segments de *mél(asse)* et de *bag(asse)*. → **maïs, rabatau**

MÉLASSE n. f. || Résidu sirupeux non cristallisable dans la fabrication du sucre de canne. *L'utilisation de la bagasse* pour la fabrication de l'électricité, de la mélasse pour l'élevage [...].* (TEM 02.07.82) → **canne, bagasse, masse cuite, écume, richesse, planteur, usine, usinier**

MÊME adv. || Adverbe d'intensité placé après le mot sur lequel il porte. *Mais sa grande affection, jusqu'à ce jour, avait été Nénère. Elle l'aimait comme son papa même... c'est-à-dire comme elle s'imaginait que les petites filles qui ont un papa, doivent l'aimer.* (BAN: 4) ÉTYMOL.: Probabl. d'orig. dial. et / ou pop. (CHA: 809).

MÊME V. **là-même**

MÊME CHOSE loc. adv. || Comme. *Quand Léonard sera grand, après sa communion, il laissera le sentier aux filles, bien sûr! et grimpera de roche en buisson, des mains et des pieds à même le «rempart*», même chose cabris*!* (TRI: 26) ÉTYMOL.: Par composition.

MÉNAGE n. m. || Concubinage. *Au niveau des relations pré ou post-conjugales, en métropole on parlera de «concupinage», ici on dit «ménage».* (TCR 250) ÉTYMOL.: Du fr. (t. rare et / ou arch.) (CHA: 667). → **mariage derrière la cuisine**

MENÉE n. f. || Ligne, rang de plantes cultivées (essentielt pour la canne à sucre). [*...*] *comme en témoigne la propreté du champ et les menées soignées.* (QUO 02.09.92) ÉTYMOL. : ? Du fr. dial. ou par métaphore du fr. *menée* (idée de voie entre deux rangs de végétaux) (CHA : 916).

MENER v. tr. || Entretenir, cultiver. *Aucun jardin n'était mené par misère d'eau.* (GAQ : 42) SÉMANT. : N'implique pas l'idée de déplacement comme en fr. std. mais celle de « faire aller une chose en la contrôlant » (PR).

MENEUR, euse n. || Homme de main (d'un parti politique). *Les meneuses profitent de l'occasion pour régler leurs petites vengeance personnelles.* (TEM 01.04.77) *Le maire est passé de porte en porte accompagné de ses meneurs [...].* (TEM 27.12.82) SÉMANT. : En fr. run. le t. ne désigne pas exclusivement celui qui dirige mais aussi plus généralement celui qui se fait remarquer par ses activités politiques (cf. *meneur* : « agitateur ouvrier » PR). → **chauffeur de troupes, garde-corps [1], pétroleuse, tourneuse de carroussel**

MÉNOPAUSE V. tisane ménopause

MENSONGERIE n. f. || Mensonge. *Toute ça c'est de la mensongerie, tentait de se défendre maladroitement F. S.* (QUO 28.03.91) ÉTYMOL. : Du fr. arch. (CHA : 806). SYN. : **menterie**

MENTERIE n. f. || Mensonge. *1903 Fais pas le malin : pas de menteries!* (LEZ : 20) *Mais la tête était encore bonne, et on ne faisait pas avaler n'importe quelle menterie.* (GAQ : 46) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 806). SÉMANT. : Le t. est donné comme fam. et vieilli dans le PR. ♦ V. **ramasser menterie** SYN. : **mensongerie**

MER V. bord de mer, bras de mer, gazon bord de mer, petite mer, sauter la mer

MERCALE V. grand mère kal

MÈRE adj. antép. || Suivi d'un nom d'animal, désigne une femelle qui a ou qui a eu des petits. *1820 J'ai reçu une lettre de Jamin ; il me marque que tout est fort cher à St-Denis ; une mère poule a été vendu 15 (livres) [...].* (REJ : 179) *Une belle mère-poule sortit de sous les pignons d'Inde* et se pavana dans le soleil, noire comme jais.* (LEU : 54) ♦ **mère-guêpe** : Reine. *Parti un beau jour à la chasse aux guêpes*, F. avait suivi une « mère-guêpe » dans un champ de canne*.* (ÉCH 29.08.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 810).

MÈRE n. f. || Rhizome de certaines plantes (safran*, gingembre*...) *Le curcuma* extrait de la « mère » [...] qui donne une couleur virant sur l'orange.* (QUO 11.10.82) ÉTYMOL. : Probabl't par métaph. à partir de l'adj. antép. *mère* : « femelle qui a ou qui a eu des petits », du fait que le rhizome de ces plantes donne naissance à des excroissances (doigts*). ♦ V. **cossette mère** → **safran, gingembre, doigts**

MÈRE V. petite mère, quitte sa mère

MESSE V. faire un mariage

MÉTALLIQUE n. m. || Grillage. *J'étais assis contre le métallique de la cour d'Aimé [...].* (QUO 08.06.93) ÉTYMOL. : Par métonymie (de la substance à l'objet lui-même) et changement de catégorie syntaxique. → **barricade, palissade**

MÉTIS V. royal métis

MÉTRO n. et adj. || Originaire de la métropole* ; Relatif à celle-ci, aux personnes qui en sont originaires. *Mais faut-il changer de système d'aides étatiques et se couler dans le moule métro [...].* (QUO 12.03.91) *Les métros ne connaissent pas le chômage, tandis que les Réunionnais* si.* (QUO 13.05.91) *JF cherche métro gentil, doux, patient [...].* (QUO 21.12.90) ÉTYMOL. : Par apocope de *métropolitain* : « personne né(e) en métropole* ». SYN. : **zoreil, européen** → **arabe, blanc, cafre, comore, européen, mahoule, patte-jaune, pipe-chouchoute, pipe-les-hauts, yab**

MÉTROPOLE n. f. || Territoire français hors D.O.M. / T.O.M. ; Hexagone. *Et la métropole s'est montrée très intéressée par notre initiative, explique Gilbert A., rapporteur de la commission des affaires culturelles du conseil général.* (QUO 18.09.91) ÉTYMOL. : Par spécialisation du sens. → **de france, dehors**

MÉTROPOLITAIN, aine n. et adj. || Personne né(e) en métropole* ; Relatif à ces personnes, à la métropole*. [...] *il faudrait qu'à l'avenir on prenne des décisions à notre niveau, qu'on arrête de consulter les métropolitains pour quelque chose qui nous concerne.* (ÉCH 28.02.91) *N'êtes-vous pas la caution créole* au sein d'un comité à dominante métropolitaine ?* (QUO 24.04.91) ÉTYMOL. : Par dérivation de *métropole* : « territoire français hors D.O.M. / T.O.M. ». SYN. : **européen, métró, zoreil** → **arabe, blanc, cafre, comore, européen, mahoule, patte-jaune, pipe-chouchoute, pipe-les-hauts, yab**

METTRE [+ gn] V. au second élément

METTRE L'AIR DANS LA PAROLE V. parole

MIE n. f. || Moelle (d'un végétal). *Ce n'est plus seulement le fil [fil choca] qui lui sert, mais aussi la mie. Avec celle-ci, elle confectionne des boîtes de rangement, des abats-jours, des coffrets à bijoux [...].* (ÉCH 18.04.91) ÉTYMOL. : Du fr. arch. (CHA : 810).

MIEL V. **mouche à miel**

MIEL VERT n. m. ||

I. Qualité de miel la plus estimée, à cause de son parfum qui provient des fleurs d'un arbuste appelé « tan-rouge ». *1801 Le miel de Bourbon* est excellent, et celui de la paroisse de Saint-Pierre, qu'on appelle miel vert, passe pour le meilleur du monde.* (BOV : II, 313)

II. Par métaph. L'amour, au sens spirituel et physique. *Toutes les femmes sobattent pour dormir avec lui, mais lui ne choisit que les plus jolies pour goûter le miel vert.* (GAQ : 55) ÉTYMOL. : Par composition d'après la couleur légèrement verte de ce miel.

MINCE CORPS loc. adj. Rare. || Mince et élancé. *Mademoiselle Fontaine, un peu plus de la vingtaine, plutôt grande et « mince corps » [...].* (GUT : 28) ÉTYMOL. : Par composition.

MISÈRE n. f. || Pénurie ; Difficulté. *Aucun jardin n'était mené* [...] par misère d'eau.* (GAQ : 42) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 812). ◆ **passer de la misère** : Subir des souffrances physiques et / ou morales. *La Réunion ne me manque pas tellement, j'y ai passé trop de misère.* (ÉCH 20.06.91) ◆ V. **cari de la misère, râler la misère**

MISÈRE (la-misère) adj. postp. || Misérable, pauvre. *Il n'y avait pas non plus que des « gens la misère », si l'on en juge par la présence de certaines berlines neuves sur les lieux.* (QUO 26.02.91) *Les musiciens, les groupes comme Ravan, Baster chantent la Réunion-misère.* (QUO 24.03.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 812). → **fénoir**

MISOUK V. **missouque**

MISSOUQUE V. **missouque**

MISQUÉE V. **musquet**

MISQUET V. **musquet**

MISSOUC V. **missouque**

MISSOUK V. **missouque**

MISSOUQUE (en missouque, en missouc, en missouk, en misouk, en misouque) [misuk] loc. adv. || En cachette, à la dérobee, « en douce ». *Une visite des lieux, en « misouk » parce que le gardien, sur ordre de ses patrons, interdit toute entrée du chantier [...].* (TEM 18.08.91) ÉTYMOL. : Du malg. *misoko* : « se faufiler, agir en cachette » (CHA : 514). → **mettre le cari sous le riz, filer en zourite, faner** [2]

MOINDREMENT adv. || Quelque peu ; Dans une moindre mesure. [...] *le département allait connaître un problème lié à l'essor de l'agriculture [...] et moindrement à l'attirance des emplois industriels [...].* (CAM : 80) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 819).

MOKA V. **bœuf moka**

MOKE V. **moque**

MOL (mol-mol) adj. *Fam.* || Peu animé ; Atone, inintéressant, ennuyeux. « *On est trop mol ici* » dit X., éleveur membre du bureau de la FDSEA. (QUO 13.12.90) *Une ambiance quelque peu « mol mol » au début mais qui s'est vite réchauffée [...].* (TEM 17.12.90)

MONDE (moune) n. m. || Gens, personnes ; Quelqu'un. *Le RMI est d'ailleurs pour lui un cadeau pour empêcher le monde de se révolter tant qu'il ne sert pas à informer et former les gens intelligemment.* (QUO 21.10.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 815). ◆ **mauvais monde** : Personne peu recommandable, animée de mauvaises intentions. *Elle marcha sans se retourner, sans vouloir voir « tout ce mauvais monde », rassemblé là par la curiosité, et qu'elle entendait chuchoter.* (BAN : 8) *Il n'y a pas de « mauvais mondes » par ici [...].* (ROT : II, 15). ~ **mort** : Personne décédée. *Dès qu'elle les vit, elle pensa que ce devait être des os de « monde mort ».* (BAN : 99). **bon monde** : Personne honnête, douce, travailleuse. *1922 Cet homme-là n'aurait jamais dû dormir sous le toit du bon monde...* (LEO : 88). **vieux-monde** : Vieillard (SYN. : **gramoune**). *Parmi ces îlets* il y avait le Grand Détour, l'îlet* Boulon du nom « d'un vieux moune » qui y demeurait [...].* (LAR : 130)

MONESTARLON n. m. *Spéc.* || Pierre sacrée, plantée à l'intérieur d'un lieu de culte tamoul*. *Ces statues de pierre (monestarlons) sont bénies et ont donc reçu une force suprême.* (QUO 25.07.91) **ÉTYMOL.** : Du tam. *maṇi* : « pierre à aiguiser » et *stānam* : « lieu, emplacement » (BOL : 323). → **bon dieu malabar, chapelle, sélé, temple**

MONNAIE n. f. ||

I. Argent. *Si on sent ou si on a vu que le gars a pas mal de monnaie sur lui, on le laisse gagner une ou deux fois [...].* (QUO 22.07.91)

II. Pourboire. *Les « gens des Hauts* » soucieux de recevoir leur argent donnent une « monnaie » à la préposée [...].* (ÉCH 06.12.90)

III. Par ext. [*Mod.*] Pot de vin. [...] *leur aurait versé une « monnaie » en échange de leur collaboration dans la mise en place de ce marché.* (QUO 14.07.93) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. *monnaie* : idée de richesse (CHA : 813). ◆ V. **petite monnaie**

MON NOIR V. **mou noir**

MON PÈRE n. m. || Prêtre catholique. « *Mon père* » de la paroisse de Saint-Leu estime à 300.000 les visiteurs qui viennent battre un petit carré* chaque année à la Salette. (QUO 20.09.91)

MONSIEUR n. m. || Mari. *Madame R. ? Bien sûr. Tout le monde ici la connaît, la pauvre. Mais on ne la voit plus à Saint-Louis. Elle travaillait dur avec son monsieur pour élever tous ses enfants.* (QUO 06.10.91) **ANT.** : **madame**

MONSTRÉ n. m. *Rare.* || Individu peu recommandable, plein de vices. *Elle repassa dans sa mémoire tout ce qu'elle subissait [...], la fuite des enfants quand leur monstre de père rentrait en mare de rack*.* (GAQ : 33) **ÉTYMOL.** : Du fr. du XVI^e s., *monstre* : « personne cruelle et dénaturée » (FEW : VI, 99, 2). **SYN.** : **mauvais boug**

MONTAGNE V. **du battant des lames au sommet des montagnes**

MONTBRUN V. **liane montbrun**

MONTÉE n. f. || Le fait, pour les bichiques* de remonter l'embouchure d'une rivière au moment de la reproduction. *Ce dimanche, la montée n'a pas été miraculeuse [...].* (QUO 10.12.90) ÉTYMOL.: Conservation du fr. dial. *montée*: «entrée en masse des jeunes anguilles dans les eaux de la Somme à son embouchure» p. ex. (FEW: VI, 108, 2) et changement de référent. → **alevin, bichique, canal, moustiquaire, vouve**

MONTÉE DU PAVILLON n. f. || Geste rituel, accompli au début d'une période de cérémonies ramoules*, consistant à hisser le pavillon* (nargoulam*). *La fête de 10 jours a commencé [...] par la montée du pavillon et a pris fin ce mardi par le cavedee.* (ÉCH 31.01.91) ÉTYMOL.: Par composition. ANT.: **descente du pavillon** → **cody, lascar, malabar, nargoulam, temple**

MONTÉE SUR LE SABRE n. f. || Partie d'une cérémonie ramoule* où un acolyte du prêtre, que l'on dit possédé par un esprit, monte sur la lame d'un long couteau*. *Puis, il y avait l'offrande des cocos*, l'instant palpitant de la montée sur le sabre*, la danse éperdue de tous les jacots*, à présent réunis, qui se bouscuaient, jusque sous les pieds des mules du char, pour ramasser les pièces de monnaie.* (BAN: 223) ÉTYMOL.: Par composition.

MONTER [1] v. intr. || Remonter l'embouchure d'une rivière au moment de la reproduction (pour les bichiques*). *1834 Ce mattin Ferdinand a été pour prendre des bichiques* qui montent depuis hier.* (REJ: 1305) *1911 Il faut voir avec quelle ardeur toute la population pauvre se porte aux embouchures des rivières dès que la nouvelle se répand comme une traînée de poudre que «les bichiques montent!»* (HOA: 190) → **alevin, bichique, canal, grain** [2], **moustiquaire, vouve**

MONTER [2] v. intr. || Remonter. *Ça monte à longue date* (Oral: 1970)

MONTER EN BOIS v. intr. || Former la tige. *Le maïs* monte en bois, il monte en tige c'est-à-dire [...].* (Oral: 1981) SYN.: **tiger**

MONTER SUR LE LIT v. intr. || Se coucher. *Le soir c'est impossible de sortir si on n'a pas de transport*, alors on monte sur le lit et on dort [...].* (QUO 25.02.91) ÉTYMOL.: Par composition.

MONTRER v. tr. dir. et indir. || Enseigner, apprendre qqch. *Sa grand-mère lui montrait tous les pieds de bois* [...]. Ces connaissances sont gravées dans sa mémoire.* (TCR 218) *La maîtresse nous montre à lire.* (Élève: 1980) ÉTYMOL.: De *amontrer*: «enseigner» (< du fr. dial., CHA: 682). SÉMANT.: Le PR note: «vx. apprendre par l'exemple, l'explication». → **madame l'école, marmaille l'école**

MONTRER V. **faire montrer**

MOQUE (moke) n. f. || Boite de conserve vide servant à puiser de l'eau potable dans le fer-blanc* et comme unité de mesure pratique sur les marchés et dans les ventes au bord des routes. *Avec le temps, les gens ont appris à refuser gentiment les pralines, les bonbons cocos*, ou moques de goyaviers* et fraises [...].* (ÉCH 10.10.91) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA: 812). ◆ **goyaviers la moque**: Goyaviers* vendus dans des moques* le long des chemins ou au marché pendant la saison. *À la saison des «goyaviers la moque» que les enfants allaient cueillir dans les bois, se préparaient d'excellentes gelées ou de la pâte.* (CAZ: 62) ◆ V. **virer la moque** → **pinte, tas**

MOQUER v. tr. dir. || Narguer (qqn.) ; Faire des grimaces (à qqn.). *À l'heure actuelle tout le camp* sait qu'ils les ont prises, mais ils ne peuvent pas être moqués* (QUO 12.09.92) *J'ai un camarade qui s'appelle P. H. Il est parfois méchant, il est sévère quand je le moque.* (Élève: 1978) SYNT.: La forme transitive directe est donnée comme littéraire par le PR. → **fichant, foutant, moucater**

MORALE n. f. || Mémoire. *Chacun cherchait sa réponse dans sa morale, mais en vain.* (GAQ: 114)

MOREL, MORELLE V. brèdes morel

MORENG V. moringue

MORESQUE V. mauresque

MORGOGNER, MORGROGNER V. margrogner

MORINGER V. moringueur

MORINGUE (bataille moringue, bataille moreng) n. m. *Arch.* || Sorte de boxe française où les coups étaient portés uniquement avec les pieds. [...] ces enfants entre eux, s'entraînent bruyamment à la bataille moringue des adultes [...]. (CAF 19.05.45) Hier après-midi, pour animer les journées commerciales les badauds ont pu découvrir le moringue, une discipline de boxe qui est rythmée aux sons des instruments de maloya*. (JIR 10.01.91) ÉTYMOL. : Du malg. *moraingy*: « sorte de boxe » (CHA : 514). ◆ **battre moringue**: Jouer du tambour pour annoncer et accompagner un tournoi de moringue. **jouer moringue**: Pratiquer le moringue. *Souvent aussi, on se réunissait le samedi soir ou le dimanche matin pour jouer « moringue ». On battait le tambour ou des fers blancs* avec des baguettes, on traçait un rond sur le sol.* (LAR : 427) ◆ **rond de moringue**: (Par anal. avec les combats de coqs) Lieu où se déroule un combat de moringue. [...] selon F. G., un des six « moringueurs* » présents samedi soir autour du « rond de moringue. » (QUO 03.06.91)

MORINGUEUR (moringer) n. m. *Rare.* || Combatant de moringue*. [...] lorsque celui qui tient les baguettes les fait tourner, les moringers savent qu'eux aussi doivent tourner. (QUO 03.06.91) ÉTYMOL. : Par dérivation de *moringue*: « sorte de boxe française ».

MORLON n. m. || Tambour cylindrique à deux peaux, porté en bandoulière, joué à la main sur une face et avec une baguette sur l'autre, utilisé dans des processions et des cérémonies tamoules*. *En dix ans, la technique de Sérafin V. n'a que très peu évolué. Pour le morlon, celui qui sert à battre* devant la chapelle « malbar* », la jante de bicyclette ou à la rigueur le fer plat soudé aux extrémités remplissent à merveille le rôle de support.* (QUO 25.07.92) ÉTYMOL. : Du tam. *mēlam*: même sens (BOL : 324). → **laslon, matalon, oulké, sati**

MORNE n. m. || Montagne de forme aplatie. *1801 Le morne, situé sur une pente déjà élevée, est boisé et sillonné par les eaux [...].* (BOV : II, 27) ÉTYMOL. : De l'esp. *morro*: « monticule » par le vocab. des Isles (CHA : 619). LING. : Le t. n'est plus guère employé que dans des toponymes. → **hauts, piton**

MORT V. cérémonie aux morts, fromage tête de mort, linge de mort, monde mort, partir au mort

MORTALITÉ n. f. || Décès. *Donc Tonin eut quelques consolations de rack* fin février, consolations amenées par deux-trois mortalités [...].* (GAQ : 109) → **deuilleur, mouroir, partir au corps**

MORUE n. f. || Morue séchée et salée. *Il me faut aussi de la morue; regarde bien si elle n'est pas trop dure, trop sèche.* (GUT : 68) ◆ **faire une noce avec une queue de morue**: Exagérer. *Comme dit le Créole*, parfois certains i fait une noce avec une queue de morue! Cet habitant du CD 29 aurait fait tout un « cinéma » parce qu'un bureau d'études avait mal calculé l'évacuation des eaux, qui passaient sur son terrain.* (JIR 04.09.91) ◆ V. **quart de morue**

MOT V. jeu de mots

MOUCATAGE n. m. || Raillerie, moquerie; Plaisanterie, blague. *Tout est prétexte à moucatage* (QUO 23.06.91) *Le rendez-vous qu'il donne au public, pour la bonne humeur, le rire, et le moucatage est de bonne qualité.* (ÉCH 14.02.91) [...] *l'heure n'est plus au moucatage*

mais à l'effort : faisons la départementalisation économique car l'heure est à l'économie.* (QUO 27.09.91) ÉTYMOL. : Par dérivation de *moucat* : « se moquer de qqn., railler qqn. ».

MOUCATE (mouquate, moukate) n. f. *Insult.* || Être méprisable, sans valeur ; « Merde ». *Le directeur de l'entreprise [...] a même été jusqu'à insulter les employés, les traitant notamment de « mouquates » [...].* (TEM 19.06.82) ÉTYMOL. : Du malg. *lamoka* : « pourri, gâté, couvé et non éclos » (CHA : 515).

MOUCATER v. tr. || Se moquer de qqn., railler (qqn.). *À côté de lui, son cousin, Jean-Claude N., qui le « moucate » depuis le début du repas et qui aura la mauvaise idée de lui faire une réflexion après qu'il ait frappé du poing sur la table.* (QUO 26.09.92) *Un habitant du Chaudron n'arrêtait pas de se faire « moucater » par une bande de jeunes du coin.* (QUO 10.11.92) ÉTYMOL. : Par suffixation de *moucate* : « être méprisable, sans valeur » (CHA : 1042).

MOUCATEUR, euse n. et adj. ||

I. Railleur, moqueur. *Vivant continuellement frustrés et privés de responsabilités, nous devenons « foutaisistes » et moucateurs, si je peux oser ces néologismes.* (QUO 07.03.91)

II. Imitateur, chansonnier (SYN. : **moucateur-pays**). *La difficulté pour notre moucateur local, était de faire aussi bien et même mieux que la précédente production [...].* (ÉCH 14.02.91) ÉTYMOL. : Par dérivation de *moucat* : « se moquer de, railler ».

MOUCATEUR-PAYS V. **pays**

MOUCHE (À MIEL) — n. f. || Abeille. *Le seul souvenir qu'il me soit agréable de garder, c'est celui d'être allé à la chasse aux mouches à miel [...].* (ALV : 66) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 819). → **bombarde, boucaner [II, 3], miel vert**

MOUDRE v. intr. || Avoir peur. *Il n'a fait que dresser sa moustache et ton cul s'est mis à moudre de peur.* (GAF : 114) ÉTYMOL. : ? Du fr. pop., sur le modèle « serrer les fesses » (CHA : 815).

MOUDRE V. **maïs**

MOUDRE LE SÉGA v. intr. || Danser le séga. *Notre éternel paradoxe, à nous Réunionnais*, est de vouloir à la fois garder le corset contraignant de la législation française tout en lui brisant les baleines pour moudre le séga tout à notre aise quand l'envie nous prend.* (QUO 23.09.91) ÉTYMOL. : Par composition et métaphore (des mouvements circulaires des hanches des danseurs du séga*). SYN. : **battre le séga, casser un séga, rouler un séga**

MOUILLÉ n. m. *Rare.* || Partie du littoral que les vagues atteignent. *Sur le mouillé au bord de mer, les pêcheurs sautaient* l'eau.* (GAQ : 99) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (idée d'étendue gorgée d'eau) (FEW : VI, 45, 1). SYN. : **battant des lames, bord de mer** ANT. : **sec**

MOUKATE V. **moucate**

MOULAL V. **moulale**

MOULALE (moulal) n. m. ||

I. Toile d'araignée chargée de suie (dans la cuisine) ; La suie elle-même. *Quand je suis resté quelque temps sur le banc, mon esprit s'en va loin. Je commence à regarder les « moulals » au plafond [...].* (CHM : 45)

II. Par métaph. Illusions, idées fausses ou embrouillées sur la réalité. *Je suis fier d'être Réunionnais*, mais je reste lucide et je sais qu'il y a encore du « moulal » dans la tête de certains.* (QUO 30.03.91) ÉTYMOL. : Du malg. *molaly* : « suie » (CHA : 516).

MOULER v. tr. || Moudre. *Difficile ! Il n'y avait plus de quoi manger à la Réunion. On a planté du manioc*, du maïs* qu'on moulait dans tit moulin la roche*, c'était difficile.* (QUO 27.10.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. et / ou arch. du XVI^e s. (CHA : 814).

MOULER (DU POIVRE) v. intr. || Avoir peur, être lâche. *Dans mon coin, je « moulais du poivre », j'étais pas clair, j'attendais mon deuxième chapelet d'engueulades.* (KRI : 114) ÉTYMOL. : Du fr. dial. et / ou du XVI^e s. (CHA : 814).

MOULIN n. m. || Appareil (industriel ou ménager) servant à broyer des produits végétaux (céréales, cannes*...). *Il reste deux des cinq moulins à remonter, dont le premier est passé de quatre à six cylindres*.* (QUO 14.06.91) ◆ - (à) **choca**: V. **choca**. - (à) **manioc**: V. **manioc**. - (à) **maïs**: [Arch.] Ustensile de cuisine fait de deux disques de pierre superposés (en roche piquée*) : le disque supérieur qui écrase le grain est mis en mouvement à l'aide d'une poignée et tourne autour d'un pivot (SYN. : **moulin la roche**). *Jadis, on parlait de ce qu'on connaissait. Aujourd'hui, on parle souvent de ce qu'on a connu et qu'on regrette : c'est ce que fait F. S.-A. quand il chante le moulin maïs ou le vieux moulin à café.* (QUO 23.06.91). - **la roche**: (SYN. : **moulin (à) maïs**) *Difficile ! Il n'y avait plus de quoi manger à la Réunion. On a planté du manioc*, du maïs* qu'on moulait dans tit moulin la roche, c'était difficile.* (QUO 27.10.91) → **cylindre, planteur, usine, usinier**

MOULURE [METTRE LA / SES] v. intr. || Être très ou trop élégant ; Faire des manières. *Elle est à sa politesse, son savoir-vivre, ses bonnes manières. Couteau et fourchette en main, elle prend ses poses, fait sa dentelle, met ses moulures, remplit ses pleins et délie ses déliés.* (GAF : 72) ÉTYMOL. : Par métonymie à partir du fr. arch. et dial. *moulé* (idée de beauté du corps) qui donne *moulure* (vêtement moulant les formes féminines et par méto. ces formes elles-mêmes) (CHA : 924). → **faire toilette, fion, cangé**

MOUNE V. **monde, tisane vieux mouné**

MOUNOIR (mon noir) interj. *Fam.* || Mon ami ! ; Mon vieux ! *1904 Bien ça, mon noir ! approuva Bettine en aîné et en artiste.* (LEK : 191) *Alfred, mounoir, peux-tu me rendre un grand service [...].* (GAQ : 82) ÉTYMOL. : Par composition (CHA : 940). LING. : Employé surtout à l'oral, le t. n'implique pas que l'interlocuteur soit noir*.

MOUQUATE V. **moucate**

MOUROI n. m. || Agonie. *1824 Il m'a annoncé aussi que le bon Dom(ini)que Isnard était au mouroi, et peut-être même mort ; bien triste nouvelles pour ses nombreux amis.* (REJ : 285) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 818). → **deuilleur, mortalité, partir au corps**

MOUROUGH [murūŋ] — n. m. || [*moringa pterygosperma*] Petit arbre (Moringacées) dont les feuilles des rameaux terminaux sont consommés en brèdes* (appelées brèdes mouroungs* ou brèdes médaille*), les gousses (bâtons*) en légumes et les fleurs, frites, en amuse-gueule. *Soubarnesing grillait des feuilles de mouroung [...].* (LAB : 75) ÉTYMOL. : Du tam. *moroungaille* [murūgəy] par l'indo-port. (CHA : 568). ◆ V. **brèdes mouroung**

MOUSTIKER V. **moustiquaire**

MOUSTIQUAIRE (filet moustiquaire, moustiker) n. f. || Filet aux mailles très fines servant aux pêcheurs de bichiques*. *Pour la pêche aux bichiques* que les pêcheurs souhaiteraient pouvoir pratiquer en mer avec des filets-moustiquaires [...].* (QUO 09.06.82) *Il y a ceux qui se mettent à l'eau, masque et tuba bien en place, équipés de leur fameuse « moustiquaire », dont la surface ne doit pas dépasser 25 mètres carrés.* (QUO 10.12.90) *Les gens [...] ont envahi les berges pour se jeter à l'eau avec leurs vouves* et leurs moustiquaires.* (TEM 13.12.90) ÉTYMOL. : Par métaphore, les mailles de ce filet étant très fines. → **bichique, canal, tramail, matrape, gob [1]**

MOUTARDE V. **brèdes moutarde**

MOUTON V. **mal-mouton**

MOUVEMENT n. m. || Scène, spectacle. *Tous les mondes* qui attendaient leur tour de visite [...] vinrent guetter* le mouvement.* (GAQ : 107) ÉTYMOL. : Par spécialisation de *mouvement*: « par ext. remue-ménage, tumulte » (PR).

MOYEN [AVOIR UN PETIT] v. intr. || Être pauvre. *Ceux qui avaient un petit moyen mettaient des calumets* tressés autour, c'est tout.* (QUO 27.10.91) **ÉTYMOL.** : ? Par antonymie de *avoir de gros moyens*.

MUSIQUE EN CUIVRE n. f. || Orchestre où dominent les cuivres, se produisant aujourd'hui essentiellement dans les fêtes foraines et les mariages lontan*. *Des histoires que l'on pensait recouvertes par la même poussière que celle des bals de l'époque. Le temps lontan* de la musique en cuivre dans la salle de la mairie.* (QUO 15.09.91) **ÉTYMOL.** : Par composition et métonymie. **SYN.** : **orchestre en cuivre**

MUSIQUE LA GUEULE n. f. || Harmonica. *Pas difficile: tout le monde jouait plus ou moins d'un instrument. Piano, violon, violoncelle pour les riches. Guitare, mandoline ou « musique la gueule » pour les autres. C'est comme ça que Georges Fourcade a commencé.* (QUO 23.06.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 812). **SYN.** : **accordéon à bouche**

MUSQUET (misquet, misquée) n. m. || Mesure de capacité pour le rhum* équivalant à deux décilitres. *C'est là que se retrouvaient bien des amis pour boire le musquet d'arack* de la journée.* (LAB : 115) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 811). **GRAPH.** : La graphie *misquée* subit l'influence du paradigme des t. en *-ée* indiquant une contenance (*poignée, cuillerée*, etc.). **SYN.** : **quart de rhum** → **chopine, coup de sec, demi-quart, flash, pile plate, quart de rhum, quatre doigts fanés, salaïon**

N

NACO (**nacot**, **nako**) n. m. ||

- I. (Au plur.) Dispositif de fermeture (d'une fenêtre) par lames mobiles (de verre, de bois, de métal). [...] *des petits immeubles géométriques équipés de nacos* [...]. (ROT : II, 69) [...] *il a défoncé les nakos de la cuisine et a instantanément fait feu sur sa sœur Brigitte, tapie contre la porte des WC.* (QUO 03.11.91)
- II. (Au sing.) (Plaque/ lame de) naco : L'une des lames constituant ce dispositif. *Les gendarmes [...] qui ont démonté trois plaques du nako et qui se sont introduits dans la cuisine [...].* (QUO 13.12.90) [...] *pour protester contre le licenciement d'un de leurs collègues, accusé par la direction d'avoir volé des lames de nacots.* (TEM 23.08.91) **ÉTYMOL.** : De la marque déposée (BOL : 335). ♦ **protège-naco** : Barreaux ou grille scellés dans le mur devant des nacos*. V. **barreautage**. *On a mis des protèges naco mais le gardien était lui-même le premier à avoir peur.* (SIE : 42)

NACOT V. **naco**

NAIL [naʃ] n. m. || Pointe de la toupie (en général constituée d'un clou). *Les garçons trouvaient des toupies dont on s'empressait de changer le nail.* (DOM : 102) **ÉTYMOL.** : Orig. inc. (CHA : 1065).

NAIN V. **piment nain**

NAKO V. **naco**

NARGOULAM (**nargoulam**) n. m. || Divinité symbolisée par un mât planté dans un lieu de culte tamoul*, portant à son sommet une main tendue vers le ciel (symbole de la main d'Allah), auquel, lors de cérémonies, on hisse un pavillon* (5, 7 ou 9 couleurs) pour marquer le début du carême*. *En face du dieu Mini se dresse le mât qui doit porter le pavillon* aux couleurs vives : le Nargoulam.* (SAM : 145) *Cette cérémonie terminée, on monte le pavillon* du Nargoulam et on lui fait également un divartenin*.* (SAN 01.91) **ÉTYMOL.** : Du tam. *nakulaṅ*, nom d'un des princes Pandavas (BOL : 337). → **cody**, **coïlou**, **malabar**, **pavillon**, **tamoul**, **temple**

NARGOULAN V. **nargoulam**

NATION n. f. Arch. || Ethnie. 1826 *Arrivé chez Montrose, j'y ai trouvé beaucoup de personnes de St-Denis et du vent qui venaient voir des Malais, arrivés nouvellement. La traite, de 240, n'est pas belle. En général, c'est une vilaine nation ; cependant, ils sont vendus fort cher.* (REJ : 515) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. (CHA : 819). → **contre-nation**

NATIONAL, **ale** adj. || Qui est partisan du statut de D.O.M. *Notre 3^e circonscription est [...] ancrée dans le camp national. Nous sommes fiers d'avoir œuvré pour ces résultats et nous continuerons avec tous les autres départementalistes* de l'île notre combat [...].* (QUO 11.06.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens. **SYN.** : **départementaliste**

NATTE (**nate**) n. m. ||

- I. Nom générique de différentes essences indigènes (Sapotacées) dont les plus connues sont le grand natte et le petit natte. 1852 *Une jolie habitation* se cachait pittoresquement au milieu d'un bois de palmiers, de nattes et d'oliviers sauvages.* (DAB : 25)

II. Le bois de ces arbres, très apprécié en ébénisterie. 1911 *Le nate, dont il existe deux variétés, est un bel arbre de forêt dont le bois est utilisé par les charpentiers et les menuisiers.* (HOA : 287) ENCYCL. : La pulpe du fruit, riche en caoutchouc, sert à fabriquer la colle natte*, qui est utilisée dans la fabrication de piège pour les oiseaux. V. colle. ÉTYMOL. : Du malg. *nato* : même sens (CHA : 517). ♦ **grand natte** : [*mimusops maxima*] Grand arbre atteignant 15 à 20 m. de haut, au fût droit, aux feuilles persistantes au limbe coriace, vert sombre, aux fruits de la taille d'une petite pomme, poussant dans la forêt tropicale des Bas* (SYN. : **natte à grandes feuilles**). Parmi la quinzaine d'espèces plantées au milieu d'un paillage de vieille canne* : du bois rouge, du benjoin, du takamaka, du grand natte, de l'acajou, du grevillea. (QUO 17.12.91). **petit natte** : [*labourdonnaisia calophylloides*] Grand arbre pouvant dépasser 20 m de haut, aux feuilles d'un vert sombre, aux fleurs blanchâtres, produisant un fruit de la taille d'une olive, poussant dans la forêt tropicale humide des Bas* jusqu'à 800 m d'altitude. Mais, d'une façon générale, l'étagement de la forêt peut ainsi être décrit : à proximité de la côte, l'on trouve les bois de couleurs des bas*, tels les « grand natte* », les « petit natte », le benjoin ou plus rare, le bois blanc. (QUO 12.10.91) ♦ Autres variétés : ~ **bâtard**. ~ **blanc**. ~ **cochon**. ~ **coudine**. ♦ **colle natte** : V. colle

NEIGE n. f. Rare. || Verglas, givre. 1822 *Ce matin, en me levant, j'ai vu le piton des Neiges couvert de neige entièrement : il était tout blanc. À 4 heures du matin, la lumière de la lune réfléchissait de cet énorme rocher une lueur éclatante, comme une lame de nacre. Le Piton semblait transparent. Le froid a été très vif, le vent de terre portait le froid de la neige avec lui.* (REJ : 236) *Il neige à Cilaos : il semble que la nature veuille susciter à la Réunion, les contrastes les plus inattendus.* (JIR 22.07.53, cité in LAR : 342) ÉTYMOL. : Par changement de référent. → **frais, hauts**

NEIPANDAM (néyipandom) n. m. Spéc. || Petite torche enduite de beurre clarifié (« néi ») allumée au cours d'une cérémonie religieuse tamoule*. [...] et enfin on déposa le néyipandom du benjamin, éteint, auprès de celui qui l'avait si souvent fait sauter sur ses genoux. (HWM : 93) ÉTYMOL. : Du tam. *ney-p-pantam* : même sens (BOL : 342). → **chapelle, coïlou, malabar, service, tamoul, temple**

NÉNAIN V. **nénène**

NÉNAINNE V. **nénène**

NÉNEINE V. **nénène**

NÉNÈNE (néneine, nénaine, nénain) n. f. ||

I. Nourrice, bonne d'enfant. 1824 *J'ai laissé Fortuné avec sa nénaine [...].* (REJ : 319) *Et les nénénes transmettaient aux enfants leur propre culture par le biais des sirandanes*, des légendes, des contes.* (QUO 27.12.90)

II. Par ext. Servante, employée de maison, bonne. *Employées de maison : les nénénes s'organisent et exigent le respect.* (QUO 19.08.91) *Réduction d'impôts : l'option nénène* (QUO 17.03.92) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 820). ♦ **petite nénène** : [*Arch.*] Servante chargée de tenir compagnie à l'enfant du maître. *Et que je te nomme aussi, Ti Louise, ma « petite Nénène », humble et douce compagne de mon enfance et de mes jeux.* (BAN : 208) → **baba, enfant tendre, marmaille**

NÉNÈRE V. **bal-nénère**

NERF V. **lever les nerfs**

NEW MALOYA V. **maloya**

NÉYIPANDOM V. **neipandom**

NIC V. **nique**

NIQUE (COCO), (nic coco) n. f. || Nervure centrale du foliole de végétaux (palmier, cocotier*, etc.) utilisée en vannerie. *Elles [les vouves] sont de différentes tailles, faites avec les « nics mouffia* » ou « nic coco » parties de la nervure centrale des palmes de « mouffias », ou cocotiers*.* (LAR : 221) ÉTYMOL. : Orig. inc. (CHA : 1065). ◆ V. **balai niques coco**
SYN. : **zique**

NOBLE V. **canne noble**

NOCE V. **faire une noce avec une queue de morue**

NŒUD n. m. || Entre-nœud (surtout pour la canne à sucre et le bambou*). *Chaque source qu'une feuille de longoze ou un nœud de bambou* canalisait [...].* (DOM : 52) → **bambou, canal [1], canne**

NOIR n. m. || Esclave ou descendant d'esclave. 1801 *Pendant que les noirs, qui sont toujours un quart d'heure à faire ce que les autres terminent en une minute, finissaient leur repas [...].* (BOV : II, 190) ◆ - **créole**: [Arch.] Esclave né dans la colonie. V. **créole**. [...] *ces noirs créoles*, demi-dégrossis, sont appelés anciens ou citoyens par extension de la qualité de citoyen octroyée à l'affranchi, le 20 Décembre 1848 [...].* (CAF 05.04.45). - **de pioche**: [Arch.] Esclave employé aux travaux agricoles. *Aussi, de la naissance à la mort, le Noir de pioche, l'engagé* puis l'ouvrier du XX^e siècle passaient-ils leur vie dans les usines à sucre ou dans les champs de cannes*.* (QUO 18.06.91). - **de réquisition**: [Arch.] Esclave utilisé par son maître pour le paiement de la corvée*. V. **corvée**. 1829 *Nous avons été tous deux voir le chemin que Villier est à faire au passage de la Rivière St-Jean dans le chemin colonial, avec des Noirs de réquisition.* (REJ : 800). - **épaulé**: [Arch.] Esclave robuste (SYN. : **capore**). 1813 *J'ai passé chez Mr Montaulard pour avoir un Noir épaulé.* (REJ : 100). - **mauresque**: [Péj.] Littéral « Noir vêtu d'une mauresque* ». V. **mauresque**. *C'est comme si un « noir mauresque » pouvait porter jaquette et chapeau melon comme un blanc*.* (CAF 28.07.45). **noir noir**: [adj.] Très noir de peau. V. **bleu**. *Pas impossible du tout, mais il ne serait pas noir noir ! — Olivier est comment ? — Très brun, un peu moins que moi quand même.* (ROT : II, 248) → **bloc, chabouc, engagé, marron**

NOIR V. **bichique noir, canne noire, carte rouge-cartes noires, cérémonie poule noire, maladie noire, sable noir, service poule noire, songe noir, zoreil noir**

NOIR [DANS LE] loc. adv. || À la nuit tombée. *Ils arrivent dans le noir (vers 19h) trotinant, serrant sous leur bras deux ou trois cassettes à rendre.* (QUO 19.06.91) → **brune, fénoir**

NOM GÂTÉ (petit nom gâté) n. m. || Surnom affectueux. V. **gâté**. *Alcoolique, bagarreur, fort en gueule, l'homme n'était que peu apprécié de son voisinage, malgré son petit nom gâté de « Ti Paul lo sucrée ».* (JIR 30.09.91) ÉTYMOL. : Par composition avec **gâté**: « celui qui est aimé (amoureux, enfant) » (CHA : 947, 1030).

NORD n. m. || La région nord ; Par ext. auj. le chef-lieu. *Après le régime de la Compagnie des Indes, le Sud* (Saint-Louis et Saint-Pierre), se replia sur lui-même s'opposant fréquemment au « Nord ».* (LAR : 85) ÉTYMOL. : Par spécialisation du sens. ANT. : **sud** → **capitale**

NORDISTE n. || Habitant(e) du Nord de l'île, et principal de Saint-Denis (par opposition aux Sudistes*). *Les nordistes parlent aux sudistes* (QUO 11.03.91) ÉTYMOL. : Par dérivation de nord. SÉMANT. : Le PR note « partisan ou membre des États du Nord aux États-Unis, pendant la guerre de Sécession ».* ANT. : **sudiste** → **capitale**

NOUVEAU adj. Arch. || Qui est nouveau venu dans l'île (pour les esclaves et les engagés*). 1828 *Le Noir* nouveau malade a la dissenterie et je crains fort qu'il ne tourne à mal.* (RE) : 691) *Avec force exagération, ils initiaient les « malabars* nouveaux » aux us de l'endroit [...].* (CAF 22.03.45)

NOUVEL AN TAMOUL n. m. || Nouvel an célébré selon le calendrier tamoul*. *L'association du temple, l'ashram Ramakrishna de Saint-Louis et la municipalité de Saint-Leu organisent une après-midi de festivités samedi prochain au Portail, à l'occasion du Nouvel an tamoul.* (QUO 07.04.91) **ENCYCL.** : Une certaine volonté de revenir à l'orthodoxie hindouiste a entraîné une modification de la date de la célébration du nouvel an tamoul : *Une certaine confusion régnait parmi eux sur la date de ce jour de l'an, les plus anciens prirent comme référence la fête du Pongol* (14 janvier) alors que le calendrier Tamoul* (Pandiangan*) stipule le 14 avril. C'est cette date qui est maintenant adoptée par les tamouls* de l'Île.* (SAN 04.91) **ÉTYMOL.** : Par composition. **SYN.** : **pongol**

NUIT V. blouse de nuit

NUI TE [nyit] n. f. || Nuit. *C'est que « tout le monde connaît* que dans les bois, la nuite, il y a des bêtes* », et, « pour un empire », elle ne voulait pas y rester.* (BAN : 17) **ÉTYMOL.** : Par conservation de la prononciation du fr. dial. comme dans *bout**, *canot**, *fouette**, etc. (CHA : 823).

O

OCCUPER v. tr. indir. || S'occuper de qqch. ou de qqn. *Quand le votage est fini j'occupe* de politique.* (Oral : 1982) **ÉTYMOL.** : Par changement de catégorie syntaxique.

ODEUR n. f. || Parfum. [...] *un œillet fleurit fraîchement la boutonnière de sa veste en drap bleu ; le craquement de ses souliers jaunes égaye l'air, et il a mis de l'odeur dans son mouchoir.* (LES : 21) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. et/ ou dial (FEW : VII, 325, 1). ♦ **odeur cabri** : Odeur sauvage, forte, puissante. [...] *il se grisait de son odeur, cette odeur si particulière, prenante, musquée, que les effluves d'eau de lavande Yardley ne parvenaient jamais à supplanter complètement. Cette odeur de cabri, disait-il méchamment, autrefois.* (ROT : I, 42)

CEIL V. **casser de l'œil, coq-un-œil, poser son œil, tirer l'œil**

CEILLET-DE-FRANCE n. m. || Oeillet (pour distinguer de l'œillet malabar*). *Ces bonnes âmes ont été choquées, lors d'une messe, parce qu'au lieu de zeillets-de-France, elles avaient vu sur l'autel des zeillets d'Inde.* (QUO 16.06.92) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *de france* : « originaire de la métropole*, relatif à celle-ci ».

CEILLET MALABAR n. m. || Tagète cultivée pour ses fleurs oranges, utilisées dans de nombreuses cérémonies tamoules*. *Il faut aussi ramasser les fleurs : « œillet-malabar » [...].* (TCR 240) **ÉTYMOL.** : Par composition (CHA : 1033). → **câvadi [1], malabar, marlé, tamoul**

CEUFS CLAIRS [AVOIR LES] v. intr. *Péj.* || Être stérile (pour un homme). *Tu n'as même pas été fichu de faire un enfant à ta femme... Tu as les « œufs clairs » !* (ROT : II, 117) **ÉTYMOL.** : Du fr. par métaphore (CHA : 912).

OFFICIANT n. m. || Participant à une cérémonie tamoule* ayant fait un carême* et se préparant à une pénitence. *1860 [...] les futurs officiants ne se nourrissent que d'eau de coco* [...].* (ROA : I, 120) [...] *les officiants se mettent à l'eau pour le bain de pureté [...].* (CAF 31.05.45) **ÉTYMOL.** : Par extension de *officiant* : « cleric qui préside une cérémonie sacrée » (PR). → **carême, coilou, malabar, marche sur le feu, pongol, tamoul, temple**

OFFRANDE V. **ramasser une offrande**

OISEAU V. **piment oiseau**

OLIVE V. **liane bois d'olive**

OMBRAGE (l'ombrage) n. m. || Ombre. *À Ptit-mé il ne reste plus, sur le point des dix heures — Grand-père tient beaucoup à cette ponctualité — qu'à se faire porter, y compris pliant* de toile verte, par l'immense Grand-Gaby à la marge de l'ombrage et du soleil.* (GAA : 27) *J'ai cru voir un l'ombrage et j'ai tiré sans viser.* (QUO 26.03.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 793). **LING.** : Le t. s'utilise tjrs avec l'article défini. **ANT.** : **ardeur**

OMBRIÈRE n. f. || Tonnelle ou abri artificiel servant à la culture de plantes devant être protégées du soleil et nécessitant un haut degré d'humidité. *C'est pourquoi nous avions construit dans notre jardin des ombrières, sortes de tonnelles couvertes par des lattes de bois [...].* (HWM : 14) **ÉTYMOL.** : ? Du fr. tech.

ONGOUET V. **ligne de rongouet**

ORAGE (coup d'orage) n. m. || Tonnerre. *Dehors la pluie tombe; l'orage pète* à chaque instant, accompagné d'éclairs [...].* (CHM: 35) *Conséquence de ces coups d'orage; le réseau électrique a été sérieusement perturbé [...].* (QUO 13.04.82) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (CHA: 792).

ORCHESTRE EN CUIVRE n. m. || Harmonie municipale ou privée, composée principalement de cuivres, se produisant aujourd'hui exclusivement à l'occasion des fêtes populaires ou des mariages. *L'orchestre en cuivre était aussi présent et a interprété les refrains du bon vieux temps.* (TEM 17.12.91) **ÉTYMOL.**: Par composition et métonymie. **SYN.**: **musique en cuivre**

ORCHIDÉE FAHAM V. **faham**

OREILLE n. f. || Anse (d'une marmite*, d'un pilon*). [...] *des empilements impressionnants de vieux pilons* et de marmites* à «pieds et oreilles» comme on en faisait dans le temps [...].* (VIS 31.01.91) *Il taille d'abord un cube dans la pierre, puis prend un compas et trace les «oreilles» (les petites bordures sur les côtés).* (VIS 31.01.91) **ÉTYMOL.**: Par spécialisation de *oreille*: «chacun des deux appendices symétriques (généralement pleins) de récipients et ustensiles, par lesquels on les prend» (PR).

ORGANEAU V. **arganeau**

ORGUEIL (AVOIR L'ORGUEIL) v. intr. || Être orgueilleux. *Elle est beaucoup plus gentille que l'autre madame. Elle n'a pas l'orgueil.* (GUT: 57)

OS-MAIGRE n. m. || Tibia. *Tu as vu ses jambes: deux os maigres sans un grain de chair.* (GAQ: 31) **ÉTYMOL.**: Par composition (CHA: 1033). **SYN.**: **terre maigre**

OSSATURE-BOIS n. f. *Mod.* || Construction dans laquelle l'ensemble de la charpente est en bois. *L'ossature-bois existe depuis belle lurette dans l'architecture réunionnaise.* (QUO 23.02.91) *Nous, nous voulions une case en dur* s'exclame Rosemay M. «Mais la SICA nous a expliqué qu'elle voulait construire «en ossature-bois»».* (QUO 18.01.92) **ÉTYMOL.**: Par composition.

OUATE V. **liane à ouate**

OUBLI V. **passer dans l'oubli**

OULÈR, OULÈRE V. **rouleur**

OULKÉ (urlké, ourlké, horlké) n. m. || Petit tambour à deux peaux dont la forme rappelle celle d'une bobine, utilisé dans des cérémonies tamoules*. *Par ailleurs, M. S. fabrique également des instruments traditionnels indiens*, dont certains ont un usage sacré. C'est le cas, par exemple, de l'oulké (bobine*) ou des «tambours malbars* de cérémonie».* (QUO 23.05.93) **ÉTYMOL.**: Du tam. [uduku]: même sens (CHA: 590). **SYN.**: **tambour à esprit, bobine** → **laslon, matalon, morlon, sati**

OURAGAN n. m. *Arch.* || Cyclone* ou forte tempête y ressemblant. *1801 Les ouragans sont les plus terribles fléaux de nos colonies orientales [...].* (BOV: III, 243) *Antérieurement, en effet, s'il semble bien que le terme d'«ouragan» ait correspondu à nos cyclones*, on a parfois du mal à reconnaître si tel ou tel «coup de vent*» représente les effets du passage d'un cyclone* au large de l'île, ou s'il s'agit seulement d'une forte brise* soufflant en ligne droite, sans caractère cyclonique.* (PEC: 20) **ÉTYMOL.**: Du vocab. des Isles et / ou t. de mar. **SYN.**: **cyclone** → **avalasse, avalaison, radier, ravine**

OURITE V. **zourite**

OURLKÉ V. **oulké**

OUVERT V. **causer la bouche ouverte**

OUVRIER (DE PAIN / DE FORÊT / D'USINE / ...) n. m. || Terme générique désignant un employé dont la spécialisation est précisée par la suite de la loc. *J'ai recommencé comme ouvrier de pain du temps du ticket de rationnement chez Dindar et Moulant, rue Félix Guyon à Saint-Denis.* (QUO 07.12.92) *Il se marie en 1934 à l'âge de 29 ans et quitte Stella quelques mois plus tard pour s'installer à Pierrefonds où il exerce la profession d'ouvrier d'usine* pendant neuf ans.* (SAN 04.91) *Ils étaient ouvriers de forêt et les bois* abattus pour la culture étaient transformés en planches, pièces, bardeaux* [...].* (QUO 11.07.93)
ÉTYMOL. : Par composition.

OUVRIR LE LINGE v. intr. || Étendre le linge. *Madame T, oublie pas d'ouvrir le linge avant de partir...* (Oral : 1982) ÉTYMOL. : Par spécialisation de *ouvrir* : « mettre (un objet) dans une disposition qui assure la communication ou le contact avec l'extérieur » (PR).

P

- PA** n. m. *Rare*. || Terme d'affection ou de respect dont on usait autrefois pour nommer les personnes âgées de sexe masculin. *Le petit Zidore [...] écoutait son vieux Pa et le regardait de ses yeux vifs et intelligents.* (PAZ: 11) *Pa Nicolas fait comme d'autres pauvres hères: il porte en fauteuil les gens des Bas*, qui depuis quelque temps, montent prendre les eaux à Cilaos.* (TRI: 23) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 824). ANT.: **ma** → **gramoune**
- PADEL** n. m. *Spéc.* || Mets béni offert aux divinités tamoules* lors d'une cérémonie. [...] *il s'arrête près de la chapelle* Karli et lui offre un padel.* (SAN 01.91) ÉTYMOL.: Du tam. *paṭal*: «structures de différentes formes ornées de fleurs et fixées sur des chars sacrés» (BOL: 353). → **coïlou, malabar, service, tamoul, temple**
- PADNAL** n. m. *Spéc.* || Cérémonie familiale de baptême dans les familles tamoules*, se déroulant 16 jours après la naissance. *C'est pourquoi autrefois, au moment du padnal, le prêtre enlevait le marlé*.* (HWM: 87) ÉTYMOL.: Du tam. *paṭṇin*: «10» et *āru*: «6» (BOL: 353). → **coïlou, malabar, service, tamoul, temple**
- PAGNE** n. m. *Arch.* || Morceau de tissu servant à langer un bébé. [...] *on a pu acheter des tissus et j'ai confectionné moi-même la layette: bonnets, brassières, paletots, les pagnes, tout ça.* (QUO 01.12.91) → **piquette, baba**
- PAGODE** n. f. *Arch.* || Construction où se déroulaient les cérémonies de la religion tamoule*. *Marguerite ne se trouvait plus chez le devin mais devant la pagode du Champborne où elle était née.* (BAN: 104) ÉTYMOL.: Il s'agit du premier t. employé pour désigner les constructions religieuses des engagés* indiens*, de «temple des pays d'Extrême-Orient (Birmanie, Chine, Inde, Japon)» (PR). SYN.: **chapelle, coïlou, temple**
HOMOPH.: **pagode** [plante V. **pagote**] → **malabar, poussari, prêtre, service, swami, tamoul**
- PAGODON** n. m. *Arch. Rare*. || Petite chapelle tamoule*. *Des fresques représentant des divinités hindoues ornaient les parois carrées du pagodon.* (ROT: II, 154) ÉTYMOL.: Par dérivation de *pagode*: «construction où se déroulaient les cérémonies de la religion tamoule*». → **malabar, poussari, prêtre, service, swami, tamoul**
- PAGOTE (pagode)** n. f. || [*tribulus cistoides*] Herbe (Zygophyllacées) à tiges couchées sur le sol produisant des fruits épineux à pointes extrêmement dures. *Heureusement encore qu'il avait mis souliers là ! [...] à cause des épines de pagotes.* (GAQ: 74) ENCYCL.: D'après la tradition orale, c'est un garde-magasin de la Compagnie des Indes, désespéré de voir que les colons continuaient à aller pieds nus (sauf à l'église) et ne pas acheter les souliers qu'il avait en magasin, qui introduisit cette plante dans l'île. ÉTYMOL.: Par métaphore, de la forme du fruit qui évoque le toit d'une pagode* (CHA: 917). HOMOPH.: **pagode** [construction à usage religieux] → **chiendent, traïnasse**
- PAILLASSE** n. f. || Matelas garni de paille*. *Son grand lit de cordes surmonté d'une paillasse de feuilles de maïs* occupait au moins le tiers de l'unique pièce [...].* (LAB: 79)
- PAILLE** n. f. || Feuilles sèches des végétaux ayant des feuilles allongées. *Après cette scène on disperse de la paille de canne* autour du tavsî et on l'enfamme. Le pushari* récite alors des prières.* (SAN 01.91) ÉTYMOL.: Par métonymie, les principales cultures réunionnaises (canne*, maïs*) étant des plantes où les usages de la paille sont en fait ceux des feuilles

(CHA : 924). ◆ De nombreuses locutions sont construites sur le modèle : paille + (de) + nom du végétal : – *maïs*. – (de) *chouchou*. – (de) *vétyver*. – (de) *lys*. – (de) *vacoa*. – (de) *canne*. – (de) *coco*, etc. ◆ *paille du gol* : Variété d'ajonc provenant de l'étang du Gol, très utilisée en vannerie. V. *chaise du gol*, *chapeau du gol*. *L'homme et l'enfant, assis sur des tabourets de « paille du Gol », la ménagère au seuil de sa cuisine.* (BAN : 22)

◆ V. *case en paille*, *chapeau-la-paille*, *partager la paille sèche*

PAILLOTE n. f. *Arch.* || Case* dont le toit et les murs sont fait de feuilles de végétaux séchés. *Avant, c'était des petites paillotes ici et les terres étaient en colonage* [...].* (QUO 25.02.91)

PAIN V. *arbre à pain*, *coco de pain*, *fruit à pain*, *ouvrier de pain*

PAKÉ V. *donner le paquet*

PALANQUER v. tr. || Soulever, balancer, renverser (en faisant pression d'un côté, ou en soulevant). *Jusqu'à terre les zolies mamzelles sans cuine ni trousquin se déhanchent et font palanquer leur palikoune** (AZA : 255) ÉTYMOL. : Du fr. dial. *palange*, *palanche* : « levier » (CHA : 826). → *chavirer*, *capoter*

PALANQUIN n. m. *Arch.* || Chaise ou litière portée à bras d'hommes. *1801 [...] un palanquin, porté par quatre noirs*, vint me faire souvenir qu'il existait des femmes, et que je rentrais dans des lieux depuis quelque tems habités [...].* (BOV : II, 355) *1812 François est à préparer les bois* nécessaires pour faire un palanquin pour ma femme.* (REJ : 79) ÉTYMOL. : Du sanskrit [paryaṅka] ou du telugu *pallaki* par l'indo-port. (CHA : 568). SÉMANT. : Le PR limite la zone d'emploi du *palanquin* aux « pays orientaux ». SYN. : **manchy**

PALETOT n. m. || Veste. [...] *ses premières courses, il les a faites avec un paletot, un vieux bermuda.* (TEM 23.11.82) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 827). ◆ *paletot-col-officier* : [Arch.] Dolman. *Un impalpable vieillard à barbe blanche, en paletot-col-officier [...] ramassait les éclats de verre.* (LET : 44)

PALIACA V. *paliacate*

PALIACATE (**paliakat**, **paliakate**, **paliaca**, **payaka**, **payaca**) n. m. *Arch.* || Coiffure faite d'une pièce d'étoffe que se nouaient jadis sur la tête les hommes et les femmes. *1817 [...] celles d'un certain âge se coiffent avec un mouchoir de soie, ou avec un paliacate, que nous appelons en France un « madras ».* (BIV : 52) *Son visage est tanné par le soleil et elle porte, pour toute coiffe, un paliacate, mouchoir de madras ou de toile qu'elle noue de mille façons.* (JIR 08.03.91) ÉTYMOL. : De *Pallacate*, ville l'Inde, au nord de Madras où étaient fabriquées ces étoffes (CHA : 570).

PALIAKAT, **paliakate** V. *paliacate*

PALIKOUNE n. m. *Rare.* || Fesses, cul. [...] *un créole* rêve inconsolé d'un palikoune tumescent comme des seins de tangatis* en tige.* (AZA : 81) ÉTYMOL. : Du fr. arch. (CHA : 826).

PALISSADE n. f. || Clôture. *Selon « Témoignages », des gendarmes escaladent les murs et les palissades des maisons des grévistes portois.* (TEM 06.08.91) ÉTYMOL. : Le t. figure dans les textes législatifs de l'île Bourbon. Il s'agit probabl't d'une spécialisation du fr. SYN. : **entourage**, **barricade** → **barreau**, **métallique**, **bois de lait**

PALKOULI n. m. *Spéc.* || Petite fosse (située à proximité de la fosse à feu*) remplie d'eau et de lait, dans laquelle le pénitent baigne ses pieds après sa marche sur le feu*. *En passant il dépose le marlé* au centre du feu, continue sa route et trempe son pied dans le Palkouli rempli d'eau et de lait.* (SAN 01.91) ÉTYMOL. : Du tam. *pāl* : « lait » + *kulī* : « fosse, trou » (BOL : 240, 355). → **fosse à feu**, **malabar**, **marche sur le feu**, **tamoul**, **ticouli**

PALMISTE n. m. ||

- I. Nom générique de 4 palmiers indigènes. *Ça n'a l'air de rien comme ça, mais le plus dur pour « faire du palmiste », c'est d'avoir des graines pour les semis.* (JIR 20.08.91)
- II. Le chou* du palmiste, comestible, constituant un mets très recherché. *Mais il existe un créneau sur le palmiste en salade conditionné en semi-frais, voire sur la conserve d'achards**. (TEM 04.04.91) ÉTYMOL. : Du port. *palmito* par le vocab. des Isles (CHA : 620).
 ◆ Variétés de palmistes : – **cochon** : [*hyophorbe indica*] Variété de palmiste non comestible. [...] *il existe aussi un palmiste « cochon » non comestible.* (LAR : 184). – **rouge** : [*acantophoenix rubra*] Palmiste cultivé pour son chou*, dont la base des jeunes palmes est de couleur rouge. – **blanc** : [*dictyosperma alba*] Variété de palmiste poussant dans les Bas*. – **rouge des hauts** : [*acantophoenix crinita*] Palmiste poussant jusqu'à 200 m., dont la base des palmes est couverte de fines épines roussâtres. ◆ V. **achards de palmiste, chou-palmiste, emponne de palmiste, gongon de palmiste** ◆ **en palmiste couché** : [loc. adv. *Arch.*] Dont les murs sont faits de troncs de palmistes non équarris disposés à l'horizontale. 1817 *La maisonnette était en « palmiste couché [...] »*. (BIV : 229)

PAMPLEMOUSSE V. **confiture de pamplemousse****PANDIALÉ** V. **fête de pandialé****PANDIANGAM** V. **pandiangan**

PANDIANGON (**pandjagom, pandjâgam, pandjakam, pandiangam, pandjangam**) [pãdjãgõ] n. m. *Spéc.* || Éphémérides astrologiques indiens, établis selon un cycle de 60 ans. *Le Solitaire insista formellement pour consulter le pandjagom avant que Maman ne donne sa réponse.* (HWM : 67) *Ayant lui-même conseillé ses propres enfants dans le choix de leurs épouses et époux en consultant le Pandjângam.* (SAN 04.91) ÉTYMOL. : Du tam. *pandjagam* : littéral : *pandja* : « cinq », *angam* : « éléments » (DIR). → **malabar, prêtre, poussari, swami, tamoul**

PANDJÂGAM V. **pandiangan****PANDJAGOM** V. **pandiangan****PANDJANGAM** V. **pandiangan**

PAND-JAGUISTE [pãdjãgist] n. m. *Spéc.* || Astrologue ; Personne possédant le tamoul, capable de lire le Pandiangan*. *D'autant plus que cette démarche, la consultation, le recours à un « pand-jâguiste » demeure quand même toujours recommandé, voire nécessaire.* (SAN 04.91) → **malabar, prêtre, poussari, swami, tamoul**

PANDJAKAM V. **pandiangan**

PANIER n. m. || Très large panier tressé en bambou* qui sert au transport (sur la tête) des légumes ou du poisson, et plus généralement de différents matériaux. [...] *et on entassait dans le four par couches successives du bois puis huit paniers de coraux et ainsi de suite jusqu'à ce que le four soit plein.* (QUO 07.07.91) ÉTYMOL. : Par spécialisation du sens. LING. : Le panier à provision s'appelle la tente*, plus rarement la soubique*. ➤ **panier-bazar** : V. **bazar** → **bazar, tente, soubique**

PANIER V. **prime panier****PANNEAU** V. **bœuf à panneaux****PANTALON** V. **secouer son pantalon, virer le pantalon**

PAPA adj. antép. || Gros. *Le gros, le gigantesque, le papa tamarinier*, entre les racines duquel elle posait la marmite* noire [...].* (LEZ : 55) *Békali* ! [...] pour un papa poisson, c'est un papa poisson.* (GAQ : 17) ÉTYMOL. : Du fr. dial. et / ou pop. (CHA : 827).

PAPA n. m. ||

- I. 1. Père. 2. Amant ou concubin de la mère (SYN. : **petit père**). *J'ai toujours travaillé cette terre là, d'abord avec mon papa, puis comme colon* [...].* (QUO 02.04.91)
- II. Par ext. Maître paternaliste; Soutien, protecteur. *Les travailleurs non plus n'ont pas de « papa ». Ils ne comptent que sur eux mêmes et sur leurs luttes pour arracher, pour ce qui les concernent, le « socle de l'égalité » [...].* (TEM 18.03.92) ÉTYMOL. : Par extension. ◆ **- de lait**: [n. pr.] Nom donné à Michel Debré, député de la Réunion et Premier Ministre, qui avait instauré la distribution de lait aux écoliers. *Vous êtes Français, la France vous aime, « Vive Debré ! Vive papa de lait ! »* (QUO 24.05.92). ~ **de riz**: [n. pr.] Nom donné à la Libération au gouverneur Capagory qui, en libérant la Réunion, a permis la reprise de l'approvisionnement de l'île en riz. *On l'appelait papa de riz car il n'y en n'avait plus sur place et grâce à lui, on a commencé à être mieux ravitaillé.* (QUO 19.01.91). **gros papa**: Personnage très influent. [...] *le lieu de résidence de la famille B. le premier gros papa du sucre [...].* (QUO 28.03.91) ◆ **prendre papa**: Se mettre en concubinage. 1826 *J'ai su ce soir pourquoi Adélaïde était devenue si rare: elle a pris papa [...]. la voilà donc devenue putain comme les autres.* (REJ: 531)

PAPANGUE n. m. (et f.) ||

- I. [*circus maillardé*] Busard de Maillard, rapace endémique ayant de grandes ailes, une longue queue, vivant entre 500 et 1 500 m. d'altitude, parfois aussi appelé « pied jaune ». *Tout au long de votre promenade, vous serez accompagnée de la plupart des oiseaux de l'île (espèces endémiques): la papangue [...].* (JIR 15.08.92)
- II. Par métaph. Femme de mauvaise vie; Traînée. *Les coups se mirent à pleuvoir pêle-mêle, avec les injures: « Papangue! » « Mangue à terre*! » « Voleuse de z'homme! » [...].* (BAN: 6) ÉTYMOL. : Du malg. *papanga* ou *papangho*: « busard » (CHA: 517).

PAPANGUE V. liane papangue, songe papangue

- PAPAYE** n. f. || Fruit du papayer*. *La papaye-pays* est délicieuse en confiture [...].* (TEM 16.12.82) ÉTYMOL. : Mot d'orig. caraïbe (*papaya*), introduit en fr. dès la fin du XVI^e s. (CHA: 668). ◆ **- de colombo**: Variété de papaye, à chair ferme, de couleur rose, plus allongée que la papaye. **lait de papaye**: Latex du papayer*. 1812 *J'ai donné le lait de papaille à Joseph ce matin.* (REJ: 42) ◆ V. **casse-papaye-sans-galette, bois de papaye, confiture de papaye** ◆ **en tranche papaye [avoir le sourire / la bouche]**: [loc. adv.] Par métaph.: Fendu jusqu'aux oreilles. *Le tourisme mauricien a le sourire en tranche papaye. Celui de la Réunion, son île sœur* tire une gueule pas possible ! Nos hôtels vivent.* (VIS 12.09.91)

- PAPAYER** n. m. || [*carica papaya*] Arbre au latex abondant produisant de grosses baies comestibles. *En outre le verger sera riche de plusieurs centaines de papayers.* (TEM 03.02.83) ÉTYMOL. : Par dérivation de *papaye*. SYN. : **pied de papaye**

- PAPIER-MÉDECIN** n. m. || Imprimé permettant de bénéficier de l'Aide Médicale Gratuite. *Ici, pour tout il faut descendre en ville ou on monte au village [...]. Pour retirer le « papier-médecin », une fiche d'État-Civil, pour la messe aussi.* (QUO 01.04.91) ÉTYMOL. : Par composition. SYN. : **bon rose, feuille rose, papier pour l'amg**

- PAPIER ((POUR L') AMG)** n. m. || Feuille de maladie retirée au service d'Assistance sociale d'une mairie. *Ils veulent pénaliser ainsi ceux qui auront besoin de « tirer* » un papier à la mairie ce jour-là.* (TEM 06.11.82) ÉTYMOL. : Par composition. SYN. : **bon rose, feuille rose, papier-médecin**

PAPILLON V. liane papillon

- PAQUET** n. m. || Ensemble d'objets liés ensemble. 1820 *Ce soir, la négresse Gertrude a tombée avec un paquet de bois*, et s'est fait beaucoup de mal aux reins: je lui ai fait avaler de l'aloès, dans de l'arac*.* (REJ: 183) *Elle les rencontre dans les sentiers avec un paquet de*

bois sur la tête [...] (TEM 01.02.83) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 824). SÉMANT. : L'extension sémantique du mot est beaucoup plus large qu'en fr. std. ♦ Paquet + nom des objets rassemblés pour le transport ou pour la vente par lots : ~ de bois. ~ de cannes. ~ de brèdes. ♦ par paquet [vendre, acheter] : Par lots. Ils débarquaient le soir, avec leurs poissons enfilés les uns sur les autres. Ils passaient chez les gens et les vendaient par paquet. (QUO 06.10.91)*

PAQUET V. baiseur de paquet, donner le paquet

PAQUET (un (gros) paquet de) loc. dét. || Une grande quantité de. *Il a dégrainé* un paquet de jurements. (Élève : 1972) Avant, d'ici à la Rivière des Pluies, il y avait à peine dix maisons. Maintenant, il y en a tout le long ! Et quand il y a un gros paquet de monde*, il y a un gro: paquet de désordre* ! (QUO 18.10.92)*

PARASOL n. m. || Ombrelle ou parapluie. *1825 Roudic, sortant de chez Maillet, nous a joint* à la maison au moment du grain*. Je lui ai prêté un parasol pour monter chez lui. (REJ : 370) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 828). SYN. : golaz*

PARASOL V. bois de parasol

PARC (parque) n. m. ||

I. Enclos servant à enfermer des animaux. *1704 Il y a encore quantités d'autres arbres, les quels ne vallent pas la peine d'en parler ne servant à nulle chose [...] desquels on ne ce sert que pour faire des entourages* [...] ou autour des parcs que les habitans* ont pour loger leurs bestiaux. (RTD : IV, 124) 1812 Ce mattin, j'ai mis François avec Polite à arranger des parques pour mettre des cochons d'anrais. (REJ : 79)*

II. [*Mod.*] Par ext. Logement de mauvaise qualité, « cage à poules ». *Ils mettent les gens dans les parcs là-bas et leur donnent à manger comme aux animaux, commente une jeune fille [...]. (QUO 27.12.90) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 828). ♦ Nombreuses loc. sur le modèle : parc + (à) + animal parqué dans cet enclos : parc-bœuf. ~ (à) cabri. ~ (à) volailles. ~ (à) canards. ~ des truites : [*Mod.*] Vivier d'élevage de truites. [...] les enfants aiment bien venir pêcher. Je les emmène souvent au parc des truites [...]. (TEM 15.01.91). ~ z'animaux : Enclos où l'on tient enfermés des animaux. La seule inquiétude de nos interlocuteurs repose sur le devenir de leurs « parc z'animaux » [...]. (JIR 18.01.91). ~ (à) cochons : 1. Enclos où des porcs sont engraisés. 1812 J'ai fait achever les parques à cochon par Noël et François. (REJ : 83) 2. Par ext. Endroit très sale. On verra s'il m'oblige encore à pourrir dans ce parc à cochons ! (GAF : 13)*

PARER v. tr. || Préparer. [...] *et, vers 10 h 30, nous commençâmes à parer le poisson pour la vente. (HWM : 22) ÉTYMOL. : Du fr. dial. et / ou t. de mar. (CHA : 828).*

PARESSSE n. m. *Péj.* || Paresseux. *Madame Nénès ne pouvait croire ce que ce paresse de Tonin racontait. (GAQ : 46) ÉTYMOL. : Probabl't orig. dial. (CHA : 829). ♦ tirer la paresse : 1. S'étirer paresseusement. 2. Être paresseux. Il tire la paresse. (Oral : 1970). avoir la paresse : Être paresseux (SYN. : avoir la cagne). Il y en a qui savent mais qui ne le font pas quand même ; ils ont la paresse, les filles ne l'ont pas. (Élève : 1978) → becqueur de clé, cagnard, espère-cuit, gratteur de cul*

PARÉTELL V. tell

PARIAGE n. m. || Pari. [...] *il avait fait le pariage de monter à Grand coude avec sa jeep dans la journée. (QUO 21.01.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 830).*

PARLE-PAS n. et adj. || Muet. *C'est le simple d'esprit de la ville, parfaitement inoffensif au demeurant. Il porte le nom générique de tous les muets de l'île, Parle-pas. (VIS 19.03.92) ÉTYMOL. : Par composition.*

PARLER

PARLER v. tr. || Réprimander. *Après avoir été parlée par Madame [...] Manda se pencha un peu de sa chaise.* (GAQ: 104) **ÉTYMOL.**: Du fr. arch. *parler*: « quereller » (FEW: VII, 606, 2). ♦ **parler fort**: Se disputer. *Papa et maman ont « parlé fort » hier soir.* (CHM: 48)

PARLER LA BOUCHE OUVERTE v. intr. || Parler sans réfléchir. [...] *fait partie de cette catégorie de gens qui « parlent la bouche ouverte », comme on dit en créole**. (QUO 23.07.92) **ÉTYMOL.**: Par composition. **SYN.**: **causer la bouche ouverte**

PAROLE n. f. || Ce qui est prononcé, le fait de parler, dont les intentions sont précisées dans des loc. ♦ **grosse parole**: Injure, grossièreté (**SYN.**: **mauvaise parole**). [...] *On s'est disputés, elle m'a dit des grosses paroles ; elle m'a dit qu'elle coquait* avec qui elle voulait.* (QUO 19.11.91). – à **double tranchant**: Propos à double sens. *Je lui en voudrai longtemps à grand-mère ! Ses sourires entendus ! Ses paroles à double tranchant !* (GAF: 156). **mauvaise parole**: Injure, insulte (**SYN.**: **grosse parole**). *La quantité de mauvaises paroles que cette baille* à saïndoux a pu me trouver, et qu'elle m'a gueulées sans jamais me regarder [...].* (GAF: 49) ♦ **faire crier sa parole**: Crier, élever la voix. *La directrice parle. Elle égraine* Yvonne, sèchement, durement, mais sans faire crier sa parole, sans même que sa parole s'élève.* (GAF: 48). **mettre l'air dans la parole**: Avoir un accent chantant. *Elle a l'accent chantant de tous les créoles* d'ici qui mettent « l'air dans la parole ».* (CHM: 135)

PAROLIE n. f. *Rare*. || Langage, façon de parler (à propos surtout de l'intonation). *Dans sa parolie calme et grave Kaël dit à Tipierre [...].* (GAQ: 15) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (CHA: 829).

PARQUE V. parc

PARQUET n. m. || Sol de la maison (quel que soit le matériau dont il est constitué). [...] *des boxes de quelques pieds carrés au parquet en terre battue, à la toiture d'une seule pente.* (TOG: 26) **ÉTYMOL.**: ? Du fr. dial. ou probabl. par extension (CHA: 936).

PARTAGER LA PAILLE SÈCHE [avec qqn.] v. tr. indir. || Faire l'amour (littéralement sur la paille* dans un champ de cannes*). *Et puis ces idées de paille sèche que tu aurais pu partager avec quelqu'un d'autre.* (GAF: 156) **ÉTYMOL.**: Par composition avec paille, utilisée pour le couchage et / ou l'idée de paillardise.

PARTAGER SON CORPS [avec qqn.] v. tr. indir. || Avoir des rapports sexuels ; Se donner à un partenaire sexuel. *Depuis quelques semaines déjà, elle ne partageait plus son corps avec M.* (QUO 07.02.91) **ÉTYMOL.**: Par composition.

PARTAGER UN GRAIN DE SEL [avec qqn.] v. tr. indir. || Entrettenir des relations avec qqn. [le plus souvent à la forme négative: Être fâché]. [...] *il ne cesse de maugréer que nous sommes fâchés l'un avec l'autre, qu'un grain de sel il ne partagera plus jamais avec moi, et d'abord qu'il n'est plus question que je lui adresse encore la parole.* (GAF: 29) **ÉTYMOL.**: Par composition.

PARTANCE [EN] loc. adv. || Sur le point de partir. *Je ne peux pas te recevoir chez moi, je suis en partance. J'embarque demain.* (Oral: 1982) **ÉTYMOL.**: Par conservation de *partance*: « vx. départ, moment du départ » (PR). **SÉMANT.**: En *partance* figure au PR avec le même sens mais ne s'applique qu'aux bateaux et aux grands véhicules.

PART DE COLON V. colon

PART DE MANGER V. manger

PARTI V. bon-parti, contre-parti, prendre parti de

PARTIAIRE V. colon

PARTICULIER V. prendre son particulier

PARTIE n. f. || Divertissement, jeu ; Spécial Pique-nique organisé soit au bord de la mer, soit dans les Hauts*. *C'était le rendez-vous des « parties* » dominicales.* (LAR : 75) ◆ ~ **de capsule, de toupie**, etc. : Jeux d'enfants. *Et puis il y avait les durs, ceux pour qui la rentrée était synonyme de bons coups pendables, de parties de capsules ou de toupies [...].* (VIS 29.08.91). ~ **de colle** : Chasse aux oiseaux (à l'aide de glu végétale). V. **colle**. *Où le plus clair de nos activités consistait en « parties de colle » dans la ravine*.* (ALF : 31) ◆ **faire une partie** : 1. [Arch.] Aller à la chasse. *1826 Fortuné et Ferdinand se disposent à faire une partie de merles demain, avec Mr Louis.* (REJ : 523) 2. Pique-niquer. *Hier, je suis allée à la boutique*, j'ai acheté du pain et une boîte de fromage pour faire une partie au Cap Noir.* (Oral : 1978)

PARTIR [1] v. tr. indir. || Aller. *Ce matin il n'est pas parti à l'école.* (Oral : 1983) *Mercredi je suis parti au catéchisme.* (Élève : 1981) *Les bazardiers* qui ont découvert le vol à leur étalage sont partis porter plainte dans la matinée d'hier.* (TEM 30.10.82) ◆ ~ **au mort** : Aller à une veillée mortuaire. *Maman était partie au mort chez Mme Grondin.* (Élève : 1980). ~ **avec** : Suivre. ~ **devant** : Précéder. *Lui partait devant, enlevait les cailloux, et je passais derrière avec ma tondeuse pour tailler* les herbes* [...].* (QUO 03.09.91). ~ **pour france** : Se rendre en métropole*. *Tu comprends, nous avions si peur de la voir partir « pour France », comme toi, et de la perdre [...].* (ROT : I, 96) ◆ V. **partir marron**

PARTIR [2] v. tr. || Aller (+ inf.) : Être sur le point de... *Moi j'ai 12 ans et je pars gagner* 13 ans.* (Élève : 1979)

PAS n. m. Arch. || Col, passage, lieu où l'on peut passer dans une zone d'accès difficile. *On promit six pièces de toile bleue aux Noirs* qui trouveraient un « pas » dans le rempart*.* (LAR : 122) ÉTYMOL. : Du fr. arch. (idée de lieu par où l'on passe, svt en zone montagneuse) (FEW : VII, 739, 1). LING. : Le t. reste connu par un toponyme : le « Pas de Bellecombe » qui permet d'accéder au volcan de l'île de La Réunion.

PAS GÉOMÉTRIQUES n. m. plur. || (Anc. « pas du roi ») Réserves domaniales sur le rivage. [...] *L'Océan indien roule sans cesse, sous les vents alizés, des galets mouvants, jusqu'aux « Pas géométriques [...].* (CAF 20.03.45)

PASSE n. f. || Mouvement d'imposition des mains à but thérapeutique. *Trois séances d'imposition des mains, trois « passes » suffisent pour guérir le cancer.* (QUO 14.05.91) SÉMANT. : Le PR ne retient que *passes magnétiques*. ◆ **faire des passes** : Guérir par imposition des mains. *Et pour preuve, il n'est pas rare que tout les week-end des gens arrivent nombreux pour lui demander de leur préparer de ses potions ou encore de faire des passes sur les endroits douloureux du corps, autre pouvoir que notre homme a hérité de sa mère.* (ÉCH 20.03.92)

PASSE V. **pousse-passe**

PASSER V. **faire passer le mariage à l'église, passer de la misère, passer la mer**

PASSER LA MER v. intr. || Quitter l'île. *Depuis 1914, le tiers de ses instituteurs a passé la mer.* (LEL : 223) ÉTYMOL. : Par spécialisation du sens tr. de *passer* : « traverser ». SÉMANT. : Le PR cite l'express. *passer les mers*. SYN. : **sauter la mer**

PASSER DE LA MISÈRE V. **misère**

PASTILLE n. f. || Petite friandise faite de sucre aromatisé et coloré. *On trouvait quelques boccoux contenant des pastilles.* (DOM : 20) ÉTYMOL. : Par spécialisation pour distinguer de bonbon*.

PATATE n. f. || Terme générique désignant la plupart des variétés de tubercules utilisés en cuisine. SÉMANT. : Le PR n'enregistre que *patate douce*. ◆ ~ **cochon** : [*canavalia maritima*] Liane de la famille des Papilionacées. *Une liane de patate-cochon avait grandement proliféré pendant les vacances [...].* (VIS 29.08.91). ~ **douce** : 1. [*ipomoea batatas*] Plante cultivée pour son tubercule. 2. Tubercule de cette plante consommé cuit au sucre, ou

en gâteau. V. **gâteau de patate**. – **sirop**: Patates* cuites dans du sirop de sucre de canne. *Pas de dessert: les sucreries — patates sirop, confiture* de papaye*, de sonje* — étaient jadis réservées au goûter de l'après-midi.* (QUO 26.12.91). – **songe**: Tubercule du songe*. *En effet, tout en elle peut être mangé: la racine, que l'on nomme aussi patate songe, les brèdes* ou «cœurs* de songe*» et le «bois de songe*».* (QUO 01.07.91)

PATATE V. liane patate

PÂTÉ (CRÉOLE) n. m. || Pâté en croûte, à la pâte safranée*, grasse, légèrement sucrée, contenant un godiveau composé de poulet et d'échine de porc. *Il y en a pour tous les goûts et l'on pouvait aussi déguster pâté créole ou achards* divers.* (QUO 08.04.91) **ENCYCL.**: Préparé autrefois à l'occasion des fêtes de fin d'année (jour de l'an principal), le pâté créole est aujourd'hui vendu dans les supermarchés. **ÉTYMOL.**: Du fr. arch.

PÂTE DE SANDALE n. f. || Substance aromatique (santal), à valeur sacrée dans la religion tamoule*. [...] *leur offriront de la pâte de sandale dont ils devront enduire leurs mains.* (QUO 14.04.91) *Dans la célébration de dimanche du repas de Jésus, quelques éléments de culture indienne* y seront intégrés: — la bienvenue indienne* à la porte avec l'offrande d'une pâte de sandale et l'aspersion d'eau des fleurs.* (QUO 15.02.92) **ÉTYMOL.**: La graphie *sandal* [sic *sandale*] s'explique par l'étymologie (< arabe [*sandal*] et en fr. du XVI^e s. *sandal*).

PATHÉPHONE n. m. Arch. || Gramophone. *On a appris le violon et l'accordéon et à la maison nous avions un vieux pathéphone avec une grosse tulipe.* (QUO 22.09.91) **ÉTYMOL.**: Par ellipse, du nom de la marque (CHA: 949).

PATOL V. patoie

PATOLE (patol) n. f. ||

I. [*trichosanthes cucumerina*] Liane de la famille des Cucurbitacées.

II. Le fruit consommé en daube*. *Le baba figue* constitue lui aussi un excellent légume, au même titre que le patol, le pipangaye ou la barbadine (ne cherchez pas dans le dictionnaire, ils n'y sont pas).* (QUO 05.06.91) **ÉTYMOL.**: Du port. *patola*: même sens (CHA: 565).

PATTE V. liane patte de poulet

PATTE CANARD n. f. Rare. *Péj.* || Coup de main plus ou moins licite. *Grâce à cette patte canard, F est élu de justesse. L. est dégommé.* (ÉCH 12.03.92) **ÉTYMOL.**: Par composition. Le sens s'explique par le fait que la «patte» du canard est invisible lorsqu'il nage.

PATTE JAUNE n. m. (et f.) *Péj.* || Petit Blanc des Hauts*. *Évidemment, avec sa dégaine de «patte jaune», il ne souffrait pas la comparaison.* (ROT: II, 133) **ÉTYMOL.**: ? Probabl't par composition du fait que les personnes ainsi désignées marchaient svt pieds nus. Une origine dial. *pieds jaunes*: «gens qui travaillent la terre» est possible (CHA: 1031). **SYN.**: **pipe-les-hauts, pipe-chouchoute, yab, mahoule** → **arabe, blanc, cafre, comore, européen, métropolitain, zoreil**

PAVILLON n. m. *Spéc.* || Oriflamme fixé sur un mât (devant des lieux de culte tamouls*) pendant la durée de certaines cérémonies. *Normalement on doit retrouver ce pavillon dans la version de Draupadee pour la marche sur le feu*. Il est hissé durant les 18 jours.* (ÉCH 10.01.91) **ÉTYMOL.**: Par transfert de sens. ♦ V. **descente du pavillon, montée du pavillon** **SYN.**: **nargoutam** → **cody, coïlou, malabar, pongol, tamoul, temple**

PAYACA, PAYAKA V. paliacate

PAYER LE SEIN / LE TÉTÉ v. tr. indir. Arch. || (Pour un jeune homme, lors de la demande en mariage) Remercier symboliquement sa future belle-mère de lui «donner» sa fille. *Deux flacons de parfum trônaient auprès des deux pièces de cuivre qui avaient servi à «payer le sein» de ma Mère.* (HWM: 69) **ÉTYMOL.**: Par composition.

PAYS adj. tjrs postposé ||

- I. Originaire de la Réunion. *François Mitterand [...] serait en effet sur le point de prendre un décret nommant le premier préfet-pays de l'histoire de la départementalisation**. (QUO 01.04.91)
- II. Correspondant au goût local (aux habitudes, aux traditions...). *La difficulté consiste essentiellement à trouver un vrai poulet pays [...]*. (VIS 20.12.90)
- III. Produit à la Réunion. *Et si deux petites «salades pays» coûtent un peu plus cher qu'une grosse «salade dehors*», et bien cela ne fait rien: retrouvons le goût de la «salade pays»*. (QUO 02.06.91 — Président du Conseil Général)
- IV. Local, régional. *Le PS pays, émanation évanescence du pouvoir parisien ne représente que fort peu de choses à l'extérieur de Saint-Denis et de Saint-Benoît*. (ÉCH 19.09.91) *Le look pays existe*. (TEM 30.11.90)
- V. Endémique ou acclimaté (humains, animaux, végétaux). *Tanrec* ou tang*. Le hérisson pays*. (ÉCH 23.05.91) *M. B. comprend parfaitement le créole, c'est un zoreil*-pays!* (ÉCH 06.06.91) ÉTYMOL.: Du fr. dial. et / ou arch. (CHA: 831).

PAYS V. coq pays, embrocal-pays, herbes-pays, brûlé, zoreil pays

PAYS BRÛLÉ V. brûlé

PEAU n. f. || Écorce. *Pour réaliser ses vannes*, Eugène utilise ce qu'il appelle la «peau» de bambou* qu'il prépare à l'aide d'un petit canif très tranchant*. (JIR 07.01.92) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 837).

PEAU V. larguer la peau

PÊCHE V. fouette pêche, gaulette la pêche

PÊCHE-CAVALE (pescecavale) n. m. || [*selar crumenophthalmus*] Petit poisson de mer de la famille des carangues, vivant en bancs nombreux à proximité des côtes, pêché à la senne* depuis les barques ou à pied, dans le lagon. [...] *les pêches-cavales ont gagné ce week-end les berges de la baie de Saint-Paul*. (QUO 03.09.91) ÉTYMOL.: Du port. *pesche-cavallo*: même sens (CHA: 570). ♦ V. **achards de pêche-cavales** → **senne, tramail**

PÊCHER (À LA GAULETTE / AU TRAMAIL) v. intr. || Pêcher à la canne, au filet. *Mais comme il y avait encore beaucoup de poissons des gens venaient de Grand-Bois, Saint-Pierre, Petite-Ile et Saint-Joseph pour pêcher à la gaulette* ou au tramail*. Moi aussi souvent vers 17 h 30, 18 h je partais* pêcher* et en dix minutes je ramenaient deux ou trois beaux poissons d'aïl pour le carry** (QUO 07.07.91)

PÊCHEUR V. gros pêcheur, pêcheur canot, pêcheur marron, sentier pêcheur

PÊCHEUR CANOT [kanot] n. m. || Pêcheur qui, possédant un canot*, peut aller pêcher au large (par opposition au pêcheur à la gaulette*). *Moi je suis un pêcheur de la côte, on n'arrive pas à attraper les poissons rouges*, ils sont trop loin, c'est pour les pêcheurs canots*. (QUO 22.08.91)

PÊCHEUR MARRON V. marron

PEINE V. âme en peine

PENDILLER v. intr. || Être suspendu, pendre. *La boîte à amorces pendillait par son anse en fil de fer à un clou fiché dans le tronc de l'arbre*. (GAQ: 13) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (Parlers de l'Ouest) (CHA: 831). ♦ V. **îlet pendillé**

PERCALE (perkale) n. f. || Tissu bleu dont on faisait jadis les vêtements des journaliers d'habitation*. *On trouvait chez Cassim [...] de la percale*. (DOM: 22) ♦ V. **journal-percale**

PERCER [1] v. tr. || Presser, extraire le jus (de qqch.) ; Essorer le linge. *C'est seulement au dernier moulin* que l'on versera de l'eau pour « percer » ce qui reste de jus dans la bagasse**. (TEM 19.12.82) *Tu perces bien. Tu enroules le malade dedans...* (GAA : 47) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 832).

PERCER [2] v. tr. || Crever (pour un pneu). *J'ai percé deux fois ma roue aujourd'hui.* (Oral : 1982) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation.

PERDEMENT DE TEMPS n. m. *Rare.* || Perte de temps. *Sinon il faudrait faire un quadrillage, faire le dessin par petits bouts... c'est un perdemment de temps.* (QUO 01.08.92) **ÉTYMOL.** : Du fr. du XVI^e s. (FEW : VIII, 223, 2).

PERDRE LA CARTE v. intr. || Se troubler. *« Vous rendez-vous-compte que vous auriez pu tuer quelqu'un en faisant ça » remarquait hier le tribunal. « N'auré fait dix ans de prison » répond-il sans perdre la carte.* (QUO 04.09.92)

PÈRE n. m. || Prêtre, curé. *Les « pères » font des tournées une fois par mois, baptisent et disent une messe. Les mariages se font en ville, les communions dans le cirque*.* (LAR : 303) **ÉTYMOL.** : Par ellipse de *mon père* : « terme d'adresse à certains religieux » (CHA : 949). **SYN.** : **mon père**

PÈRE V. **gros père, mon père, petit père**

PÉRIODE D'ALERTE V. **alerte cyclonique**

PERCALE V. **percale**

PERMANENT V. **journalier permanent**

PERSONNE V. **grande personne**

PESCECAVALE V. **pêche cavale**

PESER v. tr. ||

I. Appuyer sur qqch. [...] *les mettre à bouillir jusqu'à ce qu'ils soient cuits. On le reconnaît en pesant entre le pouce et l'index un grain* qu'on aura eu soin de laisser refroidir. Il doit être très tendre.* (DUB : 3)

II. Maintenir immobile en exerçant une forte pression *1825 Louis a été chercher des petites brinses pour peser les bords d'empondres**. (REJ : 475) [...] *à côté d'un jeu de cartes pesé par un morceau de camphre.* (RHO : 12) **ÉTYMOL.** : Par transfert de sens à partir de *peser sur* (CHA : 944). ♦ **peser qqn. sur le lit** : Faire l'amour à qqn. *4 heures grand matin monsieur Coutou pèse madame sur le lit à Maurice avant de se réveiller pour aller au travail.* (QUO 22.07.91) **SYN.** : **appuyer**

PESTE VÉGÉTALE n. f. || Plante mettant en danger l'équilibre d'un écosystème fragile. *Ces végétaux que l'on a surnommés « pestes végétales », profitent de la moindre trouée de lumière pour germer, se développer, se multiplier.* (JIR 07.06.91) **ÉTYMOL.** : La fragilité particulière des écosystèmes insulaires fait que le t. (? du fr. tech.) change de registre, changement facilité par le fait qu'en créole *pèst* s'applique de manière générale à toute épidémie meurtrière (tant pour les hommes que pour les animaux) (CHA : 669). **SÉMANT.** : Le PR n'enregistre que le sens médical du t.

PÉTÉ V. **bonbon maïs pété**

PÉTER [1] v. intr. || S'ouvrir (pour une fleur) ; Éclater (pour un fruit). *1817 Les cocons commencent à se former ; plusieurs s'ouvrent, il faut dire « pétent » déjà [...].* (BIV : 68) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 832).

PÉTER [2] v. intr. || Se déchaîner, éclater. *Je tire Dalleau par le bras pour l'emmener car je sens qu'une bagarre va péter.* (CHM : 70) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 832). ♦ **faire péter (un coup de fusil)** : Tirer (un coup de fusil). *Il m'a dit qu'une moto l'avait doublé sur la route et que — je ne sais plus pourquoi — il aurait fait péter un coup de fusil.* (QUO 20.09.91)

PÉTER LOF v. intr. Arch. || Mourir ; « Casser sa pipe » ; Rendre l'âme. *J'ai bien peur qu'un de ces jours sa petite quatre chevaux aille péter « lof ».* (ALV : 7) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 833). SYN. : **casser sa cuiller** → **deuilleur, mortalité, mouroir**

PETIT V. **gagne-petit, petit banc, petit barreau, petit créole, petit guigne, petit père, petite fille, petite mer, petite mère, petite monnaie, un petit**

PETIT BANC n. m. || Tabouret de cuisine. *Nous voici maintenant allongés [...] les pieds à l'aise sur des petits bancs.* (ALF : 38) ÉTYMOL. : Par composition. SYN. : **bois de cul** → **chaise du gol, fauteuil créole, pliant**

PETIT-BLANC DES HAUTS V. **blanc**

PETIT BOIS V. **gratteur de petit bois**

PETIT CRÉOLE V. **créole** [2]

PETITE BRUNE V. **brune**

PETITE FILLE (ti-fille) n. f. || Jeune fille impubère. *1903 Tous ces petites filles là sont folles. (LEZ : 72) J'ai été déclarée et baptisée le 1er mai 1894 alors que j'étais déjà une « grande ti-fille ».* (TCR 22) ÉTYMOL. : Par spécialisation du sens (CHA : 933). ANT. : **grande fille, madame**

PETITE MER n. f. || Plan d'eau de mer compris entre le rivage et la barrière corallienne. *Il leur était désormais interdit de pêcher dans la zone de la petite mer comprise entre le cimetière et la Ravine Blanche.* (TEM 17.04.71) ÉTYMOL. : Par composition. → **lagon, brisants**

PETITE MÈRE (ti mère) n. f. || Concubine ou seconde femme du père. *En effet, en l'absence de papa, ma petite mère nous maltraitait.* (JIR 07.06.91) ÉTYMOL. : Par composition (CHA : 1034).

PETITE MONNAIE (ti'monnaie) n. f. (parfois m.) || Petite somme d'argent. *Tous les dimanches on jouait à droite et à gauche. On gagnait une petite monnaie avec ça. Dans les 1200 francs CFA, 24 F d'aujourd'hui sauf qu'en ce temps l'argent avait encore de la valeur.* (QUO 19.11.92) ÉTYMOL. : Du fr. arch. *monnaie* : idée de richesse (CHA : 813). ♦ **donner une petite monnaie** : 1. Faire l'aumône. *Les gens l'aimaient, ils lui donnaient un ti'monnaie de temps en temps.* (QUO 14.01.91) 2. Donner un pourboire, une gratification (pour un service reçu ou espéré). *Quand on faisait quelque chose, comme charger une charrette*, il donnait une petite monnaie, 5F à l'époque c'était quelque chose.* (QUO 23.01.91)

PETITE NÉNÈNE V. **nénène**

PETIT GUIGNE (ti guigne) [tigiŋ] n. et adj. || 1. Petit, jeune. 2. Petit bout (un petit peu). *J'ai gardé [...] du temps où j'étais « petit guigne » ce goût.* (ALV : 10) ÉTYMOL. : ? Probabl't du fr. dial. (dans les parlers de l'Ouest, idée de petitesse) (CHA : 1060). → **kaniki, chiquette**

PETIT JEAN V. **histoire de petit jean, histoire de petit jean-grand diable**

PETIT NATTE V. **natte**

PETIT NOM GÂTÉ V. **nom gâté**

PETIT PÈRE (**pti père, ti père**) n. m. || Amant ou second mari de la mère. *Les juges se sont une nouvelle fois penchés hier sur le cas d'un « petit père » concupiscent pour la progéniture de sa concubine.* (JIR 11.01.91) **ÉTYMOL.** : Par composition (CHA : 1034).

PETIT PLANTEUR V. **planteur**

PETIT TAMARIN V. **tamarin**

PETITE NÉNÈNE V. **nénène**

PÉTROLEUSE n. f. *Arch. Polit.* || Femme qui fait de la propagande politique, recrutée par les candidats en période électorale. [...] *est resté fidèle à lui-même en envoyant des nervis et pétroleuses en quête de signatures [...].* (TEM 14.06.82) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens du fr. *pétroleuse* : par analogie, « femme qui agit, manifeste plus ou moins bruyamment » (PR). → **chauffeur de troupes, garde-corps [1], tourneuse de carroussel**

PETSAÏ V. **brèdes petsaï**

PÉTURE n. f. || Gerçure. *Louise [...] mit du safran* mélangé de graisse* sur les pétures de ses lèvres.* (GAQ : 34) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 833).

PEU (**le / un peu de**) loc. dét. || 1. Un peu (de). *Grand-mère ouvre la contre-porte de Ptit-mé, sort, referme presque et, dans le peu de lumière que laisse passer le léger entrebâillement, se dirige vers la chambre du vieux [...].* (GAA : 32) *Un peu plus tard, il serait revenu sur les lieux accompagné de quatre autres comparses pour voler le peu d'argent qui se trouvait dans l'appartement ainsi que des pareils d'électroménager.* (QUO 01.10.91) 2. Quelques. *Petit à petit, on a fait un peu de camarades parmi les Zoreils*.* (TEM 27.02.78) **GRAM.** : Le *Grévisse* signale l'emploi de *peu de* précédé d'un déterminant (1993 : 929) mais signale qu'il est « peu naturel ». Il s'agirait d'un adverbe nominalisé par un déterminant suivi d'un pseudo-complément. Ce déterminant peut être considéré comme un article d'estimation (cf. Weinrich, 1989) susceptible d'être nuancé par des morphèmes adverbiaux d'intensité ou par l'adverbe de totalité *tout* (cf. **le trop peu de, le peu de, un très peu de, un bon peu de**).

PEU (**le (trop) peu de**) loc. dét. || Une quantité trop faible, insuffisante. *Le peu de poissons ramenés n'a pas altéré la bonne humeur des participants.* (QUO 13.05.91) *Et il regrette le trop peu de production en littérature créole.** (QUO 19.10.95) **GRAM.** : Article d'estimation *un / le peu de* + morphème adverbial *trop* (cf. **le peu de**). **SÉMANT.** : Le *Grévisse* signale l'emploi de dét. + *trop de* (1993 : 929) mais surtout dans la langue littéraire.

PEU (**tout le peu**) loc. dét. || L'ensemble, la totalité d'une grande quantité. *J'ai fait partir tout « le peu » chez Philippe [...].* (ROT : II, 93) **GRAM.** : Article d'estimation *un / le peu de* + adverbe de totalité (cf. **le peu de**).

PEU (**un bon peu**) adv. || Beaucoup. *C'est pendant ce trajet que Ginette cita un certain nombre d'expressions réunionnaises et que les jeunes marins apprirent par exemple que la nuit ou l'obscurité se dit « fait noir* », qu'on n'attend pas, mais que l'on « espère », beaucoup, « un bon peu » [...].* (BRO : 152) *Un garçon qui est assis près de moi, il rigole et gigote un bon-peu.* (Élève : 1978)

PEU (**un bon peu de**) loc. dét. || Beaucoup de, une grande quantité. *Sur sa tombe y a un bon peu de fleurs [...].* (QUO 29.01 91) **GRAM.** : Article d'estimation *un / le peu de* + morphème adverbial *bon* (cf. **le peu de**).

PEU (**(un) très peu de**) loc. dét. || Un peu de, une très faible quantité. *Saupoudrer de très peu de sel, éventuellement.* (QUO 17.04.92) *Et moi, qui sais qu'elle n'osera plus me toucher, je la laisse pour son très peu de valeur !* (GAA : 50) **GRAM.** : Article d'estimation *un / le peu de* + morphème adverbial *très* (cf. **le peu de**).

PEUR V. **donner la peur**

PIÈCE [1] (DE BOIS) n. f. || Poutre. *1822 Auguste Roudic a monté dans le bois aujourd'hui pour voir nos pièces de bois [...].* (REJ : 242) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 843).

PIÈCE [2] (DE LINGE) n. f. ||

I. Morceau d'étoffe. *Celui-ci n'est pas taillé dans la même pièce que son frère.* (TEM 11.06.82)

II. Vêtement à entretenir (lavage, repassage, etc.). *Une ribambelle de pièces de linge à laver, et pas d'eau à domicile.* (TEM 09.11.83) ÉTYMOL. : Du fr. arch. et / ou dial. (FEW : VIII, 338, 2).

PIED V. prendre pied

PIED [de + nom d'un arbre] n. m. || Désigne l'arbre correspondant au nom. *Le pied de caoutchouc à côté du poste de police est toujours là aussi.* (QUO 06.10.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 842).

PIED [de + nom d'un fruit] n. m. || Désigne l'arbre correspondant au fruit. *Il était toujours là, sous le pied de jacques*, quand on est parti vers 13h15.* (QUO 04.10.91) *Un homme de 23 ans, A.P.D est tombé d'un pied de lechbis* hier après-midi [...].* (TEM 17.12.90) *Un pied de pastèque donne en principe trois ou quatre fruits [...]* (QUO 08.10.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 842). LING. : Dans quelques cas, il y a hésitation entre des formes concurrentes : *pied (de) bananier / pied de banane.*

PIED DE BOIS n. m. || Arbre. *Et puis, il y a longtemps, on fabriquait nos barques dans un gros pied de bois.* (QUO 03.11.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 842).

PIED DE CŒUR n. m. || Estomac. *Où as-tu mal, papa Antoine ? — Là, au « pied de cœur ».* (CHM : 84) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 843).

PIED DE COU n. m. || Nuque. *Il s'arrêtait de penser à Louise [...] parce qu'il avait pu l'embrasser dans le pied de son cou.* (GAQ : 72) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 843).

PIED DE RIZ n. m. || Femme qui subvient aux besoins de son mari (svt une fonctionnaire). *Nous, on a compris qu'il rôdait* le pied de riz. S'il avait tenu à elle, il l'aurait respectée et ne lui aurait pas fait ça.* (QUO 05.06.93) ÉTYMOL. : Par métaphore. L'étymologie se comprend aisément si l'on se rappelle que le riz est la base de l'alimentation à la Réunion (CHA : 918).

PIED DE VENT n. m. || Nuage passant pour annonciateur de mauvais temps. *Margrite n'en revient pas : un si bon* beau temps, il y a quelques minutes à peine ; hier au soir, pas le moindre pied de vent ni même de banal nuage, pas de cuivre au couchant. Et là !...* (GAA : 9) ÉTYMOL. : Du fr. dial. et / ou arch. (idée de nuage associée à l'apparition du vent) (FEW : VIII, 298, 2).

PIERRE ARTIFICIELLE n. f. || Parpaing. *Frappé à coups de madrier et de pierre artificielle, l'entrepreneur lutte contre la mort à l'hôpital de Saint-Pierre.* (QUO 14.02.92) ÉTYMOL. : Par composition.

PIÉTON V. sentier piéton

PIKER V. piqueur [2]

PILÉ V. chemin pilé

PILE PLATE n. f. Mod. || Bouteille de rhum de 20 cl, en plastique, de forme plate. *Si l'alcootest pratiqué sur le chauffeur du véhicule s'est révélé négatif, une pile plate de rhum* a été trouvée sur la route, au niveau de la collision, appartenant sans doute à la victime qui paraissait être en état d'ébriété.* (QUO 02.11.91) ÉTYMOL. : Le t. apparu en 1991 est une métaphore (de la forme de la bouteille). → **chopine, coup de sec, demi-quart, flash, musquet, quart de rhum, quatre doigts fanés, salaïon**

PILIER DE BOUTIQUE V. boutique

PILLEUR n. m. || Braconnier. *Si les choux palmistes* attirent les gourmets, ils drainent également tout un flux de pilleurs sur Saint-Philippe. Les plantations de l'ONF, objet de bien des convoitises, sont ainsi régulièrement visitées.* (QUO 11.09.91) ÉTYMOL. : Par dérivation.
SYN. : **braconnier**

PILON n. m. || Mortier (en basalte le plus svt, parfois en bois), comportant 4 saillies (ou oreilles*) permettant de le saisir, utilisé pour écraser à l'aide d'un calou* les ingrédients entrant dans la composition du rougail*. *1817 Je me suis servi du terme de « mortier », qui est tout-à-fait inconnu dans la colonie ; ce que nous nommons en France « mortier » s'appelle ici « pilon » [...].* (BIV : 59) *La création du Moulin à café est évoquée par de vieux pilons d'époque en bois de benjoin* et bois de jacques*.* (QUO 26.09.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 834). → **calou, piment, rougail**

PIMENT n. m. ||

I. [*capsicum frutescens*] Plante (Solanacées), cultivée pour son fruit à saveur brûlante, dont il existe de nombreuses variétés. *Le pied* de piment a bien chargé* l'année dernière.* (CHM : 16)

II. Le fruit utilisé comme condiment, consommé entier, en pâte, en poudre ou bien conservé dans le vinaigre. *1855 [...] et ajoutant au tout les inévitables condiments auxquels les palais européens ne sauraient s'habituer, les achards*, le piment rouge, la poudre de kari*.* (YVA : 160)

III. Par métaph. Personne turbulente (en général un enfant). *Le déjeuner du grand, Laurent 6 ans, à préparer avant de l'emmener à l'école du Chaudron. Le petit, Christophe 2 ans, « un vrai piment » à s'occuper.* (QUO 17.03.92) ◆ ~ **achards**: V. **achards**. ~ **blanc, gros piment**. ~ **bleu**. ~ **bouc**. ~ **cabri**. ~ **cerise**. ~ **confit**: Piments en conserve. ~ **fleur**. ~ **martin**: Variétés de petits piments, considérées comme étant les plus brûlantes. ~ **nain**. ~ **oiseau**. ◆ **mettre le piment à part**: Cuisiner sans incorporer le piment à la préparation (lorsque l'on cuisine pour des zoreilles* ou pour de jeunes enfants). **pimenter son cari**: Avoir une aventure extra conjugale. [...] *mais comme elle l'avoue elle-même, il lui arrive aussi de pimenter son carri.* (JIR 12.01.91) ◆ V. **bonbon piment, mangue-piment** → **rougail, cari**

PIMENTÉ, ée adj. || Qui possède le goût, la saveur du piment* ; Qui brûle comme du piment*. V. **eau pimentée**. *1911 [...] le riz*, au contraire, s'accompagne presque toujours aux colonies, de cari*, de rougail*, d'achards*, de sauce-à-papa ou autres préparations pimentées.* (HOA : 111)

PIMENTER V. **piment**

PIMENTER SON CARI V. **piment**

PINTADE V. **parler comme une pintade**

PINTE n. f. || Mesure de capacité servant à mesurer les grains*, le riz*, les piments, etc.). *Napissa songeait à sa situation de vieil engagé*, qui ne besognant plus, bénéficie de la case* et des pintes de vivres*.* (TOG : 42) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 833). ◆ **gagner sa pinte de riz**: Gagner sa vie. → **bazar, moque, paquet, tas**

PIOCHE n. f. || Sorte de houe. *Fou furieux, il s'est emparé d'une « pioche » (en réalité une binette de jardinier) [...].* (QUO 03.05.83) ◆ V. **noir de pioche, râler la pioche, râleur de pioche**

PIOCHER v. tr. || Sarcler. *B. féconde la vanille*, déterre les patates*, pioche la terre [...].* (TEM 31.01.83) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 843). SYN. : **râler la pioche** → **fangok, gratte, gratter, gongon de souffrance, noir de pioche, râleur de pioche**

PIOCHEUR n. m. || Ouvrier agricole. *La distance était telle entre le vellalin et le paria, entre le commandeur* et le simple piocheur [...].* (CAF 21.06.45) ÉTYMOL. : Par dérivation de *pioche*: « sorte de houe ». SYN. : **râleur de pioche**, [Arch.] **noir de pioche** → **fangok, gratte, gratter, gongon de souffrance, râler la pioche**

PIPE-CHOUCHOUTE n. m. (et f.) *Péj.* || Petit blanc des Hauts*. *On était à vivre dans c'coin pareil pipes-chouchoutes (péquenauds des Hauts*).* (LET : 18) ÉTYMOL. : Orig. inc. (CHA : 1066). SYN. : **pipe-la-chaux, pipe-les-hauts, patte-jaune, yab** → **arabe, blanc, cafre, comore, européen, mahoule, métropolitain, zoreil**

PIPE-LES-HAUTS n. m. (et f.) *Péj.* || Petit blanc des Hauts*. *Un vrai « pipe-les-hauts », soupira la jeune femme avec irritation.* (ROT : II, 10) ÉTYMOL. : Orig. inc. (CHA : 1066). SYN. : **pipe-la-chaux, pipe-chouchoute, patte-jaune, yab** → **arabe, blanc, cafre, comore, européen, mahoule, métropolitain, zoreil**

PIQUE (À PLANTER) n. f. || Pioche. [...] *la pique à planter, du temps où le Tampon était la capitale du géranium*.* (QUO 31.08.92) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 833).

PIQUÉ V. **séga piqué, roche piquée**

PIQUER [1] v. tr. || Poignarder. *Le meurtrier s'apprête à « piquer » de nouveau mais son bras est arrêté en plein élan par le gendarme [...].* (QUO 04.05.82) ÉTYMOL. : Du fr. *piquer* qui s'applique au poisson quand on le ferre (idée de pénétration dans une chair) (CHA : 669). → **assassineur, décartiller, sabre**

PIQUER [2] v. intr. || Se gêter (en parlant de fruits). [...] *M. Lauret n'en prenant pour exemple que les bibasses ou les piments* qui piquent sur les pieds* [...].* (QUO 08.07.82) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 834). → **couler**

PIQUET V. **au piquet**

PIQUETTE n. f. || Petite alèse constituée de plusieurs épaisseurs de tissu cousues en zigzag, utilisée pour les bébés. [...] *on n'utilise guère plus que les petits tapis appelés « piquette » et employés comme alèzes pour les bébés.* (HWM : 76) ÉTYMOL. : Par dérivation de *piquer* (couture). → **baba, ber**

PIQUEUR [1] n. m. || Individu qui manie le couteau. *Le fratricide et le « piqueur » de Saint André écroués.* (JIR 30.03.91) ÉTYMOL. : Par dérivation de *piquer*: « poignarder ». HOMOPH. : **piqueur** [instrument de musique] → **assassineur, décartiller, sabre**

PIQUEUR (piker) [2] n. m. || Instrument de musique fabriqué à partir d'un morceau de bambou* ou d'une boîte de conserve, frappé avec des baguettes, utilisé par les groupes de maloya*. *Sacré coup de chapeau aussi à donner au joueur de piqueur.* (QUO 09.03.91) ÉTYMOL. : Sans doute du mouvement qui consiste à frapper à coups redoublés. HOMOPH. : **piqueur** [individu qui manie le couteau] → **batavec, battre le maloya, battre le rouleur, bobre, caïambe, cavia, rouler le maloya, rouleur**

PIROGUE n. f. *Arch.* || Barque de pêche. V. **canot**. [...] *non, il fallait, pour s'en régaler, passer ses vacances dans les cases, en paille* des tontons* pêcheurs qui désignaient encore leur canot* par pirogue.* (QUO 19.12.92) SÉMANT. : La distinction *canot* / pirogue* (embarcation non monoxyle) n'est plus pertinente auj.

PISSAT DE BIBE V. **bibe**

PISTACHE n. f. || [*arachis hypogaea*] Cacahuète, graine oléagineuse produite par une herbe de la famille des Papilionacées, consommée grillée (pistache grillée) et en rougail (rougail pistache*). *Personne n'aurait parié un cornet de pistaches sur une éventuelle victoire des visiteurs.* (QUO 29.04.91) ÉTYMOL. : Du vocab. des Isles (CHA : 623). LING. : Le t. sert à former des calques du français, p. ex. *Les termes ont beau être prudemment choisis, ils*

n'en valent pas moins leur pesant de pistaches. (TEM 21.11.90) ◆ ~ **marronne**: [*teramnus labialis*] Plante de la famille des Fabacées. V. **marron** ◆ V. **bonbon pistache**, **colle aux dents pistache**

PITACLÉ, ée adj. *Rare*. || Tacheté. *Tout pitaclé d'étoiles, le ciel brillait de tous ses nuages.* (LET: 14) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 835).

PITON n. m. ||

- I. Terme générique désignant toute élévation de terre, haut sommet ou simple éminence. *Le Piton géant de mon île / Opposait sa face immobile / Aux coups des autans furieux.* (LAS: 70)
- II. Par métaph. (de la forme) Monceau de. [...] *les femmes des alentours doivent se faire du souci pour savoir quand laver le « piton » de linge sale [...].* (TEM 23.11.82)
- III. Spécialt Contenu d'une assiette bien remplie de riz*. V. **butter**. *Ary s'est servi un piton de riz [...].* (GAF: 142) ÉTYMOL.: Du vocab des Isles (CHA: 623).

PLACE V. **cailler en place**

PLACE-BORDAGE n. f. || Sinécure (littéral « place au bord » de la menée* dans le champ, c'est-à-dire la moins pénible). *Il ne leur reste plus qu'à se plaindre, à réclamer une « place-bordage » [...].* (TEM 08 05.79) ÉTYMOL.: Par composition avec *bordage*, dérivation de *border* (idée de mettre sur le bord, d'être sur le bord < du fr. dial., CHA: 708, 1019). → **canne**, **chemin**, **menée**

PLACE (DE) TRAVAIL n. f. || Emploi, travail. *Certains, après lui avoir rappelé que s'il avait été élu, c'était grâce à la population du Chaudron, l'invectivaient en demandant qui, ce qu'était devenu la place de travail promise, qui le logement tant attendu.* (QUO 03.12.92) ÉTYMOL.: Par composition.

PLAGNOL V. **huile plagnol**

PLAINE n. f. || Plateau en altitude entre 1 100 et 1 600 m. *1801 [...] nous étions arrivés au commencement de ce qu'on nomme la Plaine des Chicots, qui n'est pas positivement une plaine, mais le vaste sommet d'une montagne formant un plateau.* (BOV: I, 325) ÉTYMOL.: Probabl't du fr. dial. où l'extension sémantique du t. est plus grande qu'en fr. std. (FEW: IX, 30). LING.: Le mot est très fréquent dans des toponymes: « Plaine d'Affouches, Plaine des Cafres, Plaine des Palmistes », etc.

PLANTATION n. f. (svt plur.) ||

- I. Champ cultivé. *Sur la plantation, le chantier, est vécue une condition commune de dépendance [...].* (TEM 23.08.82)
- II. Culture. *Les plantations rougies par le soleil attendent vainement un peu d'eau.* (TCR 262) ÉTYMOL.: Par extension du fr. arch. *plantation*: « ensemble des plantes qu'on a plantées » (CHA: 937). ◆ **faire des plantations**: 1. Cultiver. [...] *coule des jours heureux à faire la belote avec ses copains ou « aider à faire les plantations ».* (QUO 14.01.91) 2. Planter (à des fins ornementales). *C'est lui (le maire) qui a fait les plantations [...].* (QUO 14.01.91)

PLANTER [1] v. tr. || Cultiver. *Ils sont de ceux qui plantent, mais qui tentent aussi d'envisager le développement dans sa totalité.* (TEM 04.04.91) ◆ V. **pique à planter**

PLANTER [2] v. tr. Arch. || Construire. *Des cases sont plantées des deux côtés de la route.* (TCR 219) ENCYCL.: La *case plantée* ou *case-piquets* désigne généralement la case en paille*. ÉTYMOL.: Par spécialisation de *planter*: « enfoncer, faire entrer en terre, etc. » (PR). → **case**

PLANTEUR V. **chemin de planteur**, **femme planteur**

PLANTEUR (DE CANNE / DE GÉRANIUM) n. m. || Celui qui se livre à la culture de plantes industrielles (canne*, géranium*, etc.) ; Par ext. Agriculteur. [...] *une nouvelle race de planteurs qui se préoccupe également de la distribution des produits récoltés.*

(TEM 04.04.91) *Le prétexte détonateur pourrait bien être, pour les planteurs de canne*, la fixation du prix de leur produit.* (TEM 08.04.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *planter* : « cultiver ». ♦ **gros / petit planteur** : Celui qui se livre à une culture industrielle, désigné selon la superficie qu'il met en valeur et spécialt pour la canne à sucre selon le tonnage de ses apports à l'usine sucrière. *Gilbert C. est un gros planteur qui depuis plus d'un an et demi, a choisi de se diversifier dans l'exportation de plantes vertes.* (QUO 09.06.93) *Les petits planteurs, depuis 3 ans, vont de difficulté en difficulté.* (TEM 08.04.91) ♦ **V. femme planteur**

PLAQUE V. plaque de fanjan, plaque de naco, plaque de remerciement

PLAQUE DE FANJAN V. fanjan

PLAQUE DE NACO V. naco

PLAQUE DE REMERCIEMENT n. f. || Ex-voto. *Les plaques de remerciement qu'il reçoit parlent pour lui.* (ÉCH 20.03.92) **ÉTYMOL.** : Par composition.

PLAT [plat] adj. || Qui manque de saveur, de goût ; Qui n'est pas assez épicé. *Mano a raison, ce n'est ni bon ni mauvais : c'est tout plat. Je n'ai jamais mangé de nourriture zorèy*, mais tous ceux qui y ont goûté disent qu'elle est fade à ne pas savoir.* (GAF : 69) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 835).

PLATE V. à plate, pile plate

PLATE-FORME (plateforme) n. f. ||

I. Espace plan, devant l'usine sucrière, où arrivent les chargements de cannes à sucre. *Du nouveau sur la plateforme avec un troisième portique de 15 tonnes, monté hier, et une deuxième table de réception d'une capacité de 200 tonnes/heure, en cours d'installation.* (QUO 14.06.91)

II. Par ext. Balance*, proche des lieux de la récolte, où les cannes à sucre sont pesées avant leur transport vers l'usine* (on précise alors parfois plate-forme de réception). *À Sainte-Rose, la plate-forme de la Ravine Glissante n'est toujours pas aménagée et c'est la seule de l'île qui ne comporte pas de grappins*.* (TEM 08.04.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du fr. rare et tech. « terrassement nivelé sur lequel on établit les fondations d'un bâtiment » (CHA : 669). → **canne, usine, planteur, charrette-bœuf, cachalot, bascule**

PLATIER n. m. || Surface horizontale du récif qui affleure lors des grandes marées. *Tout au long de ce 1,5 km d'étendue corallienne, les platiers succèdent aux roches volcaniques.* (QUO 01.09.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du fr. tech. *platier* : « géogr. haut-fond ou estran rocheux qui possède une plage » (PR). Le t. a fait son apparition dans l'édition 93.

PLEURÉSIE V. tisane pleurésie

PLIANT n. m. || Siège en toile. *Le docteur venait une fois par semaine. Pour le consulter, les gens venaient de Manapany-les-Hauts. Ils mettaient le malade sur un pliant, avec un parasol* pour lui faire de l'ombre, et ils le portaient jusqu'ici.* (QUO 22.09.91) **ÉTYMOL.** : Par changement de référent. **SÉMANT.** : Ce siège n'est pas nécessairement repliable.

PLO (plot) n. m. *Arch.* || Plat cuisiné composé de riz* coloré au safran* et de viande avec des pois du Cap*, parfumé au ravinsara*. *La famille se réunissait autour d'un riz jaune* ou plot.* (DOM : 145) **ÉTYMOL.** : Par une langue indienne de *pilau* (< persan *pulao* ou *pilav*) (CHA : 571). **SYN.** : **riz jaune** [plus courant]

PLOT V. plo

PLUCHER V. éplucher

PLUIE V. faire la boue avant la pluie, farine de pluie

PLUME V. bec de plume

PLUMÉ V. collet plumé noir

POCHE n. f. || Filet pour la pêche des bichiques*. [...] pendant toute l'année, on prépare sa poche — un sac en tissu très fin (moustiquaire*) bordé par un cerceau — pour aller tenter, dans les lames*, de ramener un cari*. (QUO 25.10.92) ÉTYMOL.: Par métaphore (CHA: 918).

POCLAIN n. m. (et f.) || Grue hydraulique sur roues. Une grue d'une capacité de levage de 150 tonnes a été nécessaire pour récupérer la Poclain. (QUO 08.11.91) ÉTYMOL.: Par ellipse, du nom de la marque (CHA: 949).

POIKAGE V. **poiquer**

POING-GALET V. **coup de poing-galet**

POINTE V. **marmite trois pointes**

POINTU V. **café pointu**

POIQUAGE (poikage) n. m. || Action de brûler; Le résultat de cette action, spécialt en agriculture. Une erreur de manipulation peut entraîner le « poikage » des gousses. (TEM 14.04.83) ÉTYMOL.: Par dérivation de *poique*: « chaleur brûlante ».

POIQUE n. f. || Chaleur brûlante, capable de provoquer des coups de soleil*. Et quand je sentirai la « poique » de l'astre sur ma nuque et mes cuisses, j'irai nager entre les récifs de corail. (ALF: 17) ÉTYMOL.: Probabl't du malg. (CHA: 518).

POIQUER v. tr. || Brûler; Donner une sensation de brûlure. [...] et ce soleil qui me « poique » la peau. (LAA: 89) Trois bons bocaux [de piment] qui à eux seuls suffiraient à poiquer cruellement tous les mangeurs de manger* fade de la terre entière [...]. (GAF: 89) ÉTYMOL.: Probabl't du malg. par dérivation de *poique* (CHA: 518).

POIS n. m. || Pois; Haricots. ÉTYMOL.: Du fr. dial. *Pois*, dès le XIV^e s. sert à désigner toutes les espèces de fèves et de haricots. C'est en ce sens qu'il est utilisé en fr. run., à l'exception d'espèces particulières (haricots rouges) ou de variétés d'introduction récente (haricots verts). Le t. *haricot* n'est introduit en fr. qu'au début du XVII^e s. (CHA: 841) LING.: Le t. *haricot* sert à désigner des variétés d'introduction récente. ♦ ~ **blancs**: [*phaseolus inamaenus*] Haricot plat consommé en grain. La distribution commença rapidement: une ration de riz*, des pois blancs et deux francs cinquante pour la semaine. (LAB: 86). ~ **carré**: [*psophocarpus tetragonolobus*] Légume dont le goût rappelle celui du haricot vert, consommé en salade et en sauté. [...] pois carré, margose de l'Inde*, pipangaille* lisse [...]. Si certains de ces légumes ne subsistent aujourd'hui que dans quelques cours*, combien de souvenirs n'évoquent-ils pas dès lors que leur nom est associé à un plat, à une dégustation. (QUO 13.09.92). ~ **(de) mascate**: [*mucuna utilis*] gros pois utilisé dans la rotation des cultures, servant à nourrir les animaux. [...] il avait rendez-vous avec le chef de culture pour décider des carreaux* à couvrir de plantation* d'antaques*, de mascattes*, ou en bois de filaos*. (TOG: 41). ~ **du cap**: [*phaseolus lunatus*] Gros haricot blanc qui venait du Cap Sainte Marie à Madagascar. Les saisons de bois contenant... les haricots sang de bœuf, les pois du cap. (DOM: 18). ~ **rond**: [*pisum sativum*] Pois potager, petit pois (SYN.: **pois vert**). Une centaine d'agriculteurs cultivent à la main sur une moyenne de un ou deux hectares des lentilles, des pois ronds. (TEM 10.09.78). --**sabre**: [*canavalia gladiata*] Légume ressemblant à un haricot plat de grande taille. Le visiteur pourra regarder l'impressionnant pois sabre (15 centimètres au moins la gousse) [...] qui ont été transplantés dans le jardin potager mis en place par l'organisme. (QUO 30.05.93). ~ **vert**: (SYN.: **pois rond**). Il cultive [...] pois verts, bananes, patates*... Cultures qu'il intercale adroitement avec des plantes fourragères. (QUO 03.10.91) ♦ V. **gros pois**

POISSON ROUGE V. **rouge**

POITRINE V. **oppression de poitrine**

POIVRE V. **cheveux grains de poivre, mouler du poivre**

POLVÉ (polvei) n. m. *Rare*. || Vêtement féminin composé d'une étoffe enroulée autour du corps. *À la Réunion, les femmes indiennes* ne portent le « polvei » qu'à l'occasion des grandes fêtes (Govinden, Karvadi) ce qui est regrettable.* (SAN 04.91) ÉTYMOL. : Du tam. *pōrvai* : « vêtement de dessus, manteau » (BOL : 382). SYN. : **sari** → **vesti**

POLVEI V. **polvé**

POMME DU GENOU n. f. || Partie convexe de l'articulation du genou. [...] *le bas de sa vieille robe de mousseline lui frôle maintenant la pomme du genou.* (GAF : 130) ÉTYMOL. : Par métaphore.

POMPONETTE n. f. || Femme qui prend un soin exagéré et un peu ridicule de son apparence physique. [...] *Ary, à grands coups de langue, et dans de grands éclats de rire, a balayé au fond du plat, s'en poudrant évidemment de partout comme une vieille pomponnette toute tremblante sous sa véranda rongée par les termites !* (GAF : 68) ÉTYMOL. : Du fr. arch. *poupinette* (XVII^e s.) et / ou du fr. dial. (FEW : IX, 603, 2).

PONCHE V. **punch**

PONCTUÉ V. **borer ponctué**

PONDIAQUE [EN] loc. adv. *Rare*. || Nombreux, abondant. *Autour du corail de feu les perroquets et macabits en pondiaque font la roue [...].* (AZA : 105) ÉTYMOL. : Le t. relevé en créole (*an-poundiak*) avec le même sens est d'orig. inc. ? Du breton *pimvidik* : « riche, opulent » (CHA : 1066).

PONGOL n. m. || Fête indienne* du début de l'année. *Et le premier de l'an arrivait et, avec lui, le grand jour du Pongol.* (BAN : 217) ENCYCL. : Une certaine volonté de revenir à l'orthodoxie hindouiste a entraîné une modification de la date de la célébration du Pongol : *Une certaine confusion régnait parmi eux sur la date de ce jour de l'an, les plus anciens prirent comme référence la fête du Pongol (14 janvier) alors que le calendrier Tamoul* (Pandiangan*) stipule le 14 avril. C'est cette date qui est maintenant adoptée par les tamouls* de l'Île.* (SAN 04.91) ÉTYMOL. : Du tam. [pōgal] : même sens (CHA : 588). SYN. : **nouvel an tamoul** → **coïlou, malabar, marche sur le feu, tamoul, temple**

POOJAÏ V. **poudja**

POPULATION n. f. *Arch.* || Assistance publique. *Que deviendra Christian si je vais en prison ? On le mettra à la « population ».* (CHM : 20) ÉTYMOL. : Par ellipse de « bureau de la population » (CHA : 949).

POREAU (poro) n. m. || Verrue. *1826 J'ai trouvé Richard finissant d'opérer mon cheval d'un poreau au pied de derrière.* (REJ : 493) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 838).

PORO V. **poreau**

PORTAGE n. m. || Action de porter, spécialt lorsqu'il s'agit d'enlever les cannes à sucre du champ après la récolte. *Le levage ou le portage doit être fait sur une distance de 15 à 20 gaulettes*.* (TEM 28.07.71) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 838). → **canne, coupe, couper-lever-charger**

PORTANT V. **bœuf portant**

PORTER v. tr. || Prendre le nom de. *Il portera « Grand Pierre » quand il sera un vrai pêcheur.* (GAQ : 17) ÉTYMOL. : Par ellipse.

PORTER (se porter contre) v. tr. indir. || Être candidat à une élection (contre le sortant). [...] *il n'a jamais été maire, il s'est porté contre le Dr. Hoarau mais il n'a pas pu gagner [...].* (QUO 21.01.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. et / ou arch. (CHA : 838).

PORTER GRÂCE v. tr. indir. || Porter bonheur (à qqn.). *On dit que c'est quelqu'un qui porte grâce. C'est pour cela que les gens s'arrêtent devant l'église, à Cilaos, où il est enterré.* (QUO 09.01.91)

PORTEUR DE BRÈDES n. m. || Petit blanc des Hauts*. *Bien qu'il éprouve quelque fierté à laisser entendre qu'il n'est que le fils d'un porteur de brèdes, René P. a vu en réalité le jour à Salazie le 10 novembre 1896 au sein d'une famille aisée.* (TEM 07.09.91) **ÉTYMOL.** : Par composition, provenant peut-être du fait que l'activité économique principale des *Petits blancs des Hauts* était le maraîchage. **SYN.** : **mahoule, patte-jaune, pipe-chouchoute, pipe-les-hauts, yab** → **arabe, blanc, cafre, comore, européen, métropolitain, zoreil**

PORTEUR DE CÂVADI V. **câvadi**

PORTEUR DE SABRE n. m. || Celui qui, dans une procession tamoule*, porte cérémonieusement le sabre* qui servira à des sacrifices d'animaux. V. **arloï**. *Le cortège de pénitents s'avance en colonne dans un ordre établi. (Saticarlon, Karlon*-Mariamen, Karlon*-Karli, le porteur de sabre, les 3 soulons puis le président et les pénitents).* (SAN 01.91) **ÉTYMOL.** : Par composition.

PORTRAIT V. **tirer le portrait**

POSER LA COLLE V. **colle**

POSER LA MAIN [sur qqn.] v. tr. indir. || Frapper, battre, corriger. [...] *leur père en avait marre de voir Alain faire la loi et de poser constamment la main sur nous.* (TEM 28.11.90) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens.

POSER SON DERRIÈRE v. intr. || S'asseoir ; Par ext. Ne rien faire, être paresseux. [...] *pendant ce temps, elle a le derrière bien posé dans un fauteuil [...].* (ÉCH 27.12.90) **ÉTYMOL.** : Par composition.

POSER SON CŒIL / L'ŒIL [sur] v. tr. indir. || Regarder (avec une nuance d'insistance). [...] *au risque que le conducteur qui pose son œil, à 130 km à l'heure, par exemple, sur le postérieur satiné d'une jolie tantine*, en arrive à ignorer la ligne continue et le « stop » au bout de la rue.* (QUO 25.06.91) **ÉTYMOL.** : Par composition.

POSER UN DOSSIER / UNE DEMANDE / ... v. intr. || Déposer (un dossier, une demande...). *L'examen par le conseil municipal de Saint-Paul, réuni avant-hier, du dossier posé par les familles de Villèle a été riche d'enseignements.* (TEM 23.08.91) *Ils ont posé une demande pour un lot SAFER.* (TCR 244) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens.

POSER UN GALET V. **galet [2]**

POSEUR DE COLLE V. **colle**

POTEAU (DE COIN) n. m. || Piliers de la charpente des maisons en bois. *1825 J'ai fait monter les 4 poteaux de coins avec les arcs-boutants.* (REJ : 436) *Les poteaux de nombreuses maisons sont pourris. Au moindre coup de vent* ce sera autant de familles qui se retrouveront sans toit.* (QUO 15.10.91) **ÉTYMOL.** : Par généralisation du sens.

POTEAU V. **lit-poteau**

POTEAU-FANAL n. m. *Arch.* || Réverbère. *1903 Elle ne boit plus dans ses courses au robinet du poteau-fanal.* (LEZ : 116) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *fanal* : « lanterne ».

POUDJA (poujâ, pouja, puja, poojâ) n. m. *Spéc.* || Rite quotidien (prière et offrande) prescrit par la liturgie tamoule*. *Dans la foule de spectateurs qui s'entassent petit à petit pour assister à la cérémonie dite du « cavadee* », à la préparation des simbous*, à la récitation des poujas par les officiants [...].* (JIR 29.04.91) **ENCYCL.** : Le t. est retenu très tôt par les voyageurs : *1758 Le service qu'ils estiment le plus agréable à leurs divinités est celui qu'ils nomment « Pouja », qui n'est autre chose qu'un sacrifice d'offrandes, accompagné de toutes les cérémonies que la superstition peut avoir inventée.* (Law de Lauriston, cité dans DEL : 787). Le sens de la liturgie est précisé dans de nbreuses loc. dont le sens échappe certainement à la majorité des fidèles, comme dans le communiqué de presse suivant : [...] *puis à 8h une procession jusqu'à la mer, au bord de laquelle sont prévues les cérémonies de vinayagar*

*poojai, varuna koumba poojai, sakti soula poojai et yâgam, avant la préparation des pots de lait et des fidèles (uniquement de sexe féminin) qui les porteront vers le kovil**. (QUO 14.07.91) ÉTYMOL. : De l'hindi pūjā: même sens (BOL : 386). → **coïlou, malabar, tamoul, temple, poussari, service, swami**

POUDRE n. f. || Terme générique désignant toutes les variétés de tubercules utilisées en cuisine lorsqu'elles sont réduites à l'état pulvérulent (larourout*, manioc*, etc.). ÉTYMOL. : Du fr. dial. (FEW : IX, 565, 2). LING. : Le t. *farine* a longtemps désigné exclusivement la farine de blé. ◆ - **larourout**: V. **larourout**. [...] *un processus de mécanisation pour la production de poudre d'arrow-root [...]*. (TEM 25.11.91). - **de manioc**: V. **manioc**. *Blanchies, les jeunes pousses sont également très bonnes avec une sauce au soja* ou de la poudre de manioc*. (HWM : 47)

POUJÂ, POUJA V. **poudja**

POULE V. **cérémonie poule noire, service poule noire**

POULET V. **liane patte de poulet**

POUPÉE CRÉOLE n. f. || Poupée faite de chiffons. *Noires ou blanches, les poupées créoles sont bien particulières. Pour ces dernières, que du tissu*. (JIR 15.08.92) SYN. : **baba chiffon, poupette** → **baba, enfants tendre, marmaille**

POUPETTE n. f. || Poupée. *Ils n'étaient pas tristes non plus nos cadeaux. Généralement des « poupettes » de plastique [...]*. (VIS 20.12.90) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 839). ◆ - **la farine**: Effigie à forme vaguement humaine, utilisée pour jeter des sorts. *Ne m'avait-il pas dit que la première personne qui marche dans le vanne* déposé au carrefour d'une route prend sur elle la maladie qui y fut déposée au milieu de fruits, d'une « poupette la farine » (dagydé), de pièces d'argent, noix de coco* et sang d'animal ?* (SAM : 143) SYN. : **baba chiffon, poupée créole** → **baba, enfants tendre, marmaille**

POUSSAM V. **taï poussam**

POUSSARI (pushari) n. m. *Rare*. || Prêtre* de la religion tamoule*. *Le Pushari célèbre le mariage de Pandyalé et d'Arjouna qui se concrétise par l'échange de Tali**. (SAN 01.91) ÉTYMOL. : Du tam. pūcāri: « prêtre d'une divinité de village » (BOL : 389). SYN. : **prêtre, swami** → **coïlou, divartenin, malabar, tamoul, temple, prêtre, poudja, service, swami**

POUSSE-PASSE n. m. || Bouillon de volaille dans lequel on a fait cuire du riz*, destiné à revigorer un malade. *Et au repas, que lui donneras-tu comme bon gros manger* fortifiant [...]* *Un pousse-passe de volaille ?* (GAA : 39) ÉTYMOL. : Orig. inc. (CHA : 1066).

POUSSER [qqch. devant] v. tr. || Porter un litige devant les tribunaux. *Comme explique Jean Yves G. de la CGTR: nous allons pousser cette affaire devant les Prud'hommes. Mais en attendant, nous ne bloquerons pas systématiquement*. (QUO 18.09.91)

POUSSER [à] v. tr. indir. (le plus sv't à la f. nég.) || Aller jusqu'à... [...] *les musiciens sont très méticuleux. Je ne pousse pas à dire maniaques*. (TEM 17.12.90) ÉTYMOL. : Du fr. « pousser jusqu'à (avec un infinitif marquant le point extrême) » (PR).

POUSSIÈRE V. **bal-la-poussière, battre la poussière**

PRÊCHEMENT n. m. || Prêche, sermon. *Dans son prêchement il parlait de religion pourtant, la religion du bon Dieu même, et celle des pauvres gens*. (CHM : 57) ÉTYMOL. : Par dérivation.

PRÉDICATION n. f. || Discours. [...] *tu m'as fait faire une prédication pour rien*. (GAQ : 29) ÉTYMOL. : Du fr. arch. au sens de « harangue » (FEW : IX, 289, 1).

PREMIÈRE COUPE V. **coupe**

PREMIER GARÇON n. m. || Aîné. *J.C. (24 ans) est le « premier garçon » de M.C.P. (QUO 27.12.90) ÉTYMOL.* : Par composition avec *garçon* : « fils » (< du fr. dial, CHA : 771).
SYN. : **grand garçon**

PRENDRE [+ n.] [+ gn.] V. au second élément

PRENDRE PARTI [de] v. tr. indir. || Tirer parti de qqch. [...] *militant pur et dur du créole**, propose de prendre parti de la dernière visite de Lionel Jospin pour faire tomber les panneaux de signalisation et les plaques d'édifices publics rédigés dans une « langue d'étrangers ». (QUO 04.03.91) **ÉTYMOL.** : Par composition.

PRENDRE PIED [chez qqn.] v. tr. indir. || S'installer (chez qqn.). *Fils de la deuxième compagne de R. L. (72 ans), M. B. (38 ans) a pris pied avec sa concubine M. D. (48 ans) chez son petit père**, à Basse Vallée. (QUO 23.01.91) **ÉTYMOL.** : Par composition.

PRENDRE SON PARTICULIER v. intr. || Quitter le domicile de ses parents pour vivre de manière indépendante. *Les circonstances ont voulu que Nana devienne ma bonne quand j'ai pris mon particulier, cette année-là à Saint-Denis.* (ALV : 56) **ÉTYMOL.** : Par composition.

PRÉPARATION n. f. *Arch.* || Lieu où s'effectuent les opérations de séchage de la vanille*. *La commune possède deux « préparations » : celle de Monsieur de F. pour 16 tonnes et celle de Madame A. au cœur de la ville [...].* (LAR : 258) **ÉTYMOL.** : Par métonymie (de l'action au lieu lui-même). → **ensoleillage, escargotage, rague, vanille**

PRÊTÉ V. **maladie prêtée**

PRÊTRE n. m. || Prêtre tamoul* (par opposition à père* dans la religion catholique). *Devenu prêtre, il a bâti un petit « temple* » à l'entrée de sa case*.* (TEM 22.12.90) **ÉTYMOL.** : « Rare. Ministre du culte; homme exerçant des fonctions religieuses dans une société quelconque (Ne se dit pas quand il existe un mot spécial) » (PR). **SYN.** : **poussari, swami**
 → **chapelle, coïlou, malabar, tamoul, temple**

PRÉVISION DE CANNES V. **canne**

PRIMAIRE V. **forêt primaire**

PRIME (À LA) BAGASSE n. f. *Mod.* || Prime correspondant à la part du planteur* dans la valorisation de la bagasse* (production d'électricité). *Une prime à la bagasse de 5 F par tonne de canne* leur a en effet été accordée pour la campagne* 92.* (JIR 13.03.93) **ÉTYMOL.** : Par composition. → **canne, planteur, usinier**

PRIME PANIER n. f. || Prime pour le repas (touchée par les travailleurs du bâtiment). *Ils réclament [...] l'instauration de la prime-panier [...].* (TEM 10.11 82) **ÉTYMOL.** : Par composition. → **cantine [2]**

PRIX V. **crise de prix**

PROFITEUR V. **zoreil profiteur**

PROFIT [AVOIR UN] v. intr. || Avoir des rentes, des revenus (argent ou part de récoltes) provenant de propriétés. *Je me souviens que mes parents avaient des profits dans le Bois de Nèfles Saint-Leu.* (QUO 20.10.91) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *profit* : « gain, avantage pécuniaire que l'on retire d'une chose ou d'une activité » (PR).

PROGRESSIF V. **maloya progressif**

PROJECTEUR n. m. || Lampe portative. *Moi je suis resté en haut, juste en face de lui, avec mon projecteur [...] Élie l'éclaire de sa lampe-torche [...].* (QUO 07.02.91) **ÉTYMOL.** : Par extension du sens.

PROMESSE n. f. || Vœu. *Mais l'élément prophylactique le plus important est la « promesse ». Selon l'ampleur de la « grâce » qu'il attend, le malade promet d'accomplir une épreuve plus ou moins difficile [...]* (BEN: 22) **ÉTYMOL.**: Par spécialisation du sens (CHA: 931).

◆ **faire une promesse**: Adresser un vœu à une divinité, à un intercesseur dont on espère, en échange, un bienfait. *On veut faire des promesses sur sa tombe.* (QUO 08.01.91).

rendre une promesse: Remercier une divinité ou un intercesseur pour un bienfait. *Hier, étaient présents à Bois Rouge ceux et celles qui avaient une promesse à rendre: c'est-à-dire que lorsqu'ils étaient malades [...] ils demandent l'intervention bénéfique de la déesse Karly.* (JIR 03.01.91)

PROPRE adj. || Convenable, comme il faut. *1903 Marie se sentit découragée: elle n'aurait pas un zézère* futé et propre comme Arthur.* (LEZ: 145) **ÉTYMOL.**: Par spécialisation du sens (probabl't par l'idée de « blancheur »).

PROPRETAGE n. m. || Nettoyage. *Qu'est-ce qui vous reste à faire lundi? finir le propretage.* (Oral: 1970) **ÉTYMOL.**: Par dérivation de *approprier*: « rendre propre en ôtant ce qui salit, ce qui encombre » (< Probabl't du fr. dial. et / ou arch.: FEW: IX, 458, 2).

PROTÈGE NACO V. *naco*

PUJA V. *poudja*

PUNCH (ponche) [pɔ̃ʃ] n. m. || Rhum mélangé à différents ingrédients (jus de fruits, etc.).

1812 Nous y avons trouvé Furcy D'Ennemont et après avoir bu un très bon ponche. (REJ:

41) **SÉMANT.**: La définition du PR (« boisson alcoolisée à base de rhum parfumé de citron et de cannelle ») est beaucoup trop restrictive, les variétés de punch étant très nombreuses. → **arack, bourbognac, charrette [3], dodo [2], fangourin, goyavlet, kina, rhum arrangé**

PURGERIE n. f. *Spéc.* || Bâtiment où s'effectue la défécation* du vésou. *Il [Charles Desbas-syns] fit construire, au Chaudron, un établissement en pierre qui lui coûta des sommes considérables: la seule purgerie 150.000 francs [...].* (PEC: 179) **ÉTYMOL.**: Par dérivation de *purger*: « débarrasser de ce qui altère, purifier » (PR) noté comme t. tech. → **canne, écume, jus de cannes, usine**

PUSHARI V. *poussari*